



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mustapha Stambouli Mascara

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales
et des Sciences de Gestion

Laboratoire Management des Collectivités Locales et Développement local
(MCLDL)

Mémoire de Magistère Intitulé

**Les Facteurs Déterminants du Bien-être
Subjectif chez les Ménages Ruraux en Algérie
(Cas de la wilaya de Mascara)**

Présenté par :

Elagag Mustapha

Dirigé par :

Dr. Mokhtari Fayçal

Jury

Pr. Benabou Djilali	Université de Mascara	Président
Dr. Mokhtari Fayçal	Université de Mascara	Rapporteur
Dr. Tchiko Faouzi	Université de Mascara	Examineur
Dr. Adouka Lakhdar	Université de Mascara	Examineur
Pr. Bachonda Rafik	Université de Sidi Bel Abbas	Examineur
Dr. Bensaid Mohammed	Université de Sidi Bel Abbas	Examineur

Année Universitaire

2015-2016

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail à mes chers parents ; qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite et m'ont éclairé le chemin par leurs conseils judicieux.

J'espère qu'un jour, je pourrai leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que dieu leur prête bonheur et longue vie.

Je t'aime papa ; je t'aime maman et sachez que je vous suis très reconnaissant.

*Je dédie aussi ce travail à ma sœur **Salima**, en témoignage de la fraternité, avec mes souhaits de bonheur, de santé et de succès.*

*Je dédie également ce modeste travail à ma femme **Fatima Zohra**, une des plus belles choses qui me soit arrivée.*

*A deux personnes qui compte énormément à mon cœur Monsieur **Khatir Freh** & Monsieur **Hadj Ali Ali**.*

*Un profond respect et un remerciement particulier pour ma tante **Fouzia** et mon enseignante **Mme Ibtissem Bensahla Gadi**.*

A mes plus chers amis.

A mes professeurs qui m'ont enseigné et à tous ceux qui me sont chers.

Remerciement

Au terme de ce travail, il m'est très agréable de remercier tous ceux qui m'ont apporté une aide précieuse à l'élaboration de ce document. Je voudrais tout d'abord adresser mes vifs remerciements au Laboratoire Management des Collectivités Locales et Développement Local (MCLDL) de l'Université de Mascara, pour le poste d'étude dont je suis un heureux bénéficiaire et sans lequel, ce travail n'aurait pu être réalisé. Je remercie mon promoteur, Monsieur Mokhtari Fayçal pour l'encadrement et la formation académique que j'ai reçus. Il a par ailleurs facilité mon travail en mettant à ma disposition des moyens logistiques et didactiques. Je tiens à remercier le staff de la Direction des Services Agricole (DSA) de la wilaya de Mascara pour sa collaboration. Je remercie toute l'équipe du Docteur Mokhtari Fayçal qui mérite tous les éloges, son savoir-faire a été mon guide tout au long de mon cursus universitaire. Je remercie ma famille, ma femme, mes amis : Zoheir et Imene, mes plus chers amis pour leurs prières et leur soutien inconditionnel. Sans oublier Monsieur Khatir Freh qui a fait acte de présence à chaque fois que j'en avais besoin. Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration du document, dont les noms n'ont pas été cités. Puisse le Dieu tout puissant vous accordez sa grâce selon l'immensité de sa bonté.

Liste des Tableaux

	Définition	Page
Tableau 01	Quelques caractéristiques des régions rurales selon l'OCDE.	44
Tableau 02	Effets du warrantage sur les conditions de vie des ménages ruraux.	53
Tableau 03	La région du ménage.	77
Tableau 04	Le sexe du chef du ménage.	78
Tableau 05	L'âge du chef du ménage.	79
Tableau 06	L'état civil du chef du ménage.	80
Tableau 07	Le nombre de personnes dans le ménage.	81
Tableau 08	Le niveau d'étude du chef du ménage.	82
Tableau 09	Le revenu du chef du ménage.	83
Tableau 10	La satisfaction de vie du chef du ménage.	84
Tableau 11	Relation entre « La satisfaction de vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	85
Tableau 12	Relation entre « La satisfaction de vie du chef du ménage * L'âge du chef du ménage ».	86
Tableau 13	Relation entre « La satisfaction de vie du chef du ménage * L'état civil du chef du ménage ».	87
Tableau 14	Relation entre « La satisfaction de vie du chef du ménage * Le revenu du chef du ménage ».	89
Tableau 15	Relation entre « Le changement de la vie du chef du ménage par rapport à l'augmentation du revenu * Le sexe du chef du ménage ».	90
Tableau 16	Relation entre «L'importance du travail dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage».	92
Tableau 17	Relation entre « L'importance de la santé dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	93
Tableau 18	Relation entre « L'importance de l'éducation dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	94
Tableau 19	Relation entre «L'importance de la justice dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	95
Tableau 20	Relation entre «L'importance du mariage dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	97
Tableau 21	Relation entre «L'importance du logement dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage».	98
Tableau 22	Relation entre « L'importance de la politique dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	99

Tableau 23	Relation entre « L'importance de la religion dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage ».	100
Tableau 24	Test t pour échantillon indépendant hypothèse 01.	102
Tableau 25	Test t pour échantillon indépendant hypothèse 02.	103

Liste des Figures

	Définition	Page
Figure 01	Croissance du PIB et stagnation du bonheur aux États-Unis, 1973-2004.	20
Figure 02	Pourcentage de la population rurale par pays 2010 (estimation).	50
Figure 03	le cercle vicieux entraînant au Warrantage.	51
Figure 04	Perception de la situation économique des ménages par rapport à l'année précédente, selon le type de producteur.	54
Figure 05	Accès à l'électricité en milieu rural dans les pays en développement.	56
Figure 06	Taux de pauvreté au Viet Nam.	58
Figure 07	Les Communes de la Wilaya de Mascara.	70
Figure 08	Les Communes ciblées.	71

Liste des acronymes

Abréviations	Définition
SWB	Subject well-being.
WO	Welfare Objective.
IDH	Indice de développement humain.
ISP	Indice de progrès social.
PIB	Produit intérieur brut.
CMPEPS	Commission sur la mesure des performances économiques et progrès social.
ESM	Experience sampling method.
DRM	Day reconstructing method.
GSS	General social survey.
GHQ	General health questionnaire.
EMA	Ecological momentary assessment.
OCDE	Organisation de la coopération du développement économique.
UQAM	Université du Québec à Montréal.
FAO	Food and agriculture organisation.
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques.
RA	Recensement de l'agriculture.
UE	Union européenne.
IMF	International monetary fund.
AGR	Activité génératrice de revenus.
COPSA-C	Coopérative de prestations de services agricoles Coobsa.
ER	Electrification rurale.
IDE	Investissement direct étranger.
ONS	Office national des statistiques.
CENEAP	Centre national d'études et d'analyses pour la population.
MICL	Ministère de l'intérieur et des collectivités locales.
PER	Projet d'emploi rural.
FNDA	Fonds National pour le Développement Agricole.
PNDA	Plan National De Développement Agricole.
PPDRI	Projet de proximité de développement rural intégré.
SPSS	Statistical package for the social sciences.

Table de matières

Dédicace

Remerciements

Liste des Tableaux & Figures

Liste des acronymes

	Page
Table de matières	01
Introduction Générale	04
Chapitre I : Le bien-être subjectif : Développement théorique	08
Introduction	09
Section 01: Concepts et Fondement théorique du bien-être subjectif	09
I) Les concepts et les définitions du bien-être subjectif	09
1) Définition de la Qualité de vie	09
a) La Qualité de vie présumée	10
b) La Qualité de vie apparente	10
2) Définition du Bonheur	11
3) Les définitions de l'OWB & SWB	12
II) Les fondements théoriques du bien-être subjectif	13
1) Histoire de la théorie du bien-être subjectif	13
2) Les récents débats autour de la relation entre le revenu & le SWB	18
a) Paradoxe d'Easterlin	19
b) La comparaison	20
c) L'accoutumance ou l'adaptation	21
d) L'argent peut-il acheter le bonheur ?	21
Section 02 : Les outils du bien-être subjectif	22
I) Les aspects et la mesure du bien-être subjectif	22
1) Les divers aspects du bien-être subjectif	22
2) Les mesures du bien-être subjectif	23
II) Les facteurs et les politiques déterminants du bien-être subjectif	27
1) Les facteurs explicatifs du bien-être subjectif	27
2) Les politiques déterminantes du bien-être subjectif	33
Synthèse	38

Chapitre II : Revue de la littérature sur le bien être subjectif dans le monde rural	40
Introduction	41
Section 01 : Le monde rural et les expériences mondiales approuvées	41
I) La typologie du monde rural	41
1) Définition et spécification du milieu rural	41
2) Les types et dimensions de l'espace rural	45
a) Les types de l'espace rural	45
a.1) Les types d'usages	45
a.2) Les types de dynamiques	46
b) Les dimensions de l'espace rural	46
3) Définition et spécification des ménages ruraux	47
II) Les Expériences Mondiales	50
1) L'expérience de l'influence du Warrantage sur le bien-être des ménages ruraux au Burkina Faso	50
2) Expérience de l'impact des programmes d'électrification rurale en Afrique Subsaharienne	55
3) Expérience de la réduction d'inégalité dans les régions rurales en Viet Nam	56
Section 02 : Littérature sur le bien-être subjectif	59
I) Les recherches précédentes	59
Etude de « Subjective well-being and its determinants in rural China »	59
Etude de « Subjective well-being, disability and adaptation: A case study from rural Ethiopia »	60
Etude de « Subjective well-being and relative poverty in rural Bangladesh »	60
Etude de « Subjective wellbeing and income: empirical patterns in the rural developing world »	61
Etude de « Does relative income matter for the very poor? Evidence from rural Ethiopia »	61
Etude de « Les déterminants du bien-être monétaire des ménages en Basse Kabylie: une analyse de régression »	62
Etude de « Pénurie d'eau, transfert des eaux agricoles et équité sociale dans le bassin de la rivière Chaobai »	62

Étude de « Liaison des ménages agricoles locaux avec des firmes étrangères via le marché du travail local: déterminants et corrélation avec le bien-être Le cas du secteur maraîcher au Maroc »	63
Étude de « L'impact des activités non-agricoles rurales sur le revenu des agriculteurs en Chine »	63
Étude de « Housing and life satisfaction of older adults in two rural regions in Germany »	64
Étude de « Subjective well-being in rural India: The curse of conspicuous consumption »	64
Synthèse	65
Chapitre III : Les facteurs déterminants du bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie (cas de la wilaya de Mascara)	66
Introduction	67
Section 01 : Méthodologie de la recherche adoptée	68
I) La démarche méthodologique dans la recherche	68
1) champ de la recherche	68
2) la rédaction du questionnaire	72
a) Définition de l'objet de l'enquête	72
b) Analyse du questionnaire et objectif de l'enquête	73
c) Inventaire des moyens disponible pour la réalisation de l'enquête	74
d) Détermination de la population et de l'échantillon	75
e) Réalisation de l'enquête	75
Section 02 : Résultats de la recherche et discussion	75
I) L'analyse des données recueillis	75
1) Analyse descriptif	75
a) Analyse de fiabilité	76
b) Tableaux croisés	85
2) Test d'hypothèses et résultat	101
Synthèse	104
Conclusion Générale	105
Bibliographie	108
Annexes	113

INTRODUCTION GENERALE

Les recherches du bien-être ou du bonheur des individus ont depuis toujours été au centre des préoccupations des organismes internationaux et des Etats. Ces concepts font actuellement l'objet du plus grand nombre d'études, de discussions, de conférences et se trouvent au centre des débats de politiques publiques.

Depuis longtemps, le bonheur a capturé, et continue à capter, l'intérêt de tant de gens. Ces derniers n'ont jamais douté que le bonheur est très important ; il faut noter immédiatement, que les termes bonheur et bien-être subjectif sont souvent utilisés comme synonymes. En fait, le SWB est une vaste catégorie de phénomènes émotionnels qui comprend les réactions des gens, les satisfactions de domaine et des jugements globaux de satisfaction de la vie.

La question du bien-être reste un thème d'actualité qui est abordé en particulier par les psychologues, philosophes, sociologues et économistes. La plupart des études sur le sujet font partie d'un champ de recherche beaucoup plus large, communément appelé « qualité de vie ». ¹ Ainsi le bien-être apparaît comme un nouveau questionnement économique, social en adéquation avec la politique. Ce dernier ne dépend pas seulement du niveau de revenu ou de consommation mais aussi d'autres facteurs.

Lucie Davoine s'est particulièrement penché dans la littérature empirique sur la question des facteurs déterminants du bien-être subjectif « Qu'est ce qui nous rend heureux ? L'amour ? Le mariage ? Sortir avec des amis ? Partir en vacances ? Bénéficier d'une promotion salariale ? Avoir le sentiment d'avoir bien fait son travail ? Être en bonne santé ? ». ²

Dans la littérature empirique les facteurs sont classés en quatre groupes fondamentaux : le premier groupe qui est exploré par les psychologues, est centré sur la personnalité des individus ; Le second se focalise aux caractéristiques sociodémographiques individuelles ou familiales ; l'avant dernier est lié aux facteurs économiques ; enfin, le dernier groupe, s'intéresse aux facteurs institutionnels.

Depuis l'émergence de ce champ il y a plus de cinq décennies, la littérature du SWB a progressé. Les enquêtes récentes menées par des économistes et autres spécialistes des

¹ Veenhoven, R. (1997). Progrès dans la compréhension du bonheur. Revue québécoise de psychologie, 18, p 29.

² Davoine, L. (2012). Économie du bonheur. La Découverte. p 03.

sciences sociales ont pris d'énormes étapes dans la compréhension des facteurs qui influencent le bien-être subjectif des gens. En plus, la notion du SWB est considérablement améliorée et devrait continuer à le faire tant que l'attention des hommes politiques, des responsables gouvernementaux et le grand public le revendiquent de plus en plus dans les débats.

Les ménages ruraux ont la difficulté de trouver des solutions adéquates aux différents problèmes qui se posent dans la vie socio-économique ; contrairement aux ménages de la zone urbaine qui ne trouvent pas une grande difficulté de faire face aux problèmes socio-économiques comme l'alimentation, l'habillement, confort des festins, mariage, etc. Et pour la réussite dans la vie sociale il faut impliquer des moyens qui incitent les ménages ruraux à avoir des émotions positives.

L'objectif de cette étude est d'analyser les facteurs qui influencent le bien-être des ménages ruraux.

La préoccupation majeure de l'étude peut être résumée par la question suivante :

- ❖ Qu'est ce qui crée des émotions positives chez les ménages ruraux en Algérie ?

A titre d'hypothèse, la pensée est :

- ❖ Qu'il est possible que le revenu influence positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.
- ❖ Qu'ils existent d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Les résultats empiriques qui seront dégagés de notre étude, détermineront la véracité de notre hypothèse de manière prompte et académique.

Le choix de ce thème a été motivé par le fait qu'on accorde plus d'importance au bonheur dans notre vie personnelle. Sous toutes ses formes car nous cherchons tous à être heureux.

Il y a bien des projets de vie fondés sur la mélancolie ou la souffrance psychologique, mais pour la plupart d'entre nous, le bonheur est incontournable et incommensurable. Notre intérêt est de découvrir les agents ou bien les éléments qui rendent les individus dans un état de plaisance.

La présente étude a d'une part l'intérêt de mettre à la disposition de tout intellectuel, désireux de faire des recherches dans l'économie plus précisément sur le bien-être subjectif, un outil de travail judicieux. D'autre part, ce travail permet aux différents ménages de comprendre mieux ce qui est en priorité pour les satisfaire.

Enfin, cette étude va aider à approfondir certaines théories apprises à l'université et de les confronter à la réalité. Ainsi, il va permettre de connaître au fond le fonctionnement de la société sur le bien-être subjectif.

❖ Le présent mémoire est structuré de la façon suivante :

Une première partie qui est consacrée aux fondements théoriques sur le thème du bien-être subjectif et les concepts de base pour mieux concevoir la problématique.

En deuxième lieu, les expériences et les recherches effectuées sur le bien-être subjectif dans le monde rural.

En dernier lieu, une troisième partie qui est consacrée à l'étude empirique (enquête), celle-ci décrit l'historique et la situation globale des ménages ruraux en Algérie et pour donner une valeur à notre recherche nous allons faire une étude de proximité dans une zone bien déterminée et détaillée de tous les composants (fonctionnaire, berger, etc.) avec leur bien-être.

Tout au long de notre étude nous allons recourir aux techniques suivantes : documentaire, Interview, questionnaire d'enquête et la statistique.

1. La technique documentaire : Cette technique va nous permettre d'explorer systématiquement certaines administrations de la zone choisie. Grâce à elle, nous allons consulter l'historique et la situation de ces ménages ruraux.

2. Technique d'interview et d'enquête : Notre descente sur terrain va être concrétisée par l'échange d'opinions relatives à notre thème avec les ménages ruraux pour nous aider à mieux établir les éléments de notre travail.

3. La statistique : La statistique nous sera utile pour synthétiser l'information moyennant certains indicateurs statistiques telles que la moyenne, les proportions,

CHAPITRE I

Le bien être

subjectif :

Développement

Théorique

Introduction :

L'Economie a longtemps fait appel à l'utilité individuelle, ou bien-être, comme l'ultime motivation derrière les actes d'une personne. La relation positive entre le revenu et l'utilité individuelle explique en partie le rôle dominant accordée à la croissance des revenus (généralement mesurée par le Produit Intérieur Brut) pour l'amélioration du bien-être dans les débats publics.

Ce chapitre se concentre sur deux sections, la première aborde les concepts et fondement théorique du bien-être subjectif et la deuxième aborde les outils du SWB.

- ❖ La première section est organisée comme suit. Tout d'abord, un aperçu sur les définitions de la qualité de vie, le bonheur, le bien-être objectif et le bien-être subjectif ; elle aborde aussi l'histoire de la théorie du bien-être subjectif et les débats autour de la relation entre le revenu et le SWB.
- ❖ La deuxième section aborde les outils du SWB en entamant la recherche sur les aspects et la mesure du SWB et en finissant par les facteurs et les politiques déterminants le bien-être subjectif.

Section 01: Concepts et Fondement théorique du bien-être subjectif.

I) Les concepts et les définitions du bien-être subjectif.

1) Définition de la Qualité de vie :

L'étude sur la qualité de vie cherche à définir ce qu'est une bonne vie et comment la réalité convient aux critères ou standards sélectionnés. Son objectif vise à définir des moyens pour réaliser une meilleure vie.

L'expression « qualité de vie » comprend deux sens: Le premier est l'existence de conditions jugées indispensables pour une bonne vie qui s'applique au niveau sociétal. Quand la qualité de vie dans une région est pauvre, cela veut dire que les conditions essentielles manquent, tels : la nourriture, les soins de santé et un logement convenable. En d'autres termes, la région n'est pas « vivable » pour ses habitants. Le deuxième est la pratique de la bonne vie. Ce dernier ne s'adapte pas au niveau sociétal. Une région vit

bien est une expression incorrecte, seulement ses habitants vivent. Par contre, les deux sens s'adaptent au niveau individuel. Quand une personne n'a pas une bonne vie, cela veut dire qu'elle lui manque des choses indispensables. Par exemple un individu peut être riche, puissant et populaire, mais être troublé et souffrant. Par contre, une personne qui est nécessiteuse, qui n'a pas de pouvoir et isolé de la société peut malgré cela se sentir bien mentalement et au physiquement. Ces variables sont désignées par la qualité de vie « **présumée** » et la qualité de vie « **apparente** ». Selon **Veenhoven, Le bonheur est l'un des indicateurs de la qualité de vie apparente.**¹ Cela nécessite de définir ce qu'est précisément la qualité de vie « **présumée** » et « **apparente** ».

- a) **Qualité de vie présumée** : Généralement, la qualité de vie est mesurée dans un pays en réalisant le bilan des paramètres figurant dans l'actualité politique, qui participent à rendre la vie meilleure, comme la prospérité économique, le plein emploi et l'éducation. Les mesures de ces paramètres sont réunies dans l'indice de développement humain (IDH) ou l'indice de progrès social (ISP). Ces indices servent d'indicateurs pour avancer sur la voie sélectionnée, mais ils ne montrent pas si c'est le chemin de la bonne voie, autrement dit, si ces exécutions politiques mènent à l'amélioration de la vie des habitants.²

- b) **Qualité de vie apparente** : cette approche comporte à évaluer le degré d'épanouissement des individus d'une société. Elle (l'approche) se concentre sur les effets d'une vie plutôt que sur ses conditions. La durée de l'existence d'un organisme joue un rôle particulier dans le degré d'épanouissement. Pour illustrer ce fait, **Veenhoven** explique que chez les animaux supérieurs, l'expérience affective aide à révéler l'épanouissement. Quand l'animal trouve le bon abri, il va se sentir bien et va rester dans le même environnement. Sinon il sera insatisfait et cherchera un environnement plus adapté ou dépérira. Du côté de l'homme, il a la capacité d'évaluer son degré de satisfaction sur une plus longue durée et son raisonnement lui permet de déterminer si la situation aurait pu être meilleure qu'elle ne l'a été. Cela veut dire que lorsque les habitants d'une région sont heureux, cette région est un endroit où il fait apparemment bon de vivre, et

¹ Veenhoven, R. (1997), Op.cit. p 30.

² Veenhoven, R. (2012). La satisfaction à l'égard de la vie en comparaison internationale. Sécurité Sociale CHSS, 9, p 298.

ce même si les conditions prétendues d'une vie agréable n'y sont pas pleinement réunies.¹

2) Définition du Bonheur :

Il existe trois conceptualisations importantes du bonheur. **En premier lieu**, le bien-être subjectif, selon **Diener** cité par **P. Antoine, R. Poinso, A. Congard**, ses composantes sont « à la fois cognitives et émotionnelles cela correspond à l'ensemble des évaluations individuelles, négative et positive, cognitive et émotionnelle, que l'on fait de sa vie. Sur le plan cognitif, la satisfaction de la vie peut être décomposée en autant de domaines que l'individu a d'investissements et constitue de ce fait une structure hiérarchique. De la même façon, émotions positives et émotions négatives peuvent être décomposées en émotions plus simples constituant une structure factorielle hiérarchisée. Le bien-être subjectif constitue donc le niveau global supérieur de cette hiérarchie. Cette approche est celle qui a donné lieu aux travaux les plus importants dans le domaine »².

Selon **Ryff et Keyes** cités par **P. Antoine, R. Poinso, A. Congard**, il y a « **une seconde approche**, plus récente, est celle du bien-être psychologique. Le bien-être est ici conçu comme un ensemble multidimensionnel largement cognitif synthétisé par un construit latent unique. Cette approche ne prend toutefois pas en compte les composantes émotionnelles du bien-être »³.

Une troisième approche interpellée par **Warr** cité par **P. Antoine, R. Poinso, A. Congard** « est celle de la santé mentale au travail avec une centration sur le contexte professionnel plutôt que le bien-être général. De fait, la conception la plus fructueuse reste celle du bien-être subjectif. En effet, les analyses factorielles ainsi que les analyses multi-traités, multi-méthodes ont indiqué qu'il est pertinent de prendre en compte de façon distincte les aspects cognitifs et émotionnels. Ils peuvent être organisés hiérarchiquement dans le construit de bien-être subjectif, assez stable sur les plans

¹ Veenhoven, R. (2012). Op.cit. p 298.

² Antoine, P., Poinso, R., & Congard, A. (2007). Évaluer le bien-être subjectif: la place des émotions dans les psychothérapies positives: Measuring subjective well-being: place of the emotions in positive psychotherapies. Journal de thérapie comportementale et cognitive, 17(4), p 175.

³ Antoine, P., Poinso, R., & Congard, A. (2007), Op.cit. p 175.

situationnels et temporels, et consistant avec différents modes d'évaluation (hétéro ou auto-évaluations) »¹.

Avant d'entamer l'étude, il faut voir dans un premier temps ce que c'est le bien-être objectif et après, le bien être subjectif et cela pour faire la différence entre eux.

3) Les définitions de l'WO & SWB :

Selon **Breda & Goyverts**, la notion du **bien-être objectif** est liée à la notion de prospérité, d'abondance, de développement et de la richesse. L'aperçu de la prospérité, dessine principalement les aspects matériels de la vie. Le concept de bien-être objectif est expliqué comme le fait d'avoir « suffisamment de ressources pour réaliser des conditions de vie satisfaisantes selon ses propres préférences. Ici, le bien-être est donc considéré comme une situation de liberté positive : il s'agit des possibilités dont chacun dispose pour opérer des choix concernant l'organisation de sa vie ».² C'est pour dire que, le concept de bien-être objectif étudie non seulement « les aspects matériels de la vie mais également les aspects non matériels »³ comme l'autonomie et participation à la vie économique, politique et environnementale.

Après avoir vu la définition du bien-être objectif, il faut voir celle du SWB expliqué par quelques auteurs ; en premier lieu, « **Le bien-être subjectif** renvoie à la notion de satisfaction à l'égard de la vie, à la présence d'expériences ou de sentiments positifs et à l'absence d'expériences ou de sentiments négatifs. Chacun de ces trois éléments, qui constituent une composante distincte du bien-être subjectif, est soumis à toute une série de déterminants ».⁴

En deuxième lieu, Yamamoto pense que **Le bien-être subjectif** est basé sur les besoins qui sont les conditions universelles pour le fonctionnement humain et qui jouent un

¹ Antoine, P., Poinot, R., & Congard, A. (2007), Op.cit. p 175.

² Breda & Goyverts, «la mesure générale du bien-être : Esquisse d'une approche quantitative », (1999), p 106.

³ Breda & Goyverts, (1999), Op.cit. p106.

⁴ OCDE, (2011), « Bien-être subjectif », dans Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société, Éditions OCDE.

grand rôle sur le SWB; les ressources, la satisfaction des besoins, les valeurs et la personnalité.¹

En troisième lieu, « La notion de **bien-être subjectif** traduit l'idée que la qualité de vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifiques sur le ressenti qu'ont les individus de leur propre existence, et présuppose que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même »².

Nous concluons que **SWB** peut être définie comme le processus de satisfaction qui doit tenir en compte les conditions personnelles, culturelles et contextuelles.

II) Les fondements théoriques du bien-être subjectif.

1) Histoire de la théorie du bien-être subjectif :

L'économie du bonheur est une branche qui émerge de l'économie et qui base ses analyses sur le bien-être subjectif (le bonheur) non pas sur le bien-être objectif, Ce qui la différencie de l'économie du bien-être.

Comme le confirme **Lucie Davoine** dans son rapport " **l'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être ?**" : « La branche de l'économie qui étudie le **bien être subjectif** prend désormais le nom **d'économie du bonheur** qui ne doit pas être confondue avec l'économie du bien-être ».³

Et pour aller à l'avant de la recherche ; prenons la perception des économistes **Frey et Stutzer** qui est citée par **Carlo Klein et Monique Borsenberger**, que le bien-être subjectif, le bonheur et la satisfaction sont considérés comme des synonymes.⁴

Même **Veenhoven** explique que le terme « satisfaction de vie » a le même sens que le mot « bonheur » et est souvent utilisé de façon interchangeable. « L'avantage que recèle

¹ Yamamoto, J., Feijoo, A. R., & Lazarte, A. (2008). Subjective wellbeing: An alternative approach. Wellbeing and development in Peru: Local and universal views confronted, p 63.

² OCDE, (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, Éditions OCDE, p 291.

³ Centre d'études de l'emploi (France). (2007). L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être? L. Davoine (Ed.). Centre d'études de l'emploi, p 05.

⁴ Carlo Klein et Monique Borsenberger, AICESIS Cour des comptes européenne, (11-15 juillet 2010).

le terme satisfaction de vie par rapport au mot bonheur est qu'il met davantage l'accent sur le côté subjectif du concept. Le mot bonheur est aussi utilisé, particulièrement par les philosophes, pour qualifier un « bien » objectif. Parler de « bonheur subjectif » évite donc un malentendu possible. Le « bien-être subjectif » est aussi un autre synonyme courant. Bien que cette expression clarifie le fait que c'est le sujet lui-même qui est en cause, il ne définit pas cependant de quoi est fait ce bien-être. Le terme n'est pas uniquement utilisé pour définir la satisfaction de vivre dans son ensemble, mais pour définir aussi des malaises spécifiques et des humeurs changeantes ».¹

Dans son livre « Bonheur et économie: le capitalisme est-il soluble dans la recherche du bonheur? » **Renaud Gaucher** explique, « **C'est quoi le bonheur ?** Depuis des millénaires, les philosophes s'intéressent à cette question. Au temps de la Grèce classique Socrate se demandait déjà comment être heureux. Bien que la question soit ancienne les psychologues ont mis du temps avant de s'y intéresser. Ils ont eu et ont toujours tendance à se concentrer sur ce qui marche mal plutôt que celui qui fonctionne bien, comme s'il existait un biais négative fondamental dans leurs recherches. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que se développe en psychologie l'intérêt d'une recherche sur le bonheur, même si l'on peut trouver des études marginales bien avant ».²

Selon **Lucie Davoine** l'histoire de l'économie est marquée par l'évolution des théories de la valeur, sachant que chez les économistes classiques (Adam Smith, David Ricardo et Karl Marx), la valeur d'un bien résulte de la qualité de travail nécessaire pour le produire. En 1870 la valeur est fondée sur la notion d'utilité parce que les néoclassiques pensaient que la valeur d'un bien dépend de la satisfaction qu'il procure à celui qui le détient ou le consomme. L'année 1880 est marquée par des débats sur la possibilité de mesurer l'utilité et la satisfaction des individus. Cela laisse L'économiste anglais **Francis Edgeworth** s'imaginait un « hédomètre » capable de mesurer la satisfaction des individus à partir des manifestations physiques du bien-être. Il voulait donner un fondement psychologique et physique à l'économie, en reprenant les conclusions des physiologistes allemands **Schmidt et Colander**. D'autres économistes ont obtenu gain de cause parce qu'ils considèrent qu'une mesure directe de l'utilité n'est ni faisable ni nécessaire pour comprendre les faits économiques et cela a mis fin à tous les débat

¹ Veenhoven, R. (2012), Op.cit. p 302.

² Gaucher, R. (2009). Bonheur et économie: le capitalisme est-il soluble dans la recherche du bonheur? Editions L'Harmattan, p 11.

pendant près d'un siècle. Les néoclassiques ont eu recours à la psychologie et ont mis en avant l'hypothèse de la rationalité des individus pour connaître leurs préférences en observant leurs comportements.¹

Lucie Davoine juge que : « L'économie du bonheur qui s'appuie sur les réponses des individus concernant leurs degrés de satisfaction ou de bien être reste toutefois une discipline récente. Les économistes ont longtemps ignoré - pour ne pas dire mépriser - les enquêtes d'opinions. Seuls quelques hardis précurseurs ont exploité et exploré ces enquêtes au XX^e siècle. Alors comment expliquer le regain d'intérêt des économistes pour le bonheur ? ».²

Sachant qu'une ancienne pensée philosophique considère que ce sont les individus eux-mêmes qui sont les mieux placés à juger leur propre situation. Seulement en économie, cette approche est liée de près à la tradition utilitariste qui est avec l'idée que la qualité de la vie est indiquée uniquement dans les situations subjectives de chacun. Pour y avoir une existence humaine, il y a un but commun celui de donner à chacun la possibilité d'être « heureux » et « satisfait » dans la vie.³

Dans le temps traditionnel, les économistes pensent que plus de richesse égale plus de bien-être qui veut dire plus de bonheur. Ce dernier (bonheur) est actuellement quelque chose d'important dans la vie des individus. De nombreuses études ont été élaborées sur le sujet selon des problématiques très diversifiées. Selon l'étude menée par **Diener et Al** citée par **Renaud Gaucher**, qui a couvert 55 pays sur la relation entre bonheur et revenu ; il apparaît que les individus vivant dans des pays riches sont en moyenne plus heureux que les individus vivant dans les pays pauvres, et cela se constate par rapport à la démocratie, au respect de droit de l'homme et moins d'inégalité dans les pays riches. Néanmoins il existe des individus vivant dans des pays pauvres qui ont presque le même niveau de bonheur de ceux qui vivent dans des pays riches. Et l'on remarque que lorsqu'il y a une augmentation dans le revenu le bonheur augmente si l'ancien revenu était bas ; et à partir d'un certain seuil, le bonheur n'augmente pas avec une augmentation du revenu. Ce seuil change, selon les chercheurs, comme **Frey et Stutzer** l'estime à 10 000 dollars US, sauf que **Layard** l'estime à 20 000 dollars US, cette

¹ Davoine, L. (2012), Op.cit. Pp 05-06.

² Davoine, L. (2012), Op.cit. p 01.

³ Extrait du rapport de la CMPEPS (Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social); mis au format html le 21/09/2009 par Pierre Ratcliffe.

estimation n'est pas importante, c'est l'idée du seuil qui est importante : laissant voir que le bonheur et le revenu sont corrélés jusqu'à un certain seuil, après ne le sont pas ou peu corrélés.¹ Et par cet observation **Gaucher** pense qu' « Il faut minimiser la pauvreté et non chercher à maximiser la richesse, c'est-à-dire maximiser la croissance »² pour que les individus soient heureux.

Selon **Davoine** cité par **Gaucher**, à l'heure actuelle, L'économie du bonheur est une démarche fondamentalement expérimentale cherchant à « mesurer le bonheur et estimer les déterminants de la satisfaction ou du bien-être déclaré »³. A présent les économistes contemporains peuvent se permettre de répondre à ses questions par de nombreuses enquêtes disponibles. En 1971, **Van Praag**, à l'école de Leyden du Pays Bas, proposa une nouvelle mesure du bien-être. Après la publication de l'article de **Richard Easterlin** en 1974, Certain chercheurs économistes américains comme **Hemermesh** en 1977 et **Freeman** en 1978 cité par **Lucie Davoine**, ont cherché à appréhender les déterminants de la satisfaction déclarée et du bien-être subjectif, et cela pour comprendre et de réformer certaines théories dominantes, ou de les critiquer tout simplement. En 1980, **Richard Layard** de l'école londonienne d'économie, avait un intérêt sur les conséquences des recherches empiriques menées par lui-même sur les recommandations de politiques publiques.⁴

La science économique moderne comprend la réussite des concepts de satisfaction et de bonheur. L'économie du bonheur se place incontestablement dans la vision des premiers utilitaristes. Si bien que la question du lien entre satisfaction et revenu forme un sujet capital pour les économistes du bonheur. Comme **Frey et Stutzer** ne se limitent pas d'examiner la satisfaction mais repoussent au contraire le champ de l'économie à la démocratie, la participation civique, la liberté. Par ailleurs, **Clark** se concentre sur la satisfaction fondamentale au travail, et avec l'aide de **Lucas** il travaille sur le loisir et le mariage. Pour une autre voie les plaisirs charnelles par **Blanch-flower et Oswald**, tous ces noms cités par **Lucie Davoine**. « Les économistes constatent désormais

¹ Gaucher, R. (2009), Op.cit. Pp 37- 38.

² Gaucher, R. (2009), Op.cit. p 38.

³ Gaucher, R. (2014), Bonheur au travail et performance financière : de l'étude quantitative de la relation au modèle prédictif, p 05.

⁴ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 07.

l'importance de la satisfaction « intrinsèque » c'est-à-dire la satisfaction que procure la réalisation de buts qu'on s'est soi-même fixés ou auxquels on croit ».¹

Selon **Frey et Jegen** cité par **Davoine** les incitations financières peuvent avoir un effet néfaste sur la satisfaction qui procure la réalisation de buts qu'on s'est soi-même fixés ou auxquels on croit. La vision adoptée par l'économie du bonheur offre une perception élargie de la notion d'utilité ; désormais elle semble mesurable. Ainsi l'économie du bonheur illustre que les mesures actuelles du bonheur sont relativement fiables et valides.²

Après les travaux de **Gary Becker** qui a eu recours à des outils économiques pour analyser des thèmes non économiques, désormais les économistes appliquent les outils microéconomiques aux domaines les plus variés (famille, crime, etc.) et repoussant les limites disciplinaires dans un champ d'« impérialisme de l'économie »³ comme l'a suggéré **Gautié et Combemale** qui sont cités par **Davoine** ; Et ça dans la seconde moitié du XX^e siècle, avec la participation de l'économie du bonheur à un nouveau mouvement d'application des concepts et outils économiques, au contraire de la théorie économique standard qui se préoccupait fondamentalement de la production, la consommation et la distribution de biens marchands.⁴

Plusieurs disciplines s'intéressaient à la mesure et l'étude du bien-être subjectif, et plus particulièrement la psychologie en 1970 et 1980, celle-ci prend l'intérêt des formes pathologiques telles que la dépression. La psychologie « hédonique » surgit que récemment avec la publication du livre par trois éminents psychologues (**Kahneman, Diener & Schwarz**) en 1999, intitulé **Well Being : The Foundation of Hédonique Psychology**, il résume plusieurs travaux existants, depuis certaines années déjà, à côté de la psychopathologie. En parallèle, **Seligman, Haidt et Keys**, travaillaient sur « la psychologie positive » qui a une visée plus thérapeutique, donnant des conseils pour être plus heureux. Ces travaux qualitatifs sont moins connus chez les économistes. En revanche les travaux de **Daniel Kahneman** sont largement discutés en économie et

¹ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 08.

² Davoine, L. (2012), Op.cit. p 08.

³ Selon John Charles Harsanyi lauréat en 1994 du prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel. «**L'impérialisme économique**» est de désigner l'extension de l'économie comme méthode scientifique à des champs et des problématiques traditionnellement traités par d'autres disciplines en sciences sociales : sociologie, anthropologie, histoire, psychologie, etc.

⁴ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 09.

entrent en résonance avec les préoccupations méthodologiques des économistes. Excepté la psychologie, d'autres disciplines explorent aussi le bien-être subjectif de manière parfois plus convaincante que l'économie citant les travaux du sociologue **Ruut Veenhoven** ou du politiste **Ronald Inglehart** qui ont apporté une vision plus saisissante. Par ailleurs les économistes cherchent des corrélations, et un lien de causalité si c'est possible, entre le niveau de bien être subjectif et des variables comme le revenu, la situation familiale, les conditions de travail. Cela pour découvrir ce qui rend les personnes heureuses, et non de leur poser directement la question : Qu'est-ce qui vous rend heureux ? ¹

2) Les récents débats autour de la relation entre le revenu & le SWB :

Selon **Andrew E. Clark et Claudia Senik**, la relation entre revenu et bonheur est l'une des interrogations les plus considérable, mais aussi les plus critiquées, de la littérature basée sur le bien-être subjectif. Depuis deux décennies, cette relation provoque de vifs débats. L'idée traditionnelle des économistes est de penser que pour avoir plus de bonheur chez la société, il faut produire plus de richesses cela veut dire augmenter la richesse matérielle. Dans un article publié par **Easterlin** en 1974 cité par **Clark et Claudia**, l'auteur (Easterlin) se demandait s'il y a une relation bi-croissante entre le revenu et le bonheur. Quoique, la majorité des études portant sur cette relation se base sur des données relatives aux pays développés.²

Dans ce champ de recherche, trois faits saisissant font l'objet d'un très large consensus. En premier lieu, majoritairement admis qu'il y a une corrélation positive entre bien-être subjectif et le niveau des revenus ; **Easterlin** juge que c'est l'indicateur monétaire le plus souvent retenu, ce dernier est-il valide pour les pays en développement ou bien c'est un phénomène appartenant qu'aux pays riches? Malgré qu'**Easterlin, Frey et Stutzer** pensent que cette corrélation n'est pas parfaite ; ces résultats sont les plus robustes de l'ensemble de la littérature empirique sur le sujet, se trouvant aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Rajoutant à cela,

¹ Davoine, L. (2012), Op.cit. Pp 09-10.

² Clark, A. E., & Senik, C. (2011). La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux? Revue d'économie du développement, 19(2), p 117.

Easterlin et de nombreux autres auteurs avancent deux autres “faits stylisés”¹ qui appartiennent qu’aux pays développés : Comme deuxième fait stylisé, le niveau moyen du bien-être subjectif reste intégralement stable malgré l’augmentation substantielle des revenus. Au troisième lieu, malgré le fait que le bien-être subjectif reste stable tout au long de la vie, les individus considèrent que dans le passé, leur situation était pire et qu’elle progressera dans le futur.²

a) **Paradoxe d’Easterlin** : Concernant la corrélation entre bien-être subjectif et niveau des revenus, pas mal de probabilités ont été mises en exergue. Celle qui est généralement la plus retenue est que le bien-être subjectif n’est pas seulement déterminé par le niveau de revenus, sachant qu’en 1974, **Richard Easterlin** a donné naissance à un paradoxe (**voir la figure 1**) qui porte son nom aujourd’hui (Paradoxe d’Easterlin)³ : le bonheur de tous, ne se fait pas par rapport à la croissance de l’économie. Alors même que le PIB par habitant croissait à l’intérieur d’un même pays (les pays développés), le nombre d’individus se disant heureux restait stable et les recherches menées dans les années 1980 et 1990 semblaient confirmer ce paradoxe.⁴ Donnant l’exemple de **Frey et Stutzer** cité par **Gaucher** de l’augmentation des richesses des Etats Unis, le Japon et les pays de l’Union Européenne, durant les dernières décennies, n’a pas permis d’augmenter le bonheur.⁵ D’autres domaines aident à déterminer le bien-être subjectif comme la santé, l’éducation, l’emploi, etc. cette liste n’est pas exhaustive : d’autres études comme celles de **Frey et Stutzer** cité par **Javier Herrera, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud**, comportent aussi la situation familiale tels le divorce et le veuvage, la gouvernance, la démocratie et le capital social.⁶

¹ Définition “**Fait stylisé**” par l’encyclopédie Mimi économie : constat d’ordre empirique, généralement non quantifié, mais jugé représentatif du fonctionnement de l’économie. Les faits stylisés sont au cœur des discussions sur la démarche de la science économique.

² Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2006). Les déterminants du bien-être subjectif: une approche comparative entre Madagascar et le Pérou., Pp 05-06.

³ Définition “**Paradoxe d’Easterlin**” par Layard. R : A l’intérieur d’un même pays, il arrive que la croissance économique ne s’accompagne pas d’une augmentation du bonheur de la population.

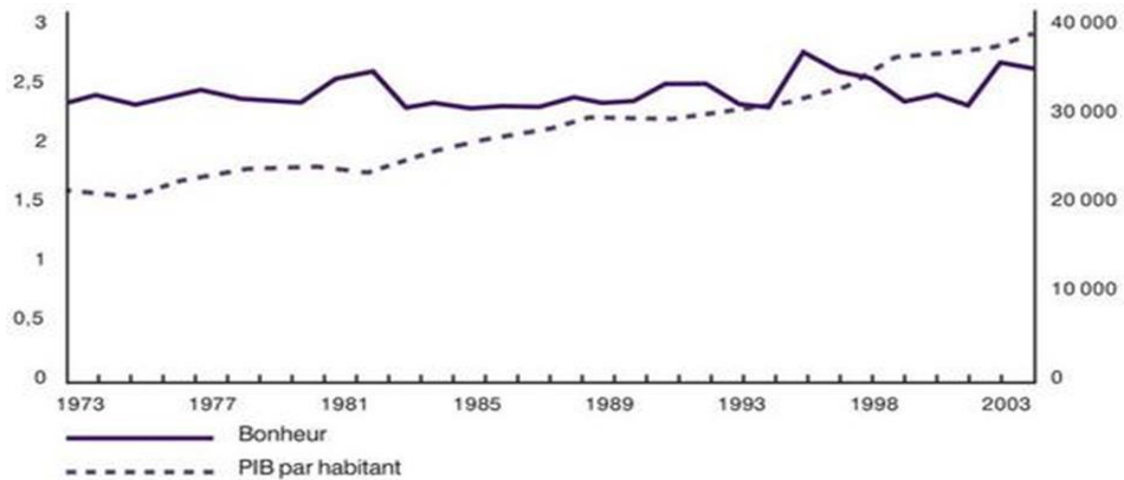
⁴ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 29.

⁵ Gaucher, R. (2011). Psychologie de l’argent et économie: abolirons-nous la pauvreté dans les pays riches? Editions L’Harmattan., p 126.

⁶ Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2006), Op.cit. p 06.

La figure ci-dessous montre la corrélation entre PIB par habitant et bonheur aux États-Unis entre 1973 et 2004.

Figure 01: Croissance du PIB et stagnation du bonheur aux États-Unis, 1973-2004.



Source : World Database of Happiness and Penn World Tables. PowerPoint diffusé par Andrew Clark, lors des Journées de l'économie.

- b) La comparaison :** Le deuxième fait stylisé, est le fait de se comparer les uns aux autres, ce dernier tente à expliquer que: lorsque que les individus comparent leur revenu à celui des autres. C'est-à-dire quand le revenu d'un individu augmente, mais le revenu des autres gens qui l'entoure augmente aussi, alors il ne sera pas plus heureux qu'avant. De ce fait, le revenu ne sera plus corrélé avec le bien-être subjectif ou bien il y aura une baisse dans cette corrélation.¹ Après que **Claudia Senik et Andrew Clark** cité par **Pauline Gandré** ont analysé la question : A qui on se compare plus particulièrement ? Cette étude les a menés : que chacun se compare ou se réfère à un groupe qui appartient à son environnement. Majoritairement, le groupe dont-on se réfère est le groupe des collègues, Rarement, où on se réfère au groupe des amis. D'autre part, la jalousie est dans la nature des individus. Il s'avère que l'argent a un impact sur le bien-être de l'individu que si ce dernier a plus que son voisin. Si tous les revenus augmentent à la fois, ce n'ai pas sûr que le bonheur moyen des individus va augmenter. Selon **Claudia Senik et Andrew Clark** cité par **Pauline Gandré** la plus grande demande de redistribution des revenus mène au phénomène de comparaison des revenus, « il n'entraîne donc pas un goût pour les inégalités et ce, d'autant moins que l'on se compare aux membres de sa

¹ Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2006), Op.cit. p 06.

famille et plus vaguement aux autres personnes »¹. Ce phénomène de comparaison sociale a également été mis en évidence par **R. Layard** qui parle de course au statut, où chaque personne veut accéder à un poste social plus élevé, mais cela ne peut arriver qu'à l'atteinte d'un poste social d'une autre personne.²

c) **L'accoutumance ou l'adaptation** : Le troisième fait stylisé, est le fait qu'en fin d'une nouvelle situation, tout devient habituel et perd son pouvoir de nouveauté ; ce phénomène essaye d'expliquer pourquoi les individus se penchent vers le passé et le voient avec amertume et le futur avec optimisme.³ Avec ce phénomène **Andrew Clark** cité par **Pauline Gandré** comprend que la personne s'habitue rapidement à avoir un revenu élevé, de ce fait il y a une provocation d'une baisse de satisfaction après un certain temps que dans les premières années.⁴ Donnons l'exemple de **Brickman, Coates et Janoff-Bulman** cité par **Lucie Davoine** sur les joueurs de loterie, ces derniers ont vu leur revenu augmenter de 50000 dollars à 1000000 dollars, cela les a mis dans un état de béatitude mais après certain moment ils se retrouvent dans le même niveau de satisfaction que celui des joueurs qui n'ont rien gagné.⁵

d) **L'argent peut-il acheter le bonheur ?** Une question cruciale est posée par quelques économistes qui apprécient les comparaisons inédites. Sachant qu'en partie, les riches se déclarent en moyenne plus heureux que les pauvres, mais d'une autre partie « l'argent n'achète pas le bonheur au lit »⁶. Cela veut dire que les riches n'ont pas de partenaires et ne font pas l'amour plus souvent.⁷ Selon **Blanchflower et Oswald** faire l'amour une fois par semaine plutôt qu'une fois par mois contribuait à avoir plus de bonheur que de voir son salaire s'accroître.⁸

¹ Gandré, P. (2009). Le bonheur: économie et vie quotidienne. Idées économiques et sociales, 156(2), p 09.

² Gandré, P. (2009). Op.cit., p 09.

³ Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2006), Op.cit. p 06.

⁴ Gandré, P. (2009), Op.cit. p 10.

⁵ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 38.

⁶ Blanchflower, D. G., & Oswald, A. J. (2004). Money, sex and happiness: An empirical study. The Scandinavian Journal of Economics, 106(3), p 401.

⁷ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 31.

⁸ Blanchflower, D. G., & Oswald, A. J. (2004), Op.cit. p 403.

La notion du bien-être subjectif est certainement indispensable pour déterminer de quelle manière peut-on mesurer la qualité de la vie. Cette notion présente différentes stratégies de mesure et joue un rôle important dans l'évaluation de la qualité de la vie.

Section 02 : Les outils du bien-être subjectif.

I) Les aspects et la mesure du bien-être subjectif :

1) les divers aspects du bien-être subjectif :

Selon **Argyle** cité par **Renald Gaucher** Les recherches distinguent deux grands éléments du bonheur qui sont les émotions positives comme partie émotionnelle et la satisfaction comme partie cognitive, autrement dit tous les jugements, les idées et les évaluations que l'on peut porter sur soi. Vient **Andrew et Withney** cité par **Renald Gaucher** pour ajouter une autre composante celle de l'absence des émotions négatives, en expliquant que la présence d'émotions positives ne signifie pas l'absence d'émotions négatives. Les émotions négatives ont été plus étudiées en comparaison des émotions positives.¹ Cela explique que les mesures du bien être subjectif ont pris une place primordiale dans les débats sur la question de la qualité de la vie. Les dimensions du bien-être subjectif peuvent être simplifiées au concept de "bonheur". En réalité, comme le prétend **Diener** cité par **le rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social**, « le bien-être subjectif est mieux compris comme un phénomène englobant trois aspects séparés :

- ❖ la satisfaction dans la vie, qui veut dire l'ensemble des jugements d'une personne sur sa vie à un moment donné;
- ❖ l'existence de sentiments ou d'affects positifs, comme le bonheur et la joie ou la sensation de vitalité et d'énergie ressentis sur un espace de temps;
- ❖ l'absence de sentiments ou d'affects négatifs, comme la colère, la tristesse ou la dépression sur un espace de temps ».²

Ces trois aspects du SWB sont bien différents. Les individus qui éprouvent des sentiments déplaisants ou une souffrance physique sont capables d'être malgré tout très

¹ Gaucher, R. (2009), Op.cit. Pp 12-13.

²Extrait du rapport de la CMPEPS (Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social); mis au format html le 21/09/2009 par Pierre Ratcliffe.

satisfaits de leur vie s'ils estiment la participation qu'ils pensent apporter à la société ou à tout autre objectif personnel. De plus, l'existence d'affects positifs ne veut pas dire qu'il n'y a pas un manque d'affects négatifs. La corrélation entre la satisfaction dans la vie et les affects positifs était seulement de l'ordre de 0,40. Mais selon **Krueger et Schkade** cité par **la CMPEPS** le coefficient de corrélation reste en dessous de 0,60. La corrélation entre les différents indicateurs des affects négatifs, comme que la colère ou la tristesse, est aussi faible au niveau individuel.¹

La question de l'importance et les critères des dimensions du bien-être subjectif reste ouverte. Plusieurs indices proposent que les individus interviennent dans le but de satisfaire leurs choix et que ces choix soient fondés sur des souvenirs et des évaluations. Ces souvenirs et ces évaluations peuvent aussi tomber sur des erreurs méthodiques et sur des choix qui n'aide pas la qualité de la vie à progresser. Cependant, il serait problématique d'écarter les sentiments transitoires des individus lorsque l'on examine leur comportement. Selon **Gilbert** cité par **la CMPEPS**, certains choix se font sans réflexion plutôt qu'après avoir pesé le pour et le contre de toutes les solutions possibles, et le choix de se soumettre aux expériences actuelles d'autres individus, peut parfois aboutir à des décisions plus à même d'améliorer notre bien-être qu'en se basant sur des supputations concernant notre propre avenir émotionnel.²

2) Les mesures du bien-être subjectif :

Depuis la fin des années 1990, on est témoin d'une attention renouvelée et croissante pour la mesure du SWB de la part des économistes et des psychologues. Ces derniers ont pu construire des échelles pour mesurer le bien-être subjectif. Il existe diverses méthodes qui mesurent le bien-être subjectif. Chacune d'elles a ses avantages et ses limites. Ces méthodes sont :

« **Les échelles d'auto-évaluations** consistent en des questionnaires. Ces questionnaires peuvent être très courts, une question, par exemple « A quel point êtes-vous heureux ? ». Il est demandé au répondant de s'étalonner sur une échelle de 1 à 7 ou de 1 à 10, 7 et 10 représentant dans chacune des échelles le bonheur exprimé le plus haut. Le questionnaire peut être beaucoup plus long. On peut mesurer plus qu'un niveau de

¹ Pierre Ratcliffe, mis au format html le 21/09/2009, Op.cit.

² Pierre Ratcliffe, mis au format html le 21/09/2009, Op.cit.

bonheur, ses composantes, afin d'avoir le profil du bonheur de la personne. Les échelles d'auto-évaluation sont la méthode la plus utilisée. L'**ESM** ou **Experience Sampling Method** (Méthode d'échantillonnage des expériences) consiste à demander aux participants de donner leurs impressions à des moments choisis de manière aléatoire. Le **DRM** ou **Day Reconstructing Method** (Méthode de reconstruction de la journée) consiste à demander aux participants de dire à la fin de la journée quelles ont été leurs activités durant la journée, à quel point ils ont été heureux pendant chacune des activités et combien chaque activité a duré¹. Ces trois méthodes procurent des données subjectives. Leurs limites : sensibilité à la « désirabilité sociale »² et tendances cognitives variables selon les méthodes.

Les enquêtes ménages ou individuelles qui abordent les valeurs et questions sociales sont de plus en plus fréquentes. « Les niveaux auto-déclarés de bien-être subjectif sont souvent le fruit des réponses à des questions à un seul item tel que dans la pratique courante des grandes enquêtes. Cependant, quelques auteurs, notamment en psychologie, préfèrent l'utilisation des questions à items multiples ».³

En abordant les questions à un seul item, l'**échelle de Cantril** se classe en premier lieu et se formule de la façon suivante : « Voici une échelle qui représente l'échelle de la vie. Supposons que le sommet de l'échelle représente la vie la meilleure pour vous, et le bas de l'échelle la vie la pire pour vous. Où vous situez-vous personnellement sur cette échelle en ce moment ? »⁴. Suivi de Plusieurs autres formulations des enquêtes mondiales posées par **Inglehart et al** cités par **Zeidan jinan** sur les valeurs humaines **World Values Survey**, où la satisfaction est évaluée sur une échelle de dix niveaux (de 1 = insatisfait à 10 = satisfait) ou d'une autre façon comme premier niveau (pas du tout heureux) à un quatrième (très heureux)⁵ elles englobent aussi les enquêtes **Eurobaromètre** qui contiennent de « nombreuses questions sur le sentiment européen et l'appréciation de la construction européenne, mais également sur la satisfaction ».⁶ Sans oublier la mesure américaine créée par **Davis, Smith, et Marsden** cités par **Zeidan**

¹ <http://www.economiedubonheur.com/mesurer-le-bonheur/>.

² Définition «**désirabilité sociale**» par le dictionnaire de l'internaute : Ensemble des facteurs qui amènent une personne à montrer les meilleures facettes de sa personnalité afin de se faire apprécier des autres.

³ Zeidan, J. (2012). Les différentes mesures du bien-être subjectif. *Revue française d'économie*, 27(3), 35-70, p 38

⁴ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 38.

⁵ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 38.

⁶ Davoine, L. (2012), Op.cit. p 12.

jinan qui se nomme le **General Social Survey (GSS)** et qui se compose de trois niveaux : « Taken all together these days would you say that you are : - very happy, - quite happy, or - not happy »¹.

Pour quelques auteurs comme **Dolan, al, Diener et Veenhoven** cité par **Zeidan jinan** ces questions constituent un indicateur robuste du bien-être subjectif en plus ces questions sont plus avantageuses par la brièveté. Sachant que les notions « satisfaction » et « bonheur » sont faciles à saisir par tous les individus et cela mène à un taux de non réponse faible.²

D'autres chercheurs comme les psychologues favorisent les questions multi-items en les considérant plus fiables grâce à un taux d'erreur plus faible, en moyenne.

British Household Panel Survey créateur du **General Health Questionnaire (GHQ)** qui constitue l'une des mesures les plus saillantes du bien-être subjectif parmi les évaluations par échelles à plusieurs items. Le General Health Questionnaire aide à comprendre les affects positifs et les affects négatifs par des résultats d'une catégorie de six questions chacune. Selon **Zeidan jinan** les affects positifs sont évalués par « la capacité des individus à se concentrer sur leurs activités, à se sentir utiles, à prendre des décisions, à assumer leurs problèmes et à se sentir heureux »³ :

Avez-vous récemment :

- a) pu vous concentrer sur ce que vous faites,
- b) estimer que vous jouiez un rôle utile dans les choses,
- c) senti être capable de prendre des décisions sur les choses,
- d) pu profiter de vos activités normales au jour le jour,
- e) pu faire face à des problèmes,
- f) été senti raisonnablement heureux, tout bien considéré ?

Par ailleurs les affects négatifs sont évalués « à travers des informations sur le stress, le manque de sommeil et de confiance en soi, l'incapacité à surmonter les problèmes ou encore la déprime »⁴ :

- g) perdu beaucoup de sommeil à cause d'inquiétudes,

¹ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 38.

² Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 39.

³ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 39.

⁴ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 39.

- h) été constamment sous tension,
- i) senti ne pas pouvoir surmonter vos difficultés,
- j) senti être malheureux ou déprimé,
- k) perdu confiance en soi,
- l) senti être une personne sans valeur ?

Kahneman et Sudgen cités par **Zeidan jinan** illustrent l'**Experience Sampling Method** par l'introduction de l'exemple des aveugles. « L'idée étant que pour mesurer le bonheur des gens aveugles, on ne leur demande pas le bonheur dans l'ensemble de leur vie. On ne demande pas aux voyants non plus de s'imaginer devenir aveugles, et de prédire quel effet cela aura sur leur bonheur. On mesure plutôt la qualité de l'expérience hédoniste que les aveugles vivent, moment par moment, au cours de leurs vies. Cette **Experience Sampling Method (ESM)** est aussi nommée **Ecological Momentary Assessment (EMA)** et consiste en une mesure standardisée de l'expérience affective de la vie de tous les jours ». ¹

Selon **Zeidan Jinan** « l'avantage de la méthode (**ESM**) est crucial par rapport aux autres types d'enquêtes. Cela la permet de réduire les biais cognitifs comme les effets de jugement ou l'oubli du bien-être passé. En sachant que l'ESM constitue ainsi un instrument valide et fiable pour mesurer la qualité de l'expérience subjective ». ²

Le psychologue et prix Nobel d'économie **Daniel Kahneman** a mis au point **La méthode de reconstruction de la journée (Day Reconstruction Method)** qui est « un développement récent dans la mesure de l'expérience affective de tous les jours. Elle consiste en une description par l'individu de ses expériences durant une journée donnée, par le moyen d'une reconstruction systématique menée le lendemain. Cette méthode est inspirée de l'ESM mais elle est moins chargée que cette dernière. En effet, il s'agit d'un questionnaire auto administré qui combine des journaux intimes et des éléments d'échantillonnage du vécu. La DRM s'appuie sur une courte période de remémoration environ 45 à 75 minutes par les sujets qui sont invités à reconstruire la journée précédente en complétant un questionnaire structuré et autogéré. Dans une première étape, les sujets reconstituent la journée qu'ils ont vécu la veille dans un journal intime consistant en une séquence d'épisodes. Le caractère confidentiel du journal est essentiel

¹ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 47.

² Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 48.

parce qu'il permet aux sujets d'y consigner des détails qu'ils ne souhaitent pas partager. Il leur est ensuite demandé de se baser sur le journal intime pour remplir une feuille de réponses. Il s'agit de décrire chaque épisode en remplissant un questionnaire détaillé portant sur l'horaire de l'épisode, les activités accomplies, le lieu et les personnes avec qui le sujet est entré en contact. Les sujets sont également invités à qualifier les affects éprouvés durant ces épisodes et à les présenter par catégories, en sélectionnant un niveau sur une échelle d'intensité. Les dimensions affectives sont spécifiées par des descriptions qui sont souvent des adjectifs tels que « heureux », « énervé » ou « inquiet » par exemple. Contrairement au journal intime, cette feuille de réponses est retournée au chercheur. Celui-ci dispose alors de plusieurs types d'informations utiles à l'analyse du bien-être de l'individu ».¹

Selon **Zeidan Jinan** « L'avantage crucial de la DRM réside dans sa capacité à fournir des données sur l'utilisation du temps et le vécu des différentes activités qui le rythment. Ceci constitue une source précieuse d'information pour les chercheurs de diverses disciplines. En effet, cet outil permet d'établir un classement des activités. En analysant l'importance de chacune d'elles dans la vie du sujet à travers le temps qu'il lui consacre et le degré d'agrément qu'elle lui procure ».²

II) Les facteurs et les politiques déterminants du bien-être subjectif.

1) Les facteurs explicatifs du bien-être subjectif :

Le bien-être subjectif n'est pas seulement déterminé par le niveau de revenus, sachant que s'il y a une augmentation de revenu, cela n'aboutit pas à une augmentation du niveau de bonheur. D'autres domaines aident à déterminer le bien-être subjectif comme la santé, l'éducation, l'emploi, etc. comme le cite **Gaucher** dans son livre « Bonheur et économie » : « Si le bonheur ne se constituait que d'argent, alors il suffirait d'avoir toujours plus d'argent pour être toujours plus heureux. Or les facteurs qui influencent le

¹ Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 50.

² Zeidan, J. (2012), Op.cit. p 51.

bonheur sont nombreux et divers : amour, amitié, famille, culture dans laquelle on vit, personnalité, loisirs, travail et bien d'autres encore. ».¹

Il y a plusieurs ouvrages sur les déterminants du bien-être subjectif. Certains les revoient en utilisant comme structure d'organisation, les dix (10) domaines qui résultent du bien-être subjectif, formant par cela le modèle du bien-être humain utilisé dans plusieurs rapports de l'Organisation de la Coopération du Développement Economique (OCDE). Ces domaines sont : revenu et richesse ; emplois et salaires ; logement ; équilibre travail/ vie familiale ; éducation et compétences ; connexions sociales ; engagement civique et gouvernance ; qualité environnementale ; et sécurité personnel.²

La relation entre le revenu et la satisfaction de vie étaient le centre d'intérêt extensif dans les années 1970. Il y a maintenant un consensus à l'égard de la relation empirique entre le revenu et la satisfaction de vie sur une base transversale aussi bien au niveau individuel qu'au niveau national. Selon **Sacks, Stevenson et Wolfers** cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, Un revenu élevé est associé à un niveau plus élevé de satisfaction de vie, mais avec des rendements décroissants au fur et à mesure que le revenu augmente. Par exemple, ces derniers (Sacks, Stevenson et Wolfers) ont trouvé une relation constante tant au niveau individuel qu'au niveau national, où un doublement du revenu est associée à une augmentation de 0,3 points de la satisfaction de vie sur un barème allant de 0 à 10. La relation statique entre le revenu et la satisfaction de vie est relativement clair, comme l'est la relation dynamique au niveau individuel. Selon **Gardenerer et Oswald, Di Tella, Haisken-De New, et MacCulloch** cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, il y a des données du panel suggérant qu'une augmentation dans le revenu d'un individu résulte dans une augmentation de la satisfaction de vie. Cependant, la preuve au niveau global est plus ambiguë, avec des vues différentes à savoir si la preuve soutient l'augmentation de la satisfaction de vie en accord avec le suivi du PIB par habitant comme le suggèrent **Sacks, Stevenson et Wolfers**, cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, ou non comme le jugent **Easterlin et Angelescu** cités par les mêmes auteurs. Ce qui est

¹ Gaucher, R. (2009), Op.cit. p 41.

² Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012). What makes for a better life? : The determinants of subjective well-being in OECD Countries–Evidence from the Gallup World Poll (No. 2012/3). OECD Publishing, p 10.

intéressant est que bien qu'il n'y ait pas d'accord sur le fait que si les augmentations des revenus moyens vont augmenter la moyenne de la satisfaction de vie pour un pays dans son ensemble. La nature "log-linéaire"¹ de la relation entre le revenu et la satisfaction de vie est généralement convenue; en revanche, cela implique que : pour toutes les autres choses étant égales, une augmentation de l'inégalité de la distribution des revenus dans un pays devrait être associée à une diminution de la moyenne des niveaux de satisfaction de vie.²

La relation entre l'emploi et la satisfaction de vie est beaucoup moins ambiguë que celle entre le revenu et la satisfaction de vie. Selon **Winkelman** cité par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, Le chômage est associé avec un grand impact négatif sur la satisfaction de vie au niveau individuel. La taille de l'effet est considérablement supérieure à celle due à la baisse associée dans le revenu, et persiste lorsque le revenu est contrôlé séparément. La preuve de données du panel mis par **Lucas, Clark, Georgellis & Diener** cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, montre que la relation est causale, alors que le chômage provoque une baisse de la satisfaction de vie, plutôt qu'une baisse du bien-être subjectif menant les gens à quitter leur emploi. Il est intéressant que le fait d'être au chômage a un impact négatif sur la satisfaction de vie plutôt que d'avoir un emploi pour soi étant associé au bien-être subjectif supérieur. Par contre selon **Blanchflower et Oswald** cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, les groupes sans emploi, mais qui ne sont pas chômeurs tels que les retraités, les étudiants et les parents à plein-temps, ne rapportent pas des niveaux moins élevés de satisfaction de vie.³

Bien que le logement soit l'un des domaines les plus intéressants, il y a remarquablement peu d'ouvrage sur la relation entre la qualité du logement et de la satisfaction de vie. Cela est surprenant étant donné que les informations de base sur la jouissance ou la taille d'un logement est commune dans les études sur les ménages, et

¹ Selon **The Gallup World Poll**, une relation log-linéaire entre le revenu et bien-être subjectif au niveau individuel implique, comme un point de nécessité mathématique qui, en moyenne, un dollar supplémentaire de revenu a un impact plus positif sur le bien-être subjectif pour une personne avec un faible revenu, par rapport à un avec un revenu plus élevé. Ainsi, l'accroissement des inégalités (par le transfert de revenus provenant d'une personne ayant un revenu inférieur à un avec un revenu plus élevé) va diminuer les niveaux moyens de bien-être subjectif globale. Ce résultat est une fonction directe de la forme logarithmique de la relation fonctionnelle entre le bien-être et le revenu subjective.

² Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 10.

³ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 11.

que la qualité du logement est communément identifié comme important dans les ouvrages sur la qualité de la vie. Une telle analyse qui a été fait est largement associée aux ouvrages sur le vieillissement. **Oswald, Wahl, Mollenkopf et Schilling** cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, par exemple, trouvent un impact négatif de location, par opposition à la possession d'une maison, sur les évaluations de la vie, et un effet plus mitigé associé avec des aménagements de logement et la satisfaction avec la maison.¹

Les ouvrages sur la relation entre l'état de santé et la satisfaction de vie est vaste. Selon **Dolan, Peasgood et White en 2008** cités par les auteurs du « **What makes for a better life?** » L'auto-évaluation de l'état de santé a un impact négatif sur la satisfaction de vie. Cette relation est valable pour les mesures de la santé mentale et physique. Bien que les informations sur les mesures plus objectives de l'état de santé soient quelque peu limitées, des conditions spécifiques telles que les crises cardiaques et accidents vasculaires cérébraux ont été montrés pour réduire le bien-être subjectif. Selon **Diener et Chan** en 2011 cités par les mêmes auteurs du l'ouvrage cité au-dessus, jugent que la satisfaction élevée de vie provoque une bonne santé, il y a aussi une relation causale forte allant de la santé à la satisfaction de vie. Ce qui mène **Lucas** en 2006 de donner l'exemple qui montre que le handicap a un impact important et durable de causalité sur la satisfaction de vie.²

Selon **Frey et Stutzer** en 2008 cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, pensent qu'il existe des preuves significatives sur l'impact de l'équilibre travail / vie familiale sur le bien-être subjectif. **Kahneman et Kruger** en 2006 cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, jugent que ce trajet est associé à la fois à des niveaux moins élevés de satisfaction de vie et des niveaux inférieurs de l'équilibre émotionnel. **Kahneman et Krueger** ont noté également que le temps passé à prendre soin des autres a un niveau relativement faible du réseau social. Cela peut aider à expliquer les preuves mixtes sur la relation entre avoir des enfants et la satisfaction de vie. Si les enfants sont associés à de plus grandes responsabilités familiales, ce qui peut contrebalancer l'impact positif des enfants sur la vie d'une personne. Par contre **Dolan, Peasgood et White** en 2006 cités dans l'ouvrage

¹ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 11.

² Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 11.

« **What makes for a better life?** » pensent que les enfants sont associés à un impact négatif fort sur le bien-être subjectif pour les groupes dont le poids des soins est plus élevé tel que les parents célibataires et les mères divorcées, et si l'enfant est malade.¹

Selon l'**OCDE en 2011** cité dans l'ouvrage « **What makes for a better life?** » La plupart des études montrent une forte corrélation entre les mesures d'éducation et les compétences et la satisfaction de vie entre les gens. La preuve est, cependant, mélangée dans des études qui contrôlent d'autres facteurs. Bien que l'étude de **Blanchflower et Oswald** en 2011 cité dans le même ouvrage au-dessus, trouve une relation forte entre l'éducation et la satisfaction de vie, même après le control d'autres facteurs, d'autres études comme celle de **Helliwell** en 2008 dans le même ouvrage, montrent que la relation est plus faible ou inexistante après avoir pris en considération le revenu, la santé et la confiance sociale; ce qui suggère que l'effet de l'éducation sur le bien-être subjectif peut être influencé par son impact sur ces variables.²

Les liens sociaux et le contact humain sont fortement associées à la satisfaction de vie, et aussi avec des mesures de l'équilibre émotionnel. Selon l'étude de **Helliwell** en 2008 cité par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, vivre dans une relation stable a un effet sur la satisfaction de vie. Autres mesures de **Helliwell et Wang** en 2011 cités par les mêmes auteurs au-dessus comme le soutien social et la confiance dans les autres qui sont également associés positivement à la satisfaction de vie. Dans les études de l'emploi du temps **Kahneman et Kruger** en 2006 pensent que le temps passé en compagnie d'amis est toujours associée à des niveaux plus élevés de l'émotion positive et des niveaux inférieurs d'émotion négative.³

Selon **Helliwell** en 2008 cité par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, L'engagement civique et la gouvernance sont généralement considérés comme importants pour la satisfaction de vie. Dans tous les pays, les perceptions que la corruption est répandue a une forte corrélation négative avec la moyenne de la satisfaction de vie, tandis que les mesures de confiance dans d'autres pays ont une forte corrélation positive. **Frey et Stutzer** en 2000 cités par les mêmes auteurs,

¹ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 11.

² Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 11.

³ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. Pp 11-12.

constatent une forte relation entre le degré de la participation démocratique et la satisfaction de vie dans les cantons suisses.¹

La preuve sur les deux autres domaines est plus limitée que le cas pour les huit premiers. La relation entre la qualité de l'environnement et la satisfaction de vie est mal comprise, en partie en raison des limitations dans les données existantes. La qualité de l'environnement est en soi un phénomène géographique, et l'intégration des ensembles de données sur la qualité de l'environnement avec des données au niveau des ménages sur la satisfaction de vie est coûteuse. Néanmoins, il existe des preuves que la pollution sonore établit par **Weinhold** en 2008 et la pollution de l'air par **Dolan, Peasgood et White** en 2008 cités par les auteurs de l'ouvrage « **What makes for a better life?** » ont un impact négatif significatif sur la satisfaction de vie.²

Balestra et Sultan en 2012 cités par **Boarini R, Comola M, Smith C, Manchin R, et De Keulenaer F**, pensent que vivre dans une zone dangereuse ou démunie est associé à un niveau inférieur de satisfaction de vie après contrôle du revenu propre de la personne. Cependant, il est difficile dans ces analyses de démêler l'effet de la sécurité de celui des autres aspects de l'endroit où les gens vivent. Il est important de noter que la manière dont les résultats différents affectent le bien-être subjectif varie de secteur de résultats à un autre. Certains résultats varient principalement au niveau individuel ou du ménage. Un revenu plus élevé, par exemple, aura une incidence sur le bien-être subjectif de la personne recevant ce revenu et probablement celui de leur famille immédiate ou du ménage. Cependant, l'impact sur le bien-être subjectif de ceux qui vivent près de la personne sera limité, et en effet, voire même négatif. Selon **Barrington-Leigh** en 2010 cités par les mêmes auteurs au-dessus, il y a des preuves que les avantages individuels au bien-être subjectif à partir du revenu sont en partie en raison de son effet sur le rang d'une personne dans la répartition du revenu plutôt que le niveau de revenu lui-même. En conséquence, un revenu plus élevé d'une personne peut avoir un impact négatif sur ceux qui vivent autour d'eux en augmentant le «point de référence»³ contre lequel les gens évaluent leur propre place dans la distribution des revenus. D'autres aspects de la

¹ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 12.

² Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 12.

³ Définition « **Point de référence** » par Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F: Si leur revenu augmente mais que le revenu des individus qui les entourent augmente aussi, alors ils ne sont pas plus heureux qu'avant.

qualité de la vie, cependant, peuvent affecter tout le monde dans l'environnement immédiat d'une manière positive. La bonne gouvernance, par exemple, devrait avoir un impact sur tout le monde dans un système politique particulier. Cela implique que les déterminants de bien-être subjectif agissent potentiellement sur plusieurs niveaux (pays, région, ménages, particuliers). En particulier, il y a une évidence pour les pays ou effets à niveau régional de la confiance sociale, l'engagement civique et la gouvernance, l'environnement et la sécurité.¹

Le revenu, la santé, avoir un emploi, et les liens sociaux ont une forte corrélation positive avec la satisfaction de vie. Le logement, l'équilibre travail / vie familiale, l'éducation et les compétences, et le gouvernement montrent également la relation attendue, bien que la preuve est plus rare pour la qualité de l'environnement et la sécurité personnelle.

2) Les politiques déterminantes du bien-être subjectif :

Selon **Joseph Yvon Thériault** - Professeur au Département de sociologie de l'UQAM la politique et la démocratie sont différentes, cela le pousse à expliquer que « *La politique est l'activité par laquelle les hommes et les femmes, à travers la diversité des intérêts, des opinions et des passions qui les opposent, s'organisent pour ordonnancer la société. *La démocratie veut que ce travail de la société sur elle-même soit l'œuvre d'un 'gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple''. Autrement dit, la politique est le travail d'organisation du pouvoir, la démocratie, l'idée que ce pouvoir appartient au peuple ». ²

La relation entre la démocratie et le bien-être subjectif a été exploré en profondeur, et à première vue peut sembler être une relation directe: la création et le maintien des institutions démocratiques favorise le bien-être. Selon **Diener et al** cités par **Amitava Krishna Dutt et Benjamin Radcliff**, les gens dans les sociétés démocratiques présentent des niveaux plus élevés de bonheur que ceux dans les sociétés autoritaires. Comme l'argumentent **Inglehart et Klingemann** cités par **Dutt et Radcliff**, « adopter des institutions démocratiques et vivre heureux pour toujours ». Une vaste enquête

¹ Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012), Op.cit. p 12.

² <http://www.ledevoir.com/politique/quebec/338070/politique-et-democratie-quand-le-remede-pourrait-tuer-le-patient>, publié le 10 décembre 2011.

menée par **Inglehart et Klingemann** cités par **Dutt et Radcliff** suggère, cependant, que les liens ne sont pas tout à fait aussi évidents que l'on pourrait supposer.¹

Les mêmes chercheurs cités en dessus par **Amitava Krishna et Benjamin**, avancent que les institutions démocratiques devraient vraisemblablement produire une plus grande satisfaction de la vie « Le passage de l'autoritarisme et de l'introduction des droits fondamentaux et des libertés, la responsabilité du gouvernement et une plus grande implication politique volontaire de la part de tous les citoyens semblent générer des augmentations de bien-être » Et là les auteurs démontrent une association puissante et positive ayant existé pendant un certain temps entre la stabilité des institutions démocratiques et la satisfaction de la vie, avec des corrélations allant de 0,78 à 0,85. Pourtant, la direction de causalité pourrait également se déplacer dans l'autre sens. Pourtant les chercheurs notent que de fortes baisses en bien-être subjectif ont précédé plutôt que de suivre les changements constitutionnels importants en Belgique et l'Union soviétique à sa fin.² Dans une analyse plus détaillée de la question de causalité, **Inglehart et Welzel** cité par **Dutt et Radcliff** ont démontré que la croissance économique et le développement atténuent fortement l'effet de la démocratie sur la satisfaction de la vie, mais que la satisfaction de vie montre un effet fort et positif sur la stabilité démocratique. Selon **Dutt et Radcliff, Inglehart** examine en détail le cas du monde post communiste, en donnant une cartographie sur comment la mise en place des institutions démocratiques a fait peu pour améliorer le bien-être subjectif au milieu d'une mer de troubles et de problèmes.³ **Inglehart et Klingemann** présument, que «la démocratie est une bonne chose, et elle est sans doute une certaine contribution au bonheur humain, mais elle ne semble pas avoir presque autant d'impact que d'autres aspects des expériences des gens ». ⁴ Malgré cela, les spécialistes sont toujours en désaccord à ce sujet, surtout quand les aspects spécifiques du processus démocratique sont considérés plutôt que les classements larges et généraux de l'état particulier d'un pays comme une démocratie qui fonctionne.

¹ Dutt, A. K., & Radcliff, B. (Eds.). (2009). Happiness, economics and politics: towards a multi disciplinary approach. Edward Elgar Publishing, p 232.

² Dutt, A. K., & Radcliff, B. (2009). Op.cit., Pp 232-233.

³ Dutt, A. K., & Radcliff, B. (2009). Op.cit., p 233.

⁴ Inglehart, R., & Klingemann, H. D. (2000). Genes, culture, democracy, and happiness. Culture and subjective well-being, p 181.

Certes, l'argument selon lequel la participation politique en soi pourrait influencer le bien-être est en aucun cas récent, il remonte à Aristote. La ligne de raisonnement suggère que la participation politique peut avoir une gamme d'effets sur l'individu - fournir aux individus un sentiment d'estime de soi et d'autonomie, l'accroissement des connaissances, des compétences, la sensibilisation et ainsi de suite - qui fonctionnent tous pour favoriser un sentiment accru de satisfaction. Pourtant, peu d'études empiriques ont testé cette proposition, et la question de la direction de causalité occupe une place importante. Tel est le cas avec l'étude de **Tavits** citée par **Dutt et Radcliff**, utilisant des données de l'enquête de l'Europe qui trouve que les électeurs sont de façon significative plus heureux que les non-votants, indépendamment de leur choix. **Frey et Stutzer** dans "Happiness prospers in democracy", ont une pièce influente qui illustre bien cette approche, que les auteurs se concentrent sur la saillance de « démocratie directe »¹, par exemple, le processus par lequel les citoyens décident sur des questions politiques par des initiatives et des référendums. Selon les auteurs, la démocratie directe donne le pouvoir de « vérifier et contester la classe politique » aux citoyens eux-mêmes, et peut être devrait conduire à « des décisions politiques plus en ligne avec les électeurs de préférences » que dans « la démocratie représentative »² seul. A son tour, tout simplement, cela devrait aboutir à un niveau plus élevé de bien-être subjectif des citoyens. Grâce à une analyse des données de l'enquête de 6000 citoyens de 26 cantons de la Suisse, les auteurs constatent que de telles mesures comme les réunions des droits démocratiques directs et citoyens exercent un effet puissant et positif sur la satisfaction de la vie indépendamment des niveaux de richesse et de l'éducation.³

Deux des conclusions additionnelles d'intérêt se démarquent: les résidents étrangers qui ne possèdent pas les mêmes bénéfices participatifs montrent également des niveaux inférieurs de bien-être subjectif même où la démocratie directe est plus répandue. En outre, la procédure ainsi que l'utilité des résultats de la démocratie directe est montré à influencer positivement sur la satisfaction de vie.⁴ L'implication claire ici est que l'acte même de participer à un processus démocratique, quel que soit le résultat, augmente les

¹ Définition "La démocratie directe" par Chloé Gaboriaux Chercheure Sciences Po Paris - CEVIPOF désigne un régime politique dans lequel le peuple exerce directement le pouvoir.

² Définition "La démocratie représentative" par le centre de recherche et d'information socio-politiques : Système dans lequel des représentants élus par la population élaborent et votent les lois.

³ Frey, B. S., & Stutzer, A. (2000). Happiness prospers in democracy. *Journal of happiness Studies*, 1(1), Pp 87-89.

⁴ Frey, B. S., & Stutzer, A. (2000), *Op.cit.* Pp 89-90.

niveaux de bien-être subjectif. Cela rejoint la question plus générale de la qualité de la démocratie, plutôt que de savoir si une liste de blanchisserie des institutions démocratiques est suffisante pour augmenter le bonheur individuel et sociétal.

Les auteurs de l'ouvrage "**Happiness, economics and politics: towards a multi-disciplinary approach**" se posent des questions pour savoir si la politique affecte le bonheur humain, et si les changements du bonheur humain ont des conséquences politiques explicites à leur tour? Selon ces auteurs, depuis le début de l'histoire intellectuelle il n'y a pas eu de pénurie de l'opinion soutenant ces questions interdépendantes. **Aristote** dit très clairement que le développement du caractère moral et de la vertu était la clé du bonheur humain, et que l'Etat a un rôle primordial à jouer dans ce développement. Pour **Aquinas**, "l'écriture dans la Summa Theologiae", l'état devait poursuivre l'amélioration du bonheur spirituel et terrestre, en déclarant « la loi doit assister à l'ordre des choses individuelles de manière à assurer le bonheur commun de tous ». **Thomas Jefferson** est connu pour ce qu'il a écrit au **Général Thaddeus Kosciusko** que «La liberté et le bonheur de l'homme . . . sont les seuls objets de tout gouvernement légitime». L'auteur de la Déclaration d'Indépendance en outre fait remarquer que « le seul objet "orthodoxe"¹ . . . du gouvernement est d'assurer le plus haut degré de bonheur possible à la masse générale de ceux qui y sont associés ». Pour **Bentham**, l'État avait l'obligation de nourrir le bonheur en ne permettant pas aux gens de souffrir inutilement, en encourageant l'abondance et en assurant une égalité fondamentale de moyens. Bien que ces débats aient continué pendant des siècles, ils sont restés des débats. Cependant l'avènement d'un nombre important et croissant de la littérature sur l'étude empirique du bonheur humain déplace le discours de la présomption et la spéculation à la recherche scientifique, aidée par des outils de mesure de plus en plus sophistiquées. Bien que précieux, le manque d'attention à la politique était explicitement frappant; dans un peu plus de 3000 travaux empiriques sur le sujet du bonheur humain, les spécialistes ont prêté peu d'attention aux déterminants politiques de bien-être subjectif entre les nations et au sein des nations, et encore moins d'attention aux conséquences politiques.²

¹ Définition de L'adjectif "orthodoxe" par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexiques : il s'applique à ce qui est conforme à une doctrine qu'elle soit scientifique, morale, politique, économique, littéraire, etc., et désigne une manifestation de l'esprit, le domaine où elle s'exerce sans que ce soit nécessairement l'idée majoritaire.

² Dutt, A. K., & Radcliff, B, (2009). Op.cit., p 231.

Afin d'être plus heureux, l'individu a besoin d'être meilleur. Pour être meilleur, l'individu a besoin d'être plus heureux, cela laisse une réciprocity entre les deux termes. Si un homme ou une femme politique voulait rendre la société meilleure, ils doivent apporter des politiques qui rendent la société dans un état de bien-être.

Comme le pense **Renaud Gaucher** « Il s'agit là de quatre préconisations parmi les plus importantes des politiques du bonheur. **La réduction des inégalités est une première préconisation.** La pauvreté diminue en effet bien plus le bonheur que la richesse ne l'augmente et les sociétés moins inégalitaires sont souvent plus heureuses que les sociétés plus inégalitaires. Améliorer le bonheur passe donc par une diminution des inégalités. Cela ne veut cependant pas dire que l'égalité en revenu soit la situation optimale. La réduction des inégalités de revenus se fait essentiellement par la fiscalité. Or la mondialisation et la concurrence fiscale sont mises en avant pour justifier une baisse de la fiscalité. Pour justifier cette baisse de la fiscalité, il est dit aussi que l'argent des riches favorise la croissance de demain. A l'aune de l'économie du bonheur, ces arguments n'ont pas de poids, puisqu'il ne s'agit de favoriser le bonheur, pas la croissance. En outre, l'argument des inégalités fortes comme facteur de croissance est faux.

Une deuxième préconisation concerne le temps de travail. Ce qui compte, dans le paradigme du bonheur, c'est que le temps soit heureux. La question n'est donc pas de savoir s'il faut augmenter le temps de travail, le diminuer ou ne rien changer. Le problème principal est d'améliorer le bonheur dans toutes les différentes activités de la vie. Il n'en demeure pas moins vrai que les personnes ont tendance à être plus heureuses pendant leurs loisirs plutôt que pendant le travail. C'est sans doute lié aux caractéristiques propres des loisirs. C'est lié aussi au fait qu'il n'y a pas de volonté de favoriser le bonheur au travail. « L'état de flow »¹ qui est un état psychologique positif, est ainsi atteint plus fréquemment au travail que durant les loisirs.

Une troisième préconisation est la neutralisation de la perte de bonheur subie par les chômeurs. La compensation financière ne règle qu'une petite partie du problème. L'essentiel est dans l'aide aux chômeurs afin qu'ils structurent leur temps libre pour à la

¹ Définition "L'état de flow" par Mihály Csíkszentmihályi, un professeur et chercheur en psychologie d'origine hongroise comme : un état de concentration intense où l'individu se sent complètement absorbé par ce qu'il fait. C'est comme si le flot d'une rivière le portait presque sans effort vers l'objectif donné. Il perçoit alors cette activité comme particulièrement plaisante et atteint une productivité optimale.

fois chercher du travail et accomplir des choses qui soutiennent leur bonheur. Si les personnes au chômage finissaient par être plus heureuses que les personnes au travail, cela finirait peut-être par poser des problèmes, des problèmes qui nous ramènerait à la question du bonheur au travail, du bonheur dans l'entreprise et plus généralement dans les organisations.

Les préconisations vont au-delà des politiques économiques. **Une quatrième préconisation est une réforme de l'école.** D'un point de vue développemental, c'est même une première préconisation, puisque les travailleurs ont d'abord été des écoliers. Aujourd'hui, les principales préoccupations de l'école sont de favoriser l'aisance financière future des élèves et de permettre le bon fonctionnement du système économique. Le bonheur présent de l'élève et sa capacité à construire son bonheur futur ne sont pas au centre des préoccupations.

Il convient de réformer l'école pour qu'ils le deviennent. Cette réforme possède deux dimensions :

- ❖ Une instruction au bonheur, le bonheur étant plus utile par exemple que le théorème de Pythagore ;
- ❖ Un environnement scolaire centré sur le bonheur, c'est-à-dire dans lequel on met en valeur le positif et on donne moins d'importance à la réduction des faiblesses. Même si ces pistes étaient mises en pratique, il resterait cependant un souci que l'école ne peut gérer : dans un monde où les inégalités ne sont pas suffisamment réduites, l'école risquerait de rester le lieu de la compétition initiale vers les situations les plus sûres et les plus rémunératrices.»¹

Synthèse :

Le bien-être subjectif se définit comme le processus de satisfaction qui doit tenir en compte les conditions personnelles, culturelles et contextuelles.

Les deux sections de ce chapitre ont abordé, en premier lieu, les concepts et fondement théorique du bien-être subjectif en introduisant les deux définitions de la qualité de vie : présumé et apparente ; les définitions du bonheur qui est synonyme du bien-être subjectif, les définitions du bien-être objectif et subjectif pour faire la différence entre

¹ <http://www.economiedubonheur.com/les-politiques-du-bonheur/>.

ces deux dernier. Aussi l'histoire de la théorie du bien-être subjectif et les quatre débats autour de la relation entre le revenu et le SWB. En second lieu, fut abordé les outils du SWB en entamant la recherche sur les aspects et la mesure du SWB et pour finir le chapitre une lumière sur les facteurs explicatifs du bonheur et les politiques déterminantes de ce dernier.

CHAPITRE II

Revue de la littérature sur le bien être subjectif dans le monde rural

Introduction :

Le mot rural est presque appliqué dans tous les pays du monde depuis longtemps pour déterminer les agglomérations réparties ou les organismes sociaux agraires. Le concept a été et reste en partie le fondement de fraction importante dans les sciences sociales comme l'histoire, la géographie, la sociologie ou l'économie ; le rural est une image de faits sociaux amplement présente dans les débats politiques et dans l'action publique de développement du territoire.

Ce chapitre se concentre sur deux sections, la première fait une approche sur le monde rural en passant par sa typologie, la spécification de sa population et en interpellant à quelques expériences mondiales approuvées dans le domaine du bien-être subjectif chez les ménages ruraux. La deuxième section aborde les recherches de littérature sur le bien-être subjectif.

Section 01 : Le monde rural et les expériences mondiales approuvées.

I) La typologie du monde rural.

1) Définition et spécification du milieu rural :

Selon **Mathieu N.** Le milieu rural, aussi appelé la campagne ou milieu campagnard, désigne l'ensemble des espaces cultivés habités, ses concepts sont tout le contraire de la ville ou du milieu urbain. Le milieu rural est caractérisé par :¹

- ❖ Un paysage végétal (champs, prairies, forêts et autres espaces naturels ou semi-naturels),
- ❖ Une activité agricole qui domine, au moins par les surfaces qu'elle occupe et par une économie structurée plus fortement autour du secteur primaire,

¹ Mathieu, N. (1998). La notion de rural et les rapports ville-campagne en France Les années quatre-vingt-dix. *Économie rurale*, 247(1), p 12.

- ❖ Une faible densité par rapport aux pôles urbains environnant « Les habitants sont dits ruraux ou campagnards ». ¹ À l'échelle mondiale, 3,3 milliards d'individu seraient des ruraux, soit un peu moins de la moitié de la population mondiale.

Grawitz M. cité par **Adong Tchoou Noyoulewa** précise que le rural « qualifie les hommes au service de la terre, conscients de leur communauté d'intérêt et de comportement » et il le définit comme « l'ensemble des problèmes du peuplement agricole et de l'écologie agraire ». ² Majoritairement, la campagne est caractérisée par une occupation des sols agricoles, mais elle n'est pas forcément peuplée par des agriculteurs selon les dires de **Jean-Claude Bontron** « Ainsi, l'agriculture ne peut plus être le fondement de la ruralité car les espaces ruraux sont aujourd'hui très minoritairement peuplés d'agriculteurs. » ³; sachant que la population campagnarde travaille aussi dans les secteurs tertiaires et secondaires et cela dans les pays développés.

Les spécifications du terme « rural » changent selon les pays. Et cela laisse l'inexistence d'une définition officielle pour désigner les espaces concernés. Selon **Bontron** « Les définitions utilisées dans chaque pays présentent des différences sur de nombreux points et ne permettent pas une véritable approche comparative ». ⁴ Différents pays ont des définitions de «rural» variant à des fins statistiques et administratives.

Les réponses à un sondage des données rurales de l'OCDE et une évaluation des autres sources, a conduit aux observations suivantes :

- ❖ Les zones typiquement rurales sont définies comme celles qui ont une faible densité de population et de petites colonies ; sans oublier les zones agricoles qui sont souvent rurales.
- ❖ Une définition officielle de «rural» n'existe pas toujours. Les définitions utilisées varient considérablement. Dans la plupart des cas, ils traitent rurale

¹ Jean-Marc Simonet, bénévole, professeur retraité de l'enseignement de l'Université de Paris XI-Orsay (27 février 2006) Gaston Roupnel, Histoire de la campagne française, Editions Bernard Grasset, Paris, 1932, p 25.

² Adong Tchoou Noyoulewa (2006). Enclavement et développement des zones rurales d'Afrique subsaharienne: recherche bibliographique, Diplôme d'études approfondies en géographie, p19.

³ Bontron, J. C. (1996), Op.cit. p25.

⁴ Bontron, J. C. (1996), Op.cit. p25.

comme une catégorie résiduelle. Dans ce cas, il est défini négativement dans le sens de ne pas être «urbaine» ou «aggloméré», plutôt que d'être explicitement spécifié par ses propres propriétés.¹

La **FAO** (Division du développement rural) explique que la population rurale est celle qui vit dans des groupements d'habitat de moins de 10 000 habitants en moyenne, situés dans un espace dominé par des fermes, des forêts, et des plans d'eau, des montagnes et/ou des déserts.²

En France, pour l'**Insee**, une commune est dite rurale quand elle ne parvient pas à atteindre le seuil de 2 000 habitants. Ces communes rurales rassemblent 25,3 % du peuple français. D'autres éléments peuvent être pris en compte statistiquement pour spécifier l'espace rural, comme la part de l'emploi attribué aux activités primaires ou l'insuffisance de certains équipements. Plus de 20 millions du peuple français habitent en zones rurales ou en zones péri-urbaines.³

Le même seuil (2000 habitants) est utilisé en Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Liberia, l'Ethiopie, Cuba, le Honduras, la Bolivie, Israël. Le seuil de 2 500 habitants est aussi courant et est utilisé aux Etats-Unis, au Mexique, au Venezuela, à Porto-Rico, à Bahreïn.⁴

Le seuil des 5 000 habitants est retenu dans plusieurs pays d'Afrique comme le Nigéria, le Soudan et le Tchad ainsi qu'en Inde, en Iran, en Autriche, en Tchécoslovaquie. « L'Algérie a fixé le seuil à 3000 habitants, sachant que La population rurale est localisée à 63,4% dans la zone nord du pays dont près de la moitié réside au Nord-centre».⁵

¹ WYE GROUP. (2007). The Wye Group Handbook Rural Households' Livelihood and Well-Being Statistics on Rural development and Agriculture Household Income, UN, New York and Geneva. Available at www.fao.org/statistics/rural, p43.

² Sauvageot, C. & Da Graça, P. D. (2005). Indicateurs pour la planification de l'éducation pour les populations rurales: un guide pratique, p 15.

³ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/espace-rural.htm>, publié en Octobre 2011.

⁴ <http://agora.qc.ca/dossiers/Ruralite>, publié le 01 Avril 2012.

⁵ Mounir Khaled BERRAH, (09/2011), Collections Statistiques n° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales Armature urbaine - RGPH 2008 - La Direction Technique Chargée des Statistiques Régionales, l'Agriculture et de la Cartographie, Pp 126-127.

La limite peut s'élever jusqu'à 10 000 habitants au Sénégal, la Jordanie et le Portugal. Au Japon, le seuil est à 50000, il tombe à 1000 habitants au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Irlande, à 500 en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à 400 en Albanie et à 200 dans les pays scandinaves.¹

Le tableau ci-dessous montre quelques caractéristiques des régions essentiellement rurales selon l'OCDE dans la période 1980/1990, rapporté par **Bontron, J. C.** dans son ouvrage *Le monde rural: un concept en évolution*.

Tableau 01 : Quelques caractéristiques des régions rurales selon l'OCDE.

	% d'espace rural	densité hab/km ²	% d'actifs agricoles	variation/an population ¹	% de 0-14 ans
Canada	33	1	11	+ 5.7	22.8
Royaume-Uni	15	67	10	+ 6.7	18.9
Italie	9	65	16	+ 2.6	-
Norvège	51	8	8	+ 1.4	-
Portugal	35	47	37	-	18.6
France	30	52	11	+ 2.9	18.4

¹ Période 80/90.

* Régions essentiellement rurales selon l'OCDE.

Source : Bontron, J. C. (1996). *Le monde rural: un concept en évolution*. Revue internationale d'éducation de Sèvres, (10), p 28.

Après avoir vu les définitions et les spécifications du terme rural par plusieurs organisations et auteurs ; les types et dimensions de l'espace rural sont les suivants à étudier.

¹ <http://agora.qc.ca/dossiers/Ruralite>, publié le 01 Avril 2012.

2) Les types et dimensions de l'espace rural :

a) Les types de l'espace rural :

a.1) les types d'usages :

Selon **Jean-François Poncet**, le directeur de recherches (**Philippe Perrier-Cornet**) qui est à l'Institut national de la recherche agronomique, Dijon, classe trois types d'usages du milieu rural : la « campagne cadre de vie », la « campagne ressource » et la « campagne nature ».

« La première est une campagne résidentielle, celle que choisissent les citadins qui viennent s'installer dans les espaces périurbains, impliquant un étalement de la population autour des villes et donc une logique volontariste de transfert d'équipements vers ces nouvelles populations. Cependant, cette organisation des campagnes autour des villes peut nuire au développement des premières, dans un contexte où les secondes ont leur organisation propre.

La "campagne ressource" est une campagne productive à la fois de produits agricoles et de biens industriels.

Enfin la « campagne nature » inclut les espaces naturels plus ou moins protégés, comme les parcs nationaux et régionaux, les réserves diverses.»¹

Après avoir vu les types d'usages de l'espace rural présenté par **Philippe Perrier-Cornet**, passant aux types de dynamiques du même milieu et toujours par le même auteur.

¹ Sénat français - Délégation à l'aménagement et au développement durable du territoire, L'état du territoire. Rapport d'information no 241. Session ordinaire de 2002-2003. Annexe au procès-verbal de la séance du 3 avril 2003. Rapporteur: Jean-François Poncet (site du Sénat français).

a.2) les types de dynamiques :

Philippe Perrier-Cornet cité par **Jean-François Poncet**, a également classé les espaces ruraux selon leur dynamisme en trois types : ‘‘les espaces périurbains’’, ‘‘les espaces profonds’’ et ‘‘les espaces vivants’’.

« Les espaces périurbains, très dépendants des villes pour les emplois comme pour les commerces et les services, connaissent une croissance démographique encore rapide malgré un ralentissement récent et un rajeunissement de leur population.

Au contraire, les espaces ruraux dits « profonds » (ou « fragiles »), éloignés des villes, gardent un accès difficile aux services publics, une couverture en téléphonie mobile insuffisante, des temps d'accès aux réseaux de transport rapides encore longs, comme dans une partie du Massif central, du Sud-ouest et des Alpes du Sud ; ils voient leur population vieillir et connaissent un certain déclin démographique, malgré un accueil important de retraités.

Enfin des espaces ruraux dits « vivants », plus ou moins éloignés des villes, gardent un certain équilibre démographique grâce au tourisme ou à des industries traditionnelles adaptables ou à des industries agro-alimentaires récentes soutenues par une agriculture dynamique.»¹

b) Les dimensions de l'espace rural :

Selon **Jean-Claude Bontron** dans son document ‘‘Le monde rural: un concept en évolution’’, l'espace rural « s'appuie sur trois dimensions fondatrices :

- ❖ la prééminence des activités agricoles et pastorales dans les formes de l'organisation économique et sociale ;
- ❖ une spécificité du système de valeurs (rôle de la famille, de la propriété du sol, de la tradition...) et des modes de vie (autoconsommation, travail, solidarités villageoises...) par rapport aux habitants des villes ;

¹ Sénat français - Délégation à l'aménagement et au développement durable du territoire, L'état du territoire. Rapport d'information no 241. Session ordinaire de 2002-2003. Annexe au procès-verbal de la séance du 3 avril 2003. Rapporteur: Jean-François Poncet (site du Sénat français).

- ❖ les particularités d'un mode de colonisation de l'espace et d'utilisation des ressources du sol qui aboutit à une occupation extensive du territoire avec pour corollaire la dispersion et la faible densité du peuplement.

Ces trois éléments, qui jouent un rôle plus ou moins important selon le niveau de développement des pays, sont en partie remis en cause par les évolutions actuelles de la société dans beaucoup d'entre eux.

Les transformations de l'organisation économique, des modes de vie, des pratiques résidentielles changent en effet profondément le rapport des hommes à leur territoire, et les différences communément admises entre villes et campagnes en viennent à être contestées. Ainsi, l'agriculture ne peut plus être le fondement de la ruralité car les espaces ruraux sont aujourd'hui très minoritairement peuplés d'agriculteurs et parce que la vocation agricole de ces espaces est parfois même reléguée au second plan par la montée d'une demande sociale pour d'autres usages (loisirs, conservation de la nature...).

Le mode de vie rural, s'il a jamais existé en tant que tel, se dissout aujourd'hui dans un modèle de consommation généralisé, dont les valeurs et les aspirations sont partagées selon des clivages qui n'ont guère à voir avec des différences villes/campagnes mais plutôt avec les niveaux de revenus. Par contre, la diversification en cours des fonctions de l'espace rural n'a que peu modifié les modalités de son occupation, et la faible densité comme la faible valeur foncière demeurent des dimensions fortes de la distinction rural/urbain.»¹

3) Définition et spécification des ménages ruraux :

Selon les participants au Recensement de l'Agriculture campagne 2004-2005 à Madagascar, Le terme «ménage» englobe tous les individus, qui sont unis par des liens de parenté, occupant le même toit ou pas le cas, la vie de ces individus est lié par

¹ Bontron, J. C. (1996), Op.cit. p 25.

rapport à leur résidence ensemble ou par d'autres raisons familiales ou économiques et qui admettent l'autorité du chef de ménage.¹

Un ménage peut être composé :

- ❖ D'une seule personne : ça peut être un homme ou une femme qui vit seul, qui n'est pas dépendante ni à sa famille ni à quelqu'un d'autre, qui travaille pour lui-même, selon sa détermination et ses propres besoins, et qui n'a aucune personne habitant le même village ;
- ❖ De plusieurs personnes - Dans ce cas le ménage est composé - :
 - ❖ « D'un chef de ménage ;
 - ❖ Des enfants issus de sa ou de ses femmes actuelles ou d'une femme décédée, divorcée et également des enfants adoptifs ;
 - ❖ De tous les autres parents (père, mère, frères, sœurs, oncles, tantes, neveux) qui vivent avec le ménage et dépendent de lui ;
 - ❖ De toutes les autres personnes sans lien de parenté avec le chef de ménage mais qui vivent avec les autres membres du ménage respectant l'autorité du chef de ménage et partagent les obligations et les droits, le bonheur et le malheur, le travail et le revenu.»²

Selon la **FAO**, tous les ménages ont un chef de ménage qui peut être homme comme il peut être femme, ce dernier est reconnu par les autres membres du ménage comme leur chef, qui détient les principaux pouvoirs et responsabilités pour les affaires familiales. Il est important d'identifier le chef de ménage dans le but d'établir les relations de parenté entre membres du ménage pour une classification conséquente. « En général, les préjugés portent à désigner un homme adulte de la famille. La tendance marque un net sous-enregistrement des femmes même quand elles en sont les véritables autorités et les principales pourvoyeuses des ressources économiques. Généralement, les femmes sont recensées comme chefs de ménage seulement quand il n'y a pas d'hommes adultes présents au foyer, c'est-à-dire, dans la majorité des cas, les

¹ Direction du Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, (Octobre 2007), Recensement de l'Agriculture campagne agricole 2004-2005 à Madagascar, Tome I, Généralités, Méthodologies et Principaux Résultats, sous l'ordre de Mr le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche Marius H. Ratolojanahary, p 27.

² Direction du Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, (Octobre 2007), Op.cit., p 27.

ménages dont la femme est veuve, séparée, divorcée, célibataire ou dont l'homme a émigré.»¹

Selon **les participants au RA**, le chef de ménage est un homme ou une femme généralement le plus âgé du ménage, « qui, par sa sagesse, par son expérience et par son autorité dirige cette unité socio-économique dont il est responsable. C'est lui qui fait le programme et la répartition du travail entre les membres de son ménage, c'est lui qui décide de ce qu'on peut vendre ou acheter, du montant ou de l'utilisation des moyens disponibles.»²

Comme l'étude est ciblée sur les ménages ruraux, il faut donner une définition de ces derniers afin de poursuivre la recherche.

Selon la **FAO**, les ménages ruraux ou agricoles, sont considérés comme les individus qui fonctionnent dans l'espace rural et qui utilisent des terres par des moyens qui caractérisent la ruralité.³

Les deux définitions de ménages ruraux, les plus couramment appliquées dans **les pays de l'UE** sont les définitions «**larges**» et «**étroite**» décrites dans La méthodologie du Manuel de revenu d'Eurostat du secteur des ménages agricoles ; Selon la définition dite « **large** » les ménages ruraux sont ceux où la principale source du revenu total de la personne est l'activité agricole indépendante (les récoltes), nette de la consommation de capital. Dans le sens « **étroite** » les ménages ruraux, sont ceux qui tirent un revenu de l'activité indépendante dans l'agriculture. Ce revenu peut provenir de l'activité du chef de ménage ou tout autre membre (autres revenus).⁴

Nous concluons que **les ménages ruraux** sont un ensemble de personnes (Il s'agit le plus souvent d'une famille ou d'une personne seule) résidant dans la campagne, vivant donc loin des centres villes. Ces individus partagent le même logement et participent à ses dépenses. En général, les ménages ruraux vivent dans des régions où l'industrie n'est pas du tout développée, ce qui fait entendre que l'économie est assez précaire ; alors ils gagnent leurs pains de l'agriculture ou de l'élevage. Selon la **Direction du**

¹ <http://www.fao.org/docrep/003/x2919f/x2919f05.htm>, publié en 1998.

² Direction du Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, (Octobre 2007), Op.cit., p 28.

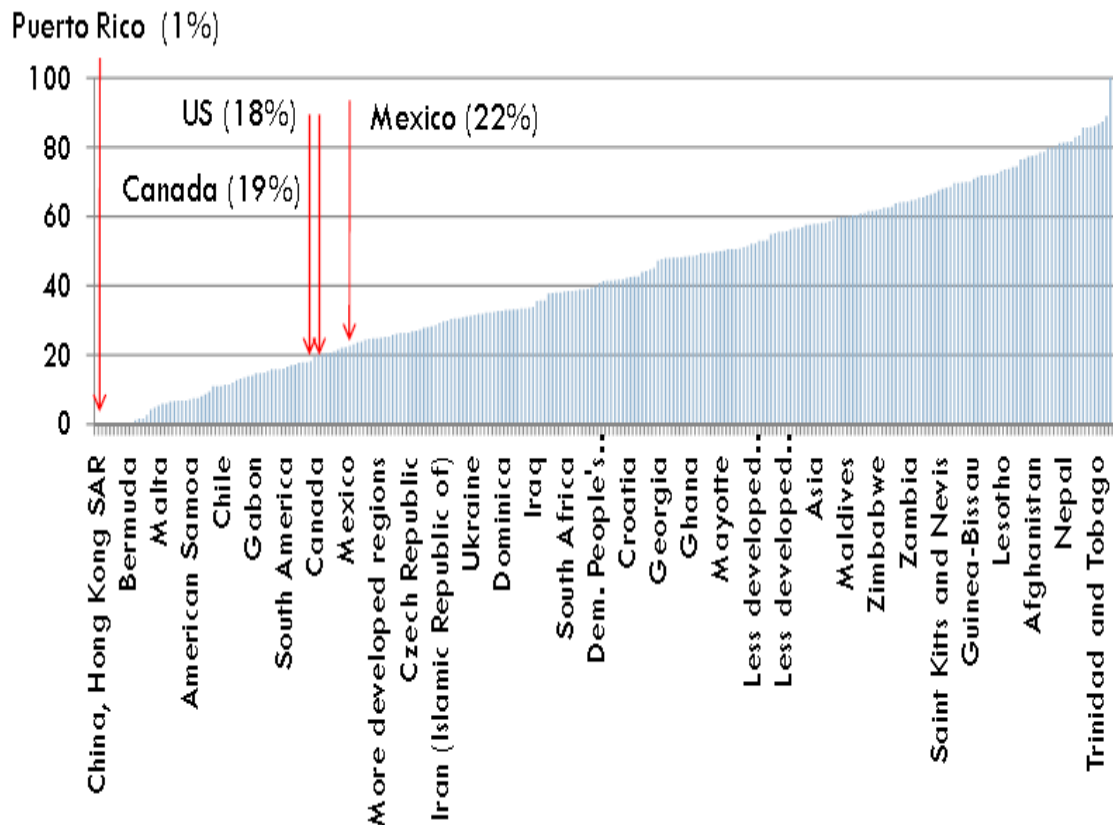
³ http://www.fao.org/fileadmin/templates/ess/pages/rural/files/2.5_Chapter_IX_The_Agricultural_Household_%E2%80%93_Concepts_And_Definitions.pdf, p186. Publié en 1999.

⁴ Karlsson, J., Pfuderer, S., & Salvioni, C. (2005). Agricultural and Rural Household Income Statistics. In 94th Seminar, April 9-10, 2005, Ashford, UK (No. 24427). European Association of Agricultural Economists, p 02.

Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, « Les récoltes et/ou revenus de ces personnes sont en général mis en commun. »¹ Donc si les membres du ménage produisent une grande ou petite quantité de récoltes ou s'ils ont un revenu que ça soit faible ou élevé, tout ça est dépensés dans les besoins du ménage.

La figure ci-dessous montre le pourcentage de la population rurale par pays dans la période 2010.

Figure 02 : Pourcentage de la population rurale par pays 2010 (estimation)



Source : http://www.geo.mtu.edu/~asmayer/rural_sustain/intro/Module1c.pdf.

II) Les Expériences Mondiales.

1) L'expérience de l'influence du Warrantage sur le bien-être des ménages ruraux au Burkina Faso.

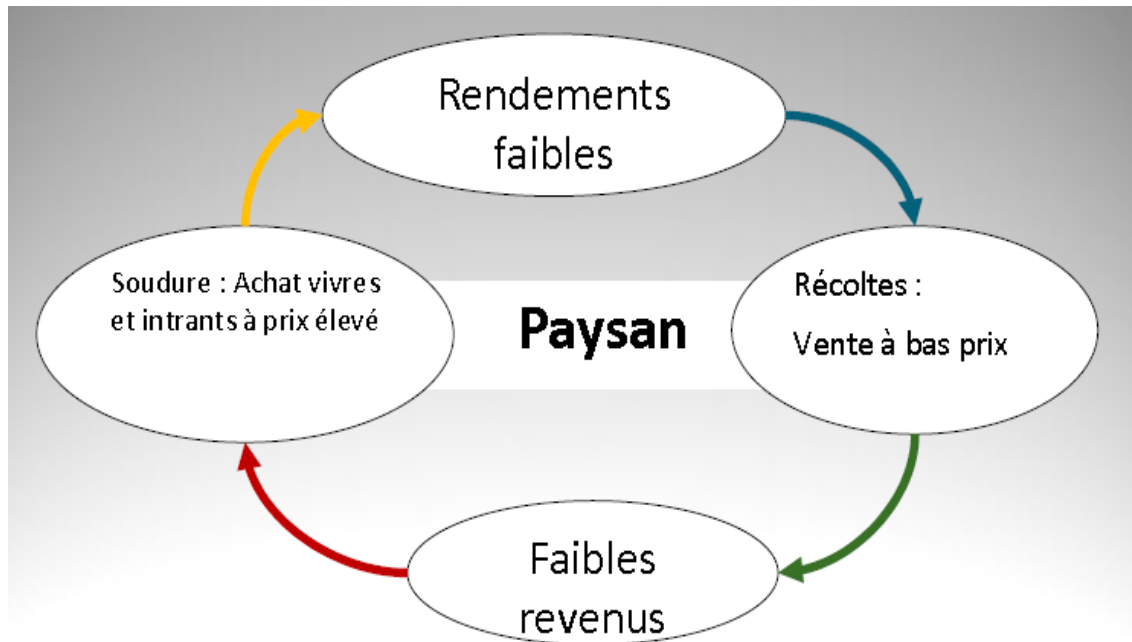
Quand il y a un excès d'offre sur la récolte les paysans qui ont besoin d'argent cèdent leur production au premier venu à un bas prix, tandis que la nécessité à acquérir quelques besoins pour entamer une nouvelle saison agricole ou pour acquérir de la

¹ Direction du Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, (Octobre 2007), Op.cit., p 27.

nourriture les obligent à recourir au marché pour se procurer de la semence et de besoins familiaux à prix élevé, cela parce qu'il y a un excès de demande.

La figure ci-dessous montre Le cercle vicieux dont le paysan se retrouve, c'est pour ça il se dirige vers **le warrantage**.

Figure 03 : le cercle vicieux entraînant au Warrantage



Source : <http://www.unctad.info/upload/SUC/MaliGumArabicWorkshop/SaniMahamadouPresentation.pdf>.

Avant d'entamer l'explication de cette expérience, il faut prendre une idée sur ce mécanisme « Warrantage ».

Selon **Mr SANI Mahamadou** Economiste Consultant Indépendant en Micro finance au Niger « Le warrantage est une opération de crédit de quelques mois dont la garantie est un stock de vivres liquidable par la banque ou l'IMF en cas de défaillance. Traditionnellement, les producteurs déposent leurs vivres dans un entrepôt sécurisé et ils reçoivent un récépissé ou warrant en terme commercial leur permettant de solliciter un emprunt à la banque. Le paysan peut ainsi accéder à un crédit lui permettant de faire face à ses obligations financières à la récolte, et récupérer sa production après remboursement à une période de pénurie où les prix sont généralement hauts ; pour l'IMF, la garantie est plus fiable. Le warrantage est aussi appelé : crédit stockage, crédit warranté ou crédit sur nantissement (sans dépossession) des stocks »¹

Une autre définition est donnée par **Laura PALA** « Le warrantage ou crédit-stockage est un mécanisme permettant aux producteurs de stocker une partie de leur production dans un entrepôt fiable jusqu'au moment où les prix augmentent sur les marchés, et

¹<http://www.unctad.info/upload/SUC/MaliGumArabicWorkshop/SaniMahamadouPresentation.pdf> Op.cit.

reçoivent en contrepartie un crédit qu'ils pourront utiliser pour développer une AGR (activité génératrice de revenus) ou couvrir une partie de leurs dépenses familiales.»¹

Selon **Laura PALA** La COPSA-C (Coopérative de Prestations de Services Agricoles Coobsa) a participé à une expérience dans la Région du Sud-Ouest, sur l'influence du Warrantage sur le bien-être des ménages ruraux au Burkina Faso, cette étude a pour objectif de : « comprendre, enfin, si le warrantage a la capacité d'influer sur les conditions de bien-être socioéconomique des ménages ruraux. Sur la base des résultats tirés d'enquêtes menées sur le terrain.»² En particulier, les chercheurs se sont penchés sur les dimensions suivantes :

- ❖ Le bien-être économique des ménages ruraux,
- ❖ la sécurité alimentaire et,
- ❖ la résistance aux pratiques usurières.

Mais la principale préoccupation est ''est-ce que le warrantage a un impact positive sur le bien-être économique des ménages ruraux au Burkina Faso''.

Le tableau ci-dessous montre les hypothèses données par les chercheurs, les dimensions dont ils se sont penchés et les indicateurs de producteurs pour les étudier.

¹ Laura Pala, (2012). L'impact du Warrantage : tentative d'évaluation sur le bien être socio-économique des ménages bénéficiaires des provinces du Tuy et Ioba, Burkina Faso, p 07.

² Laura Pala, (2012), Op.cit., p 08.

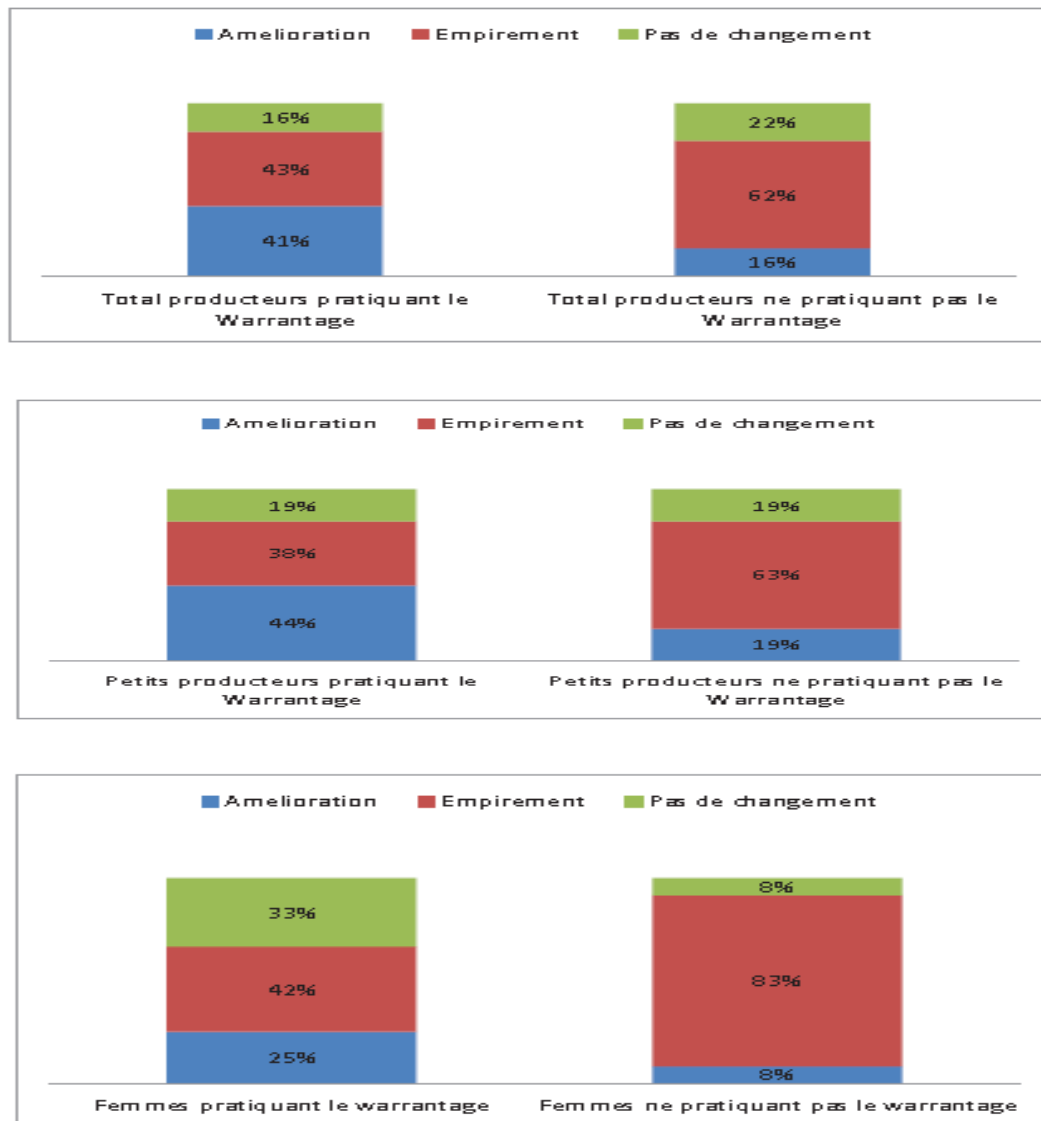
Tableau 02 : Effets du warrantage sur les conditions de vie des ménages ruraux.¹

Hypothèse	Dimensions		Indicateurs
<p>La situation de bien-être socioéconomique du ménage dépend de sa capacité productive et de la pratique d'activités rémunératrices extra-agricoles.</p> <p>L'habitat, le cadre de vie et l'éducation des enfants sont également l'expression des conditions socioéconomiques des ménages.</p>	Bien-être économique	Production agricole	<p>a. Etendue des surfaces cultivées : nombre d'hectares mis à culture</p> <p>b. Nombre d'animaux à trait de propriété du producteur</p> <p>c. Les équipements agricoles de propriété du ménage</p>
		Activités génératrices de revenus extra agricoles	<p>a. Pratique d'activités extra agricoles au sein du ménage</p> <p>b. Expérience en matière d'accès au crédit, historique de crédit</p>
	Habitat et cadre de vie	<p>a. Type d'habitat</p> <p>b. Nature et sources d'énergie pour la cuisine</p> <p>c. Conditions d'assainissement (nombre de latrines, etc.)</p> <p>d. Propriété des biens et équipements ménagers</p>	
	Niveau d'instruction des producteurs et éducation des enfants	<p>a. Alphabétisation des producteurs</p> <p>b. Pourcentage d'enfants scolarisés par ménage</p>	
<p>Le warrantage a la capacité d'influer positivement sur le bien-être économique des ménages, c'est-à-dire d'offrir la possibilité de mettre en place des stratégies efficaces pour faire face aux imprévus et aux besoins sociaux des ménages.</p>	Bien-être économique des ménages ruraux		<p>a. Perception des conditions économique du ménage par rapport à l'année précédente ;</p> <p>b. Stratégie d'utilisation du crédit-stockage et développement d'AGR ;</p> <p>c. Capacité à mettre en place des stratégies de mitigation permettant d'atténuer les effets de dépenses familiales (éducation, santé, cérémonies) sur la vulnérabilité des ménages ;</p> <p>d. Modalité mise en œuvre par le producteur pour restitution/remboursement le crédit du warrantage.</p>
<p>Le warrantage permet d'améliorer la disponibilité alimentaire au sein du ménage pendant la période de soudure et contribue à la réduction de leur vulnérabilité alimentaire.</p>	Sécurité alimentaire		<p>a. Nombre de repas journaliers ;</p> <p>b. Régime alimentaire (aliments consommés) ;</p> <p>c. Suffisance de stock alimentaire jusqu'à la récolte suivante ;</p> <p>d. Utilisation de la production déstockée (à des fins alimentaires).</p>
<p>L'octroi du crédit warrantage peut être considéré comme une alternative au crédit usurier, contribuant ainsi à la diminution de l'endettement des ménages ruraux.</p>	Résistance aux pratiques usurières		<p>a. Recours à une aide financière informelle au cours des 12 derniers mois ;</p> <p>b. Stratégie de réaction aux imprévus mises en œuvre au cours des 12 derniers mois</p> <p>c. Modalités mises en œuvre par le ménage pour faire face aux dépenses de scolarisation des enfants ;</p>

¹ Laura Pala, (2012), Op.cit., p 24.

La figure ci-dessous montre que « seule 41% des producteurs ayant eu recours au warrantage au cours des deux dernières campagnes agricoles considèrent que la situation économique de leur ménage s'est améliorée par rapport à l'année précédente. Néanmoins, comparé aux producteurs ne pratiquant pas le warrantage (seulement 16% d'entre eux considèrent que leur situation économique s'est améliorée, 62% qu'elle s'est détériorée), la perception vis-à-vis l'évolution de leur propre situation économique apparaît nettement plus positive. C'est particulièrement le cas pour les petits producteurs (44% contre 19%) et pour les femmes (25% contre 8%).»¹

Figure 04 : Perception de la situation économique des ménages par rapport à l'année précédente, selon le type de producteur.²



¹ Laura Pala, (2012), Op.cit., p 33.

² Laura Pala, (2012), Op.cit., p 34.

Selon cette expérience le warrantage aide les producteurs à faire face à plusieurs types de dépenses et à subvenir aux besoins familiaux avec plus de sérénité. C'est-à-dire que le warrantage peut contribuer à réduire la vulnérabilité économique et sociale des ménages ruraux et qu'il a la capacité d'influer sur les conditions de bien-être socioéconomique des ménages.

2) Expérience de l'impact des programmes d'électrification rurale en Afrique subsaharienne.

Selon **Tanguy Bernard**, 27% de la population mondiale en 2002 soit 1.6 milliard de personnes vivent sans électricité, la majorité de ces individus qui veut dire 80% résident dans le milieu rural des pays pauvre. Le taux d'électrification rurale (**ER**) pose problème en Afrique subsaharienne, un arrêt est observé depuis plus de trente ans, à moins de 10 %, alors que les pays en développement atteignent la moyenne de 50%. Le milieu rural africain contient 226 millions d'individus sans accès à l'électricité. Sachant que l'électricité est considérée comme fondamentale à avoir une ouverture sur le monde développé. La non existence de l'électricité inclut l'inexistence de plusieurs services et confort.¹

Selon **Tanguy Bernard** les programmes **d'électrifications rurales** sont très importants pour améliorer le bien-être des ménages connectés. L'analyse au niveau des ménages par rapport à l'électrification « a permis de mesurer les indicateurs comme le revenu ou la réussite scolaire des enfants de ménages, aussi elle a permis de faire la différence entre la catégorie de richesse des ménages ruraux ». ²

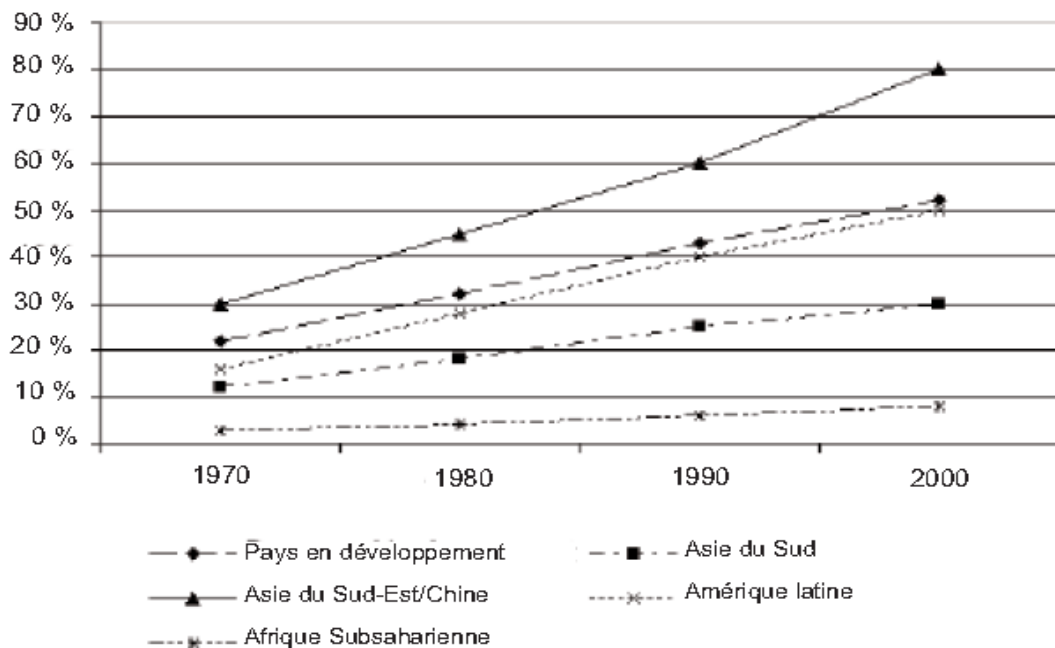
En effet, comme le coût du raccordement de l'électricité dans les logements est élevé, les ménages les plus riches passent en premier lieu. Prenant l'exemple du Bénin, étudié par **Wantchekon**, qui montre que les enfants des ménages connectés à l'électricité réussissent mieux à l'école parce qu'ils sont plus favorisés que leurs camarades. Ce qui a pu influencer sur leur réussite scolaire, sans appeler à d'autres facteurs comme une meilleure nutrition ou l'accès plus facile aux livres.³

La figure ci-dessous montre l'accès à l'électricité en milieu rural dans les pays en développement.

¹ Tanguy Bernard. (janvier 2010). Etudes d'impact des programmes d'électrification rurale en Afrique subsaharienne, série d'analyses d'impacts, (3), p 05.

² Tanguy Bernard. (janvier 2010). Op.cit. p 18.

³ Tanguy Bernard. (janvier 2010). Op.cit. p 18.

Figure 05 : Accès à l'électricité en milieu rural dans les pays en développement.¹

Source : extrait de Haanyika, 2006.

3) Expérience de la réduction d'inégalité dans les régions rurales en Viet Nam.

En 1950, le développement désignait la mise en valeur des pays, plus maintenant, parce qu'il s'agit de mettre en valeur les individus en leur procurant un état de bien être plus élevé sans inégalité, Autrement dit, créer des personnes capable à produire des richesses pour sortir de la pauvreté.

On constate deux programmes mis par le gouvernement vietnamien, parlant d'amélioration de l'accès aux services sociaux de base et l'assistance en matière de production pour les ménages pauvres.

Programme 135 : programme de réduction de la pauvreté dans les communes qui ont des difficultés extrêmes dans des zones montagneuses.

« Le Programme 135 touche plus de 40 provinces du Viet Nam et cible les groupes ethniques. Il reste difficile à appréhender car il s'intéresse à quasiment tous les aspects de la vie locale : infrastructures (routes, ponts, écoles, dispensaires), aides agricoles, formation des cadres, santé, etc. Cette ambition multithématique pose les limites de l'intervention. Par ailleurs, sa mise en-œuvre et ses attributions, que ce soit au niveau

¹ Tanguy Bernard. (janvier 2010). Op.cit. p 05.

local, communal ou provincial, manquent cruellement de clarté. Deux phases de ce programme ont déjà été mises en place et le programme entre actuellement dans sa troisième phase.

La phase I du programme 135 a été lancée en 1998. Cinq types de projets ont été mis en place dans 2374 communes pauvres :

- ❖ Projets de construction d'infrastructures.
- ❖ Projets de construction des centres des communes montagneuses.
- ❖ Projets d'aménagement populaire.
- ❖ Projets de développement de la production agricole et sylvicole.
- ❖ Projets de formation des responsables administratifs des communes et des villages.

La phase II du programme 135 a été mise en place entre 2006 et 2010 selon le décret numéro 07/2006/QD-TTg du 10/01/2006 de Premier Ministre et recouvrait les quatre objectifs suivants :

- ❖ Soutenir la production par l'amélioration des capacités de production des groupes ethniques minoritaires.
- ❖ Développer les infrastructures pour améliorer l'accès des ménages.
- ❖ Développer les connaissances sociales et culturelles des ménages pour améliorer leur accès aux services publics.
- ❖ Améliorer les capacités des responsables des communes. »¹

La phase II du programme 135, a pris son chemin de 2006 à 2010 et a été mis en place dans 1600 communes pauvres, elle a coûté environ 1,1 milliard de dollars. C'est à partir de 2012 à 2015 que la troisième phase est mise en œuvre.

La résolution 30a : Programme de réduction de la pauvreté rapide et durable.

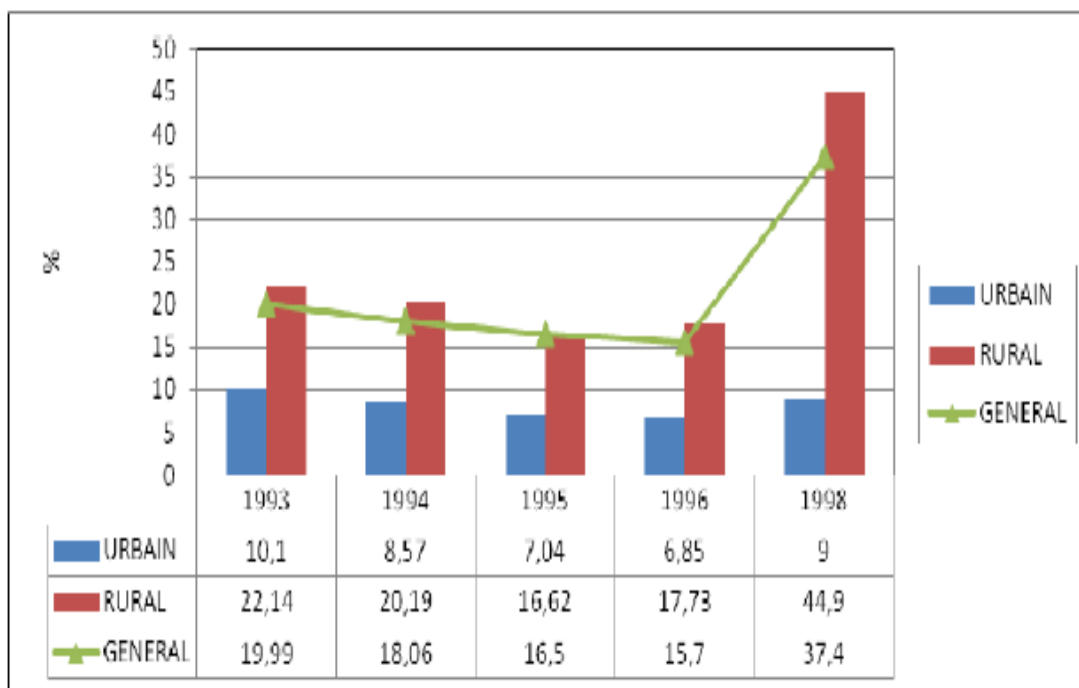
¹ Mai, L. P. (2014). Ménages ruraux et lutte contre la pauvreté: cas des communes de Tu Ly et de Xuang Phong dans la province de Hao Binh Viet Nam, p 31.

Ce programme a été mis pour les 61 districts les plus pauvres du Viet Nam où le taux de pauvreté est supérieur à 50%, « Le but de ce programme est d'obtenir des progrès rapides concernant la vie des groupes ethniques minoritaires pauvres et de créer une égalité entre les différents districts du pays d'ici 2020. Ce programme recouvre quatre composantes :

- ❖ Des politiques d'assistance en matière de production pour créer de l'emploi et améliorer le revenu des pauvres.
- ❖ Des politiques d'éducation, de formation professionnelle et d'amélioration des connaissances des pauvres.
- ❖ Des politiques d'investissement dans les infrastructures des districts.
- ❖ Des politiques d'encouragement pour les responsables des communes. »¹

La figure ci-dessous montre la différence des taux de pauvreté dans les régions urbaines et rurales.

Figure 06 : Taux de pauvreté au Viet Nam.²



Source : Bureau des statistiques générales (BGS).

¹ Mai, L. P. (2014). Op.cit. p 32.

² Mai, L. P. (2014). Op.cit. p 42.

Section 02 : Littérature sur le bien-être subjectif.

I) Les recherches précédentes.

Etude de « Subjective well-being and its determinants in rural China ».¹

Une enquête a été réalisée auprès des ménages ruraux chinois en 2007 par **John Knight, Lina Song et Ramani Gunatilaka** qui se demandaient Pourquoi les habitants des zones rurales en Chine semblent être relativement heureux malgré leur pauvreté et le statut socioéconomique modestes? Selon les auteurs l'économie chinoise est caractérisée par un fossé rural-urbain remarquable. Il prend la forme d'une grande disparité rurale-urbaine dans les revenus moyens et dans la fourniture de services tels que l'éducation, la santé et les pensions. Malgré les réformes économiques et la marchandisation de l'économie - des forces qui tendent à briser l'invisible «Grande Muraille» entre la Chine rurale et urbaine - le rapport des revenus moyens a augmenté, et en 2002 a atteint un pic de 3,2 à 1. Les revenus ruraux ont augmenté rapidement en termes réels au cours des dernières années (par exemple, de 5,4% par an entre 1990 et 2002), le revenu rural a augmenté et la pauvreté a été fortement réduite, même que la croissance des revenus urbains est plus rapide (de 7,5% par an sur la même période). Plus de 60% de la population rurale se déclarent être «heureux» ou «très heureux», c'est pour cela que les auteurs ont proposé d'explorer les déterminants du bien-être subjectif dans la Chine rurale.

Ils ont trouvé que le bonheur peut rendre les travailleurs plus productifs. La convivialité ou la capacité d'avoir un caractère positif de relation entre personnes pourrait augmenter à la fois le revenu et le bonheur. La relation entre bien-être subjectif et le revenu faible a montré que 9,0% de l'échantillon est définie comme étant classés malheureux ou pas du tout content. Il est également possible d'être malheureux sans avoir un faible revenu, sur cette base, seulement 1,6% des ménages rentrent. Ils ont constaté que malgré un faible revenu 17,8% des ménages sont dans un état de bien-être. Les variables communautaires jouent également un rôle dans la détermination de bonheur individuel. Ils ont trouvé des preuves que les biens publics, la possession d'un téléphone, la

¹ Knight, J., Lina, S. O. N. G., & Gunatilaka, R. (2009). Subjective well-being and its determinants in rural China. *China Economic Review*, 20(4), 635-649.

satisfaction de la clinique du village, et la vue que ses porte-parole qui représentent l'intérêt du village augmentent le bonheur.

Etude de « Subjective well-being, disability and adaptation: A case study from rural Ethiopia ».¹

Une enquête a été réalisée auprès des ménages ruraux éthiopiens en 2004, cette étude a examiné la relation entre le bien-être subjective et l'invalidité chez les ménages ruraux éthiopiens. Ces enquêteurs ont cherché des preuves que les ménages avec des membres handicapés ont un niveau inférieur de bien-être. Ils ont également cherché à savoir si, au fil du temps, les ménages qui souffrent d'handicap peuvent s'adapter à leur situation. Selon **Fafchamps, M., & Kebede, B.** Les résultats ne montrent pas de preuves solides à l'appui de l'hypothèse de l'adaptation. Ils constatent que le handicap a un impact significatif négatif sur le bien-être. Mais l'effet d'années d'incapacité est dans la plupart des cas pas significative, contrairement aux prédictions de l'hypothèse d'adaptation. Ils ont trouvé aussi que le handicap a un impact négatif sur le bien-être par rapport à la richesse des invalides dans le village à l'exception de ceux qui ont perdu l'ouïe et la vue, Cela indique que l'association entre les deux variables est essentiellement due au milieu rural de l'Ethiopie où les gens sont très pauvres et génèrent leurs revenus principalement par le travail physique - par exemple, l'agriculture. Cependant, l'étude a prouvé qu'il existe des résultats négatifs et statistiquement significatifs dans ce qui concerne le bien-être subjectif et l'invalidité des individus.

Etude de « Subjective well-being and relative poverty in rural Bangladesh ».²

Ce document a revisité le débat sur la corrélation du bien être subjectif et le revenu en utilisant les données du Bangladesh rural. Les estimations des micro-déterminants du bien-être obtenus montrent que les personnes qui signalent que leur richesse est inférieure à d'autres dans le village sont moins satisfaites dans la vie ; par contre les personnes les plus aisés sont plus satisfaites. Les résultats indiquent également que la pauvreté monétaire n'est pas le seul corrélat de bien-être. Parmi d'autres facteurs, nous

¹ Fafchamps, M., & Kebede, B. (2012). Subjective well-being, disability and adaptation: A case study from rural Ethiopia. *Adaptation, Poverty and Development: The Dynamics of Subjective Well-Being*, 161.

² Asadullah, M. N., & Chaudhury, N. (2012). Subjective well-being and relative poverty in rural Bangladesh. *Journal of Economic Psychology*, 33(5), 940-950.

constatons que la qualité des institutions - mesurée en termes de confiance dans la police - entre aussi avec un coefficient positif et significatif dans la fonction de bien-être. De même, l'égalité économique et le développement des infrastructures dans le village augmentent la satisfaction de la vie des individus.

Etude de « Subjective wellbeing and income : empirical patterns in the rural developing world ».¹

Dans cette étude, les auteurs utilisent un large échantillon de personnes dans les zones rurales des pays en développement avec des niveaux de revenu relativement faibles pour tester si le bien-être subjective a une fonction croissante du revenu absolu dans notre échantillon, et d'analyser l'existence d'adaptation et de comparaison sociale. L'échantillon comprend 6,973 ménages ruraux dans 23 pays à travers l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. Sur une moyenne de (1 à 5) ; 49,% des répondants ont signalé un niveau de bien-être subjectif de (4 ou 5). 6% des répondants ont signalé être très insatisfaits de leur vie, tandis que 5,% ont déclaré être très satisfaits. 86,1% de l'Amérique latine et 61,4% des répondants asiatiques étaient au-dessus du point médian (3), la part était plus faible en Afrique (43,3%), où 8% ont déclaré être très insatisfait de leurs vies. 40,1% des répondants considèrent que leur ménage est mieux au moment de l'entretien par rapport aux 5 années précédentes, 34,9% ne voyait aucune différence, et 25% se trouvaient dans une situation pire. La part des ménages percevant que leur situation était améliorée était plus grande en Amérique latine (60,8% de) qu'en Asie (40,7%) et l'Afrique (35,0%).

Etude de « Does relative income matter for the very poor? Evidence from rural Ethiopia ».²

Cette recherche étudie l'impact du revenu sur le bien-être subjectif chez les personnes extrêmement pauvres. Les auteurs ont testé cette hypothèse sur les personnes vivant dans les zones rurales du nord de l'Ethiopie, qui est l'une des régions les plus pauvres dans le monde. Ils ont constaté que l'impact de revenu relatif sur le bien-être subjectif est de petite ampleur insignifiante. Ce résultat conduit à de nombreuses implications

¹ Reyes-García, V., Babigumira, R., Pyhälä, A., Wunder, S., Zorondo-Rodríguez, F., & Angelsen, A. (2015). Subjective wellbeing and income: empirical patterns in the rural developing world. *Journal of Happiness Studies*, 1-19.

² Akay, A., & Martinsson, P. (2011). Does relative income matter for the very poor? Evidence from rural Ethiopia. *Economics Letters*, 110(3), 213-215.

importantes dans la recherche de développement, en particulier dans la réduction de la pauvreté et de l'inégalité des revenus, et la conception de politiques de redistribution.

Etude de « Les déterminants du bien-être monétaire des ménages en Basse Kabylie: une analyse de régression ».¹

Une étude a été réalisée auprès des ménages en basse Kabylie entre le mois d'avril et mai 2005, cette étude a examiné les déterminants du bien être monétaire des ménages en Basse Kabylie par rapport à la dépense par tête. L'auteur **Abdoune Benallaoua** a essayé d'évaluer la pauvreté monétaire en Basse Kabylie, d'analyser ses contours et ses profils, et d'identifier ses déterminants dans une enquête sur le niveau de vie des ménages. Selon **Abdoune Benallaoua**, les résultats montrent que « la ligne alimentaire est de l'ordre de 17796,55 DA pour les zones rurales. La ligne supérieure, quant à elle, atteint 25775,92 DA dans le milieu rural ».² Cependant, l'étude a prouvé qu'il existe des résultats qui font ressortir l'importance de la pauvreté dans les régions rurales, dans les ménages de grande taille et dont le chef de ménage est faiblement instruit, chômeur ou manœuvre. Les facteurs les plus déterminants dans le bien-être ont été dégagés par La régression de la dépense par tête. Le résultat a prouvé que d'une part, la taille du ménage et la résidence dans le milieu rural, ont des effets négatifs sur le niveau de vie. D'autres parts, la possession d'actifs physiques, la provenance de transferts de l'étranger, et l'occupation des membres, contribuent à l'amélioration du niveau de vie.

Etude de « Pénurie d'eau, transfert des eaux agricoles et équité sociale dans le bassin de la rivière Chaobai ».³

Cette recherche étudie l'impact de la pénurie d'eau sur la réduction de la production agricole qui de ce fait compromet le bien-être des agriculteurs vivant dans le bassin de la rivière Chaobai. La zone que les auteurs ont étudiée entre juillet et décembre 2006, compte 34 villages des trois districts (Chicheng, Fengning et Luanping) de la province du Hebei, cette étude couvre au total 349 ménages agricoles. Selon **Yuan, Z., et Hong, Y.** l'irrigation permet aux petits agriculteurs une production plus élevée, des récoltes plus importantes, et un emploi agricole et non agricole plus important tout au long de l'année ; mais comme il y a une pénurie d'eau dans le bassin de la rivière Chaobai, Ils

¹Benallaoua, A. (2008). Les déterminants du bien-être monétaire des ménages en Basse Kabylie: une analyse de régression. Document de travail, 145.

² Benallaoua, A. (2008). Op.cit. p 08.

³ Yuan, Z., & Hong, Y. (2008). Pénurie d'eau, transfert des eaux agricoles et équité sociale dans le bassin de la rivière Chaobai. Perspectives chinoises, (2008/2), 49-59.

ont constaté que quand il y a un manque d'irrigation dans les terres agricoles des ménages de la zone étudiée cela engendre une diminution dans la récolte qui est leur seul revenu, ce qui cause une réduction de bien-être. L'étude a prouvé qu'il existe des résultats négatifs dans ce qui concerne le bien-être et la pénurie d'eau chez les agriculteurs.

Etude de « Liaison des ménages agricoles locaux avec des firmes étrangères via le marché du travail local: déterminants et corrélation avec le bien-être Le cas du secteur maraîcher au Maroc ».¹

Cette étude se base sur l'hypothèse que « les firmes étrangères peuvent induire un gain du bien-être des ménages agricoles locaux via leur accès à des revenus supplémentaires générés des emplois effectués auprès des IDE.»² En s'appuyant sur une approche du gain du bien-être, l'enquête est menée auprès des ménages agricoles locaux au Maroc en 2011 ; pour savoir si les revenus des membres du ménage recrutés par les entreprises étrangères améliorent leur bien-être. L'auteur a réalisé que les entreprises étrangères « peuvent induire un gain du bien-être économique des ménages agricoles locaux via leur liaison par le biais du marché de travail local. »³ De ce fait, ce bien-être est venu par une augmentation des revenus agricoles par membre de ménage.

Etude de « L'impact des activités non-agricoles rurales sur le revenu des agriculteurs en Chine ».⁴

Cette enquête est menée sur les ménages ruraux en Chine, l'auteur examine si le niveau de vie des agriculteurs est influencé par les activités non-agricoles et si les revenus sont distribués dans le milieu rural de la province chinoise (Hubei) en part égale. Les résultats de cette étude dévoilent que la participation à l'activité non-agricole améliore le niveau de revenu des membres du ménage qui veut dire la réduction de l'inégalité et la pauvreté en même temps (la réduction des écarts de revenu entre les ménages pauvres).

¹ Bensalk, S. (2012). Liaison des ménages agricoles locaux avec des firmes étrangères via le marché du travail local: déterminants et corrélation avec le bien-être Le cas du secteur maraîcher au Maroc. In 6. Journées de recherches en sciences sociales INRA-SFER-CIRAD. 2012-12-13/2012-12-14, Toulouse, FRA.

² Bensalk, S. (2012). Op.cit. p 08.

³ Bensalk, S. (2012). Op.cit. p 26.

⁴ Nong, Z. H. U. (2002). L'impact des activités non-agricoles rurales sur le revenu des agriculteurs en Chine (No. 200222).

Etude de « Housing and life satisfaction of older adults in two rural regions in Germany ».¹

Le premier objectif de ce travail est de comparer des indicateurs objectifs et subjectifs de situations de logement des personnes âgées dans les régions rurales allemandes (Ouest et Est). Le second objectif de cette étude est d'examiner le rôle des variables liées au logement pour prédire la satisfaction de la vie. Les données ont été recueillies dans deux régions rurales de l'Ouest et l'Est d'Allemagne en tirant un échantillon de 412 adultes âgés de 55 à 99 ans; la moyenne est de 73,2 ans ; tous les participants vivaient dans des ménages privés. L'analyse a révélé des niveaux comparables de satisfaction de la vie perçue malgré les différentes variables objectives et subjectives liées au logement à l'avantage de la région Ouest. En outre, l'hypothèse centrale de ce travail que les variables liées au logement expliquent une partie importante de la satisfaction de la vie. Avec l'hypothèse centrale les auteurs s'attendaient à ce que les variables liées au logement auraient un impact sur la satisfaction de la vie, même après la prise d'autres variables liés à la personne (la composition du ménage, la satisfaction de la situation financière, la capacité fonctionnelle, la santé subjective, externe croyances de contrôle). En particulier, ils ont inclus comme indicateurs objectifs (le mode d'occupation, les années de résidence dans le même logement, et les commodités de logement), ainsi que trois indicateurs subjectifs de logement (satisfaction avec l'environnement de la maison, la satisfaction à l'environnement extérieur, attachement à un lieu). Les auteurs réalisent que 40% des individus dans la région Ouest sont satisfaits et ainsi 37% dans la région rurale de l'Est par rapport aux indicateurs objectifs. En ce qui concerne les indicateurs subjectifs 8% dans l'Est d'Allemagne rurale et de 6% à l'Ouest.

Etude de « Subjective well-being in rural India: The curse of conspicuous consumption ».²

En utilisant des données sur les 697 personnes de 375 ménages ruraux à faible revenu en Inde, les auteurs testent les effets du revenu relatif et la consommation ostentatoire sur le bien-être subjectif. Les résultats montrent que les personnes qui indiquent le

¹ Oswald, F., Wahl, H. W., Mollenkopf, H., & Schilling, O. (2003). Housing and life satisfaction of older adults in two rural regions in Germany. *Research on aging*, 25(2), 122-143.

² Linssen, R., van Kempen, L., & Kraaykamp, G. (2011). Subjective well-being in rural India: The curse of conspicuous consumption. *Social Indicators Research*, 101(1), 57-72.

rapport de la consommation ostentatoire ont passé à des niveaux inférieurs de bien-être subjectif. Étonnamment, la position de revenu relatif d'un individu n'affecte pas le sentiment de bien-être. Motivée par des préoccupations de position, les gens n'acceptent pas leur rang relatif, au lieu de consommer des biens visibles, ils consomment plus que leurs besoins, cela pour faire croire à leurs voisins qu'ils possèdent un statut social élevé. La consommation de biens ostentatoires est négativement associée au bien-être subjectif. Les auteurs testent les effets de corrélation entre la consommation relative et la consommation ostentatoire. Ils constatent que le terme de corrélation entre la consommation de village en moyenne et la consommation d'un ménage en tant que telle n'a pas un effet significatif sur le bien-être subjectif. Cependant, la consommation ostentatoire reste associée négativement avec le bien-être subjectif. Ils ont constaté que les personnes âgées, les chômeurs et ceux qui ont un faible niveau de santé, ont un niveau faible de bien-être subjectif. En outre, nous trouvons, un peu paradoxal dans une société dominée par le sexe masculin, que les femmes sont plus satisfaites de leur vie que les hommes. Cela vaut également pour les personnes chrétiennes.

Synthèse :

Le bien-être subjectif fut le centre de plusieurs recherches mondiales en milieu urbain et rural sachant que notre étude se focalise sur le rural qui est désigné comme l'ensemble des espaces cultivés habités d'une faible population, ses concepts sont tout le contraire de la ville ou du milieu urbain.

Nombreux essais et littératures théologiques se sont intéressés sur ce sujet épineux ; Trois grandes expériences mondiales se sont penchées sur le bien-être de plusieurs populations mondiales différentes. Plusieurs études et recherches sur le bien-être subjectif ont été réalisées, nous citons les plus importantes : «Subjective well-being and its determinants in rural China» ; «Does relative income matter for the very poor? Evidence from rural Ethiopia» ; « Subjective wellbeing and income: empirical patterns in the rural developing world»...

CHAPITRE III

Les facteurs déterminants du bien- être subjectif chez les ménages ruraux (Etude de Cas)

Introduction :

La population rurale algérienne a diminué depuis l'indépendance et a cessé d'être majoritairement rurale en 1987, contrairement aux populations urbaines qui s'accroissaient plus rapidement. Cela s'est fait par rapport à l'attractivité de la ville et à l'émergence de phénomènes qui ont marqué l'histoire de l'Algérie comme les années affres du terrorisme qui ont détruit la société en général et les ruraux en particulier ayant eu pour conséquence un exode des populations rurales. Ainsi, le terrorisme a mené à la destruction d'un mode de vie d'une société qui ne voulait que la paix et le bien-être. Selon l'ONS cité par **Zaghib Mohamed** « La part des populations éparses sur la population totale est passée de 44% en 1966 [41,5% (1977), à 29,2%(1987)] à 19,2%, en 1998. En 2004, l'Algérie comptait 32,3 millions d'habitants, la population rurale comptait environ 13 millions de personnes dont 6,5 millions (50%) vivant en habitations isolées et éparses (principalement hameaux, mechta, douars, ksours). et 6,5 millions (50 %) vivent en milieu agglomérés.»¹

Ces dernières années, l'Etat a mis en exergue une politique de programme de développement agricole des espaces ruraux pour favoriser une stabilité sociale dans ces zones, l'Etat a mis différents programmes de développement à savoir le FNDA, le PNDA et le PPDR aux quels sont consentis d'énormes investissements dans le renforcement des équipements collectifs et individuels (santé, écoles, habitat rural, infrastructures, routes, alimentation en eau, énergie et assainissement). Par ces programmes les populations rurales se déplacent moins pour s'implanter dans les milieux urbains en trouvant une amélioration dans la qualité de vie et un bien-être au sein des ménages. En outre dans ce troisième chapitre nous allons faire une étude sur les facteurs déterminants du bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie (Cas de la Wilaya de Mascara) pour marquer l'approche théorique par des résultats.

¹ Mohamed, Z. A. G. H. I. B. Effets des PPDR sur le développement rural durable local: Le cas des zones montagneuses de la wilaya de Sétif (Doctoral dissertation, Université Ferhat Abbas de Sétif 1), p 34.

Section 01 : Méthodologie de la recherche adoptée.**I) La démarche méthodologique dans la recherche.****1) Champ de la recherche :**

La Wilaya de Mascara fait partie des monts de Beni Chougrane, elle se situe dans la région nord-ouest de l'Algérie. Selon **Souidi Zahira et Bessaoud Omar**, la wilaya de Mascara « se caractérise par des précipitations faibles (500 mm/an), des températures maximales de 40 °C en été, des minimas de 4°C en hiver et un étage bioclimatique semi-aride. L'espace rural dans cette région garde une place importante, Mascara enregistre un taux de ruralité de l'ordre de 70% (32 communes rurales sur 46), un taux supérieur à la moyenne nationale (63,5%) qui se répartit entre la zone de moyenne montagne et de piémont. La ruralité n'est pas homogène sur l'ensemble du territoire rural.»¹

Selon **CENEAP** en 2004 cité par **Souidi Zahira et Bessaoud Omar**, « 45 % de la population rurale vit dans des habitations éparses (5.419.525 habitants) et plus de 55% en habitat aggloméré (6.714.401 habitants) dans près de 3 500 agglomérations rurales et/ou semi rurales. La population rurale est jeune: à peu près 75% des ruraux ont moins de 30 ans. Globalement, la population rurale est restée dans les mêmes proportions entre 1998 et 2005 par rapport à la population totale et à la population urbaine. Selon l'**ONS** en 2006, le taux d'accroissement annuel de la population rurale entre 1995 et 2008 avoisine 1 %, contre 2,5% pour la population urbaine et 1,79% pour la population totale dans la même période.»²

Selon **MICL** en 2008 cité par **Souidi Zahira et Bessaoud Omar**, « la population des ménages ordinaires et collectifs des Beni Chougrane s'est accrue, notamment au cours de la décennie 90, à un rythme nettement moins rapide. Estimée à 539 978 habitants au

¹ Souidi, Z., & Bessaoud, O. (2011). Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative. New Medit, p 18.

² Souidi, Z., & Bessaoud, O. (2011). Op.cit., p 19.

recensement de 1987, celle-ci est passée à 642 445 habitants en 1998 soit un taux d'accroissement de l'ordre de 1,55% contre 2,28% au niveau national.»¹

Les auteurs de l'ouvrage " **Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative**" apportent qu' « Au début des années 1996, Mascara, comme d'autres wilayas limitrophes (Sidi Bel Abbes et Relizane) appartenant à la région montagneuse des monts de Beni Chougrane, était confrontée aux phénomènes d'exode rural, de chômage, de déficit d'infrastructures publiques et de dégradation du patrimoine naturel. Elle a bénéficié de différents programmes dont les plus importants sont le projet d'emploi rural (PER), de 1996 à 2005, et les projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), engagés dès l'année 2006 dans le cadre de la politique du renouveau rural.

Ces programmes visaient à transformer ces régions montagneuses en une réhabilitation des localités rurales et en un milieu montagnard à vocation agricole, pastorale et forestière. Un bilan des projets de développement réalisés au niveau de la wilaya de Mascara permet d'évaluer les premiers impacts sur les conditions de vie et la revitalisation des milieux ruraux.»²

Les données sont issues d'une enquête menée auprès des ménages ruraux de la wilaya de Mascara entre Janvier et Octobre 2015. Proportionnellement à la surface étudiée, et en tenant compte de la distribution de la population rurale, nous avons sélectionné pour l'enquête quatorze communes dans la Wilaya de Mascara, deux dans **la zone 1 (les plaines de Sig et de Habra au nord)** sélectionné par une étoile bleu, trois dans **la zone 2 (les monts de Beni Chograne en amont)** sélectionné par une étoile verte, quatre dans **la zone 3 (les hautes plaines au centre)** sélectionné par une étoile mauve et cinq dans **la zone 4 (les monts de Saida au Sud)** sélectionné par une étoile orange. Les communes s'étalent entre le Nord, l'Amont, le Centre et le Sud. Dans quelques communes qui ont des caractéristiques urbaines, nous avons sélectionné quelques villages pour représenter ces communes. Dans chaque commune quelques ménages ont été tirés au hasard pour conduire des interviews auprès des chefs de famille. L'enquête

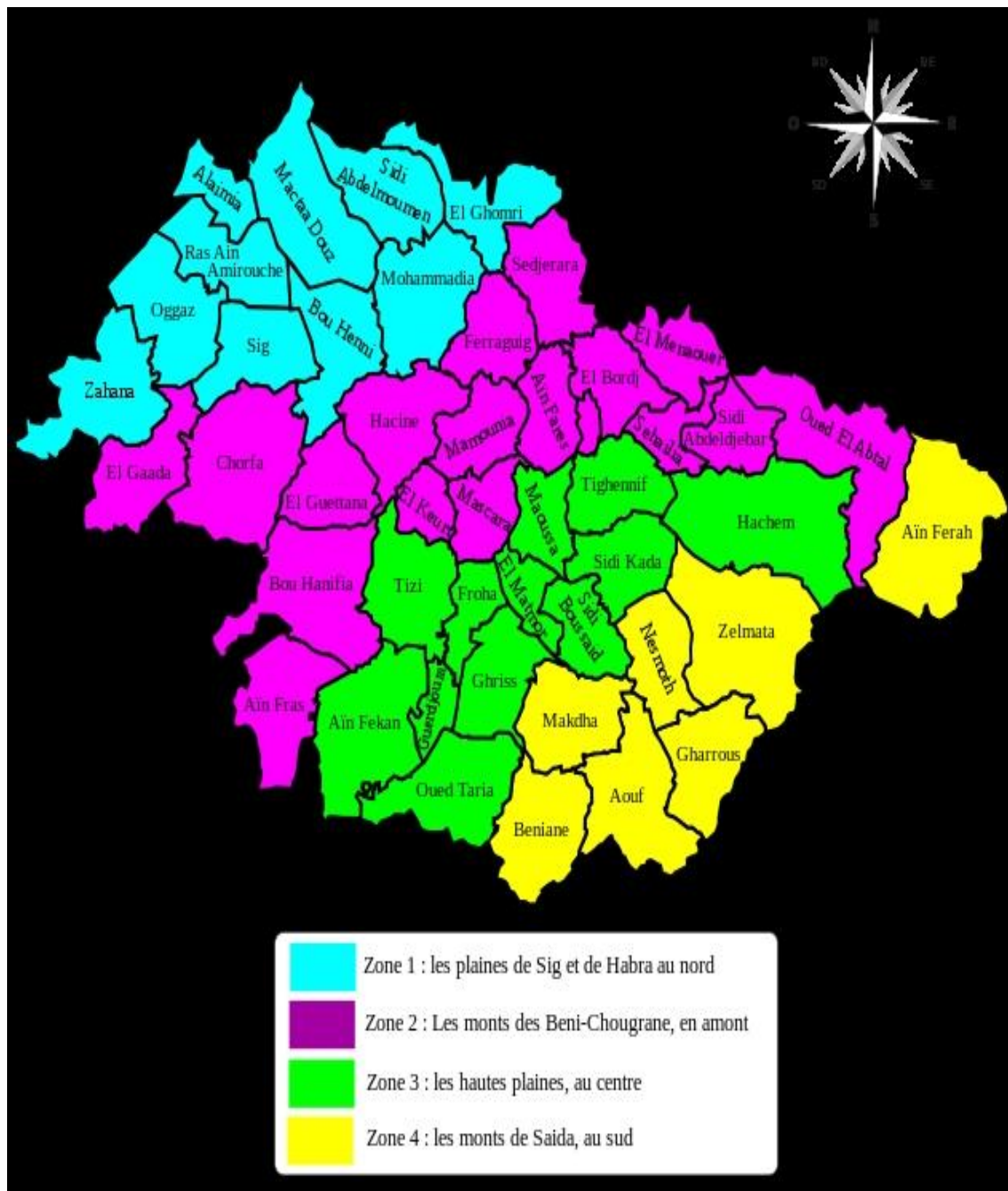
¹ Souidi, Z., & Bessaoud, O. (2011). Op.cit., p 19.

² Souidi, Z., & Bessaoud, O. (2011). Op.cit., p 19.

couvre au total 14 communes et 150 ménages ruraux. Nous voulions atteindre 250 questionnaires mais Nous avons atteint seulement 150 ménages, cela parce que nous avons eu des difficultés avec les chefs du ménage et ce surtout avec les femmes (par rapport au conservatisme).

La figure ci-dessous montre la Wilaya de Mascara et ses communes.

Figure 07 : Les Communes de la Wilaya de Mascara.



Source : <http://habib-bendena.e-monsite.com/medias/images/wla-mascara-2.jpg>

La figure ci-dessous montre les communes ciblées.

Figure 08 : Les Communes ciblées.

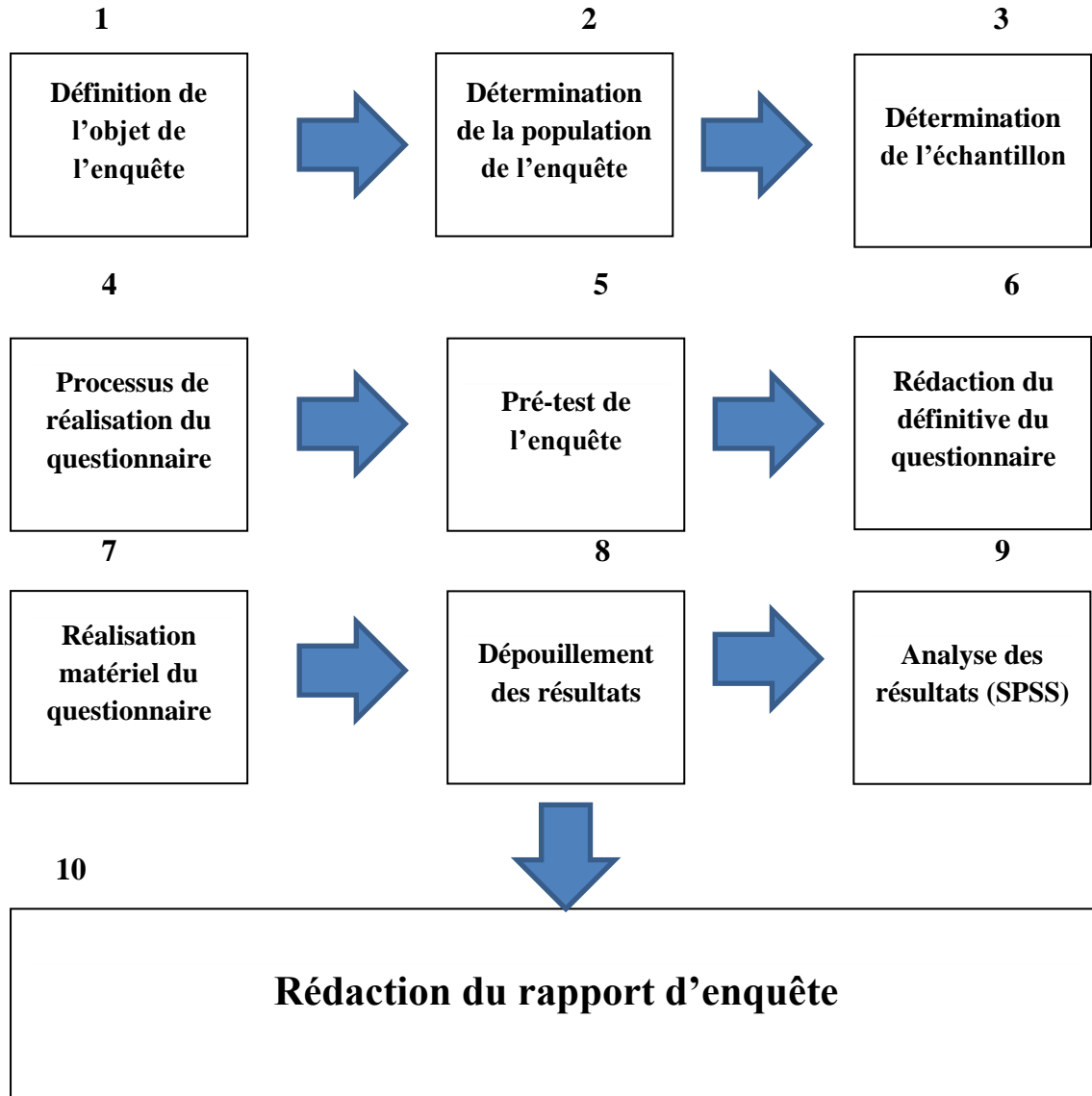


Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/49/DZ-29-_Mascara.svg/280px-DZ-29-_Mascara.svg.png / le ciblage est réalisé par l'étudiant du présent manuscrit.

Le questionnaire des enquêtes a été conçu pour obtenir le plus d'informations possible sur les caractéristiques sociodémographiques des ménages, les sources de revenu, les dépenses annuelles, les épargnes, la qualité de vie (habitat, éducation, santé et accès aux services publics), les indicateurs de possession de bien (terres, animaux de campagne...) ainsi que sur le bien-être des ménages.

2) La rédaction du questionnaire :

❖ Les étapes de l'enquête du questionnaire en organigramme :



Source : l'étudiant du présent manuscrit.

a) Définition de l'objet de l'enquête :

Afin de concrétiser et vérifier les théories abordées dans les précédents chapitres, nous avons procédé à une enquête par questionnaire qui aura pour thème « Les Facteurs Déterminants du Bien-être subjectif chez les ménages ruraux (Etude de Cas) », elle traitera les caractéristiques déterminantes du niveau de vie, qualité de vie et le bien-être subjectif de la population ciblée.

b) Analyse du questionnaire et objectif de l'enquête :

Le contenu du questionnaire peut être réparti en cinq catégories d'informations : les caractéristiques sociodémographiques du chef de ménages, le niveau de vie, qualité de vie, indicateur de possession et bien-être subjectif.

La première catégorie : les caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage.

Le ménage est un groupe d'individus qui vivent ensemble et mettent en commun tout ou une partie de leurs ressources pour subvenir à leurs besoins essentiels. Nous avons établi dans la première catégorie : la commune dont le ménage réside, l'âge, le sexe, l'état matrimonial du chef de ménage, le nombre des membres du ménage et le niveau d'étude (aucun, primaire, moyen, secondaire et universitaire).

La deuxième catégorie : niveau de vie.

Nous avons établi dans la seconde catégorie : les activités du chef de ménage (actifs, non actifs, profession, branche d'activité), l'épargne du chef du ménage (la suffisance du revenu, la durée du revenu par rapport au mois, estimation du revenu mensuel minimum/ besoins familiaux, et le montant d'épargne).

La troisième catégorie : qualité de vie.

Nous avons établi dans la troisième catégorie : le logement (type d'habitation, statut d'occupation, nombre de chambre, disposition d'eau courante, approvisionnement en eau potable, branchement électrique, type de combustible et subvention rurale dans l'aménagement). Par rapport à la qualité d'éducation notre préoccupation était celle des problèmes qui ont troublé le chef ou les membres du ménage dans les établissements fréquentés. Par rapport à la qualité de santé (type de maladies des membres de ménage, type d'établissement pour se soigner, disposition d'une assurance). Enfin nous avons abordé l'accès aux services publics par l'évaluation de la qualité des services offerts par les établissements publics (Hôpitaux), l'évaluation des services offerts par (La Mairie, La Daïra, La wilaya...), estimation des problèmes d'administration (humain, matériel...), la participation aux élections, connaissance et évaluation des élus de la commune de résidence et la satisfaction de la prise en charge de (goudronnage ou bitumage, éclairage, sécurité.....).

La quatrième catégorie : les indicateurs de possession de biens.

Nous avons abordé dans la quatrième catégorie les biens et leurs valeurs que le ménage possède tel (un réfrigérateur, télévision, cuisinière, ordinateur, téléphone privé, machine à coudre, moyen de transport). Nous avons interpellé dans la possession de terres urbaines la disposition et la superficie, la même chose était pour les terres agricoles mais en ajoutant la valeur de production (moyenne annuelle/ hectare), la qualité des terres et la satisfaction de l'irrigation. Aussi la possession d'animaux de campagne (disposition, type et quantité).

La cinquième catégorie : bien-être subjectif.

Nous avons abordé dans cette catégorie les problèmes de la vie quotidienne du ménage, la satisfaction de la vie, la source de cette dernière, l'importance de quelques facteurs et la détermination de quatre de ces facteurs qui changent la perception de vie du chef de ménage et en terminant notre questionnaire par la préoccupation de l'augmentation du revenu si elle a une relation dans le changement de la vie vers le mieux ou le pénible.

c) Inventaire des moyens disponibles pour la réalisation de l'enquête :

Pour mener à terme notre enquête, des moyens matériels assez limités étaient à notre disposition, mais avons reçu une collaboration de tout genre, notamment de la population interrogée.

L'enquête a été faite en la période de Janvier à Octobre 2015, couvrant le périmètre de 14 communes de la Wilaya de Mascara. Des recherches de documentation ont été faites sur le même thème afin de pouvoir enrichir et appuyer notre enquête, malheureusement, elles se sont avérées non concluantes puisque les références trouvées traitent le sujet d'un point purement théorique.

d) Détermination de la population et de l'échantillon :

Afin de nous rapprocher de la réalité du terrain, nous avons choisi la méthode d'échantillonnage aléatoire afin de donner une chance égale à la population de participer à notre enquête pour que celle-ci soit la plus représentative d'une réalité socio-économique. Un échantillon de 150 ménages fut retenu (hommes, femmes, avec/sans enfants à charges, avec/sans revenus...).

e) Réalisation de l'enquête :

Pour ce qui est du mode d'administration du questionnaire le choix le plus adéquat reste (pour nous) celui de l'administration indirecte, cela veut dire que nous sommes chargé de noter les réponses que nous fournissent les sujets, afin de leurs faciliter la tâche (certaines personnes ne comprennent pas la langue française) en plus pour ne pas perdre les questionnaires sachant que nous n'avons aucune relation avec les sujets. Nous avons adopté les questions fermées et les questions préformées afin de cibler les sujets abordés. Le traitement des données se fera par le logiciel "SPSS" version 20, qui est utilisé pour l'analyse statistique. Nous partirons des données brutes collectées et procéderons à la comptabilisation des sections traitées.

Enfin une synthèse générale englobera les éléments essentiels tirés de l'enquête et sera présente sous forme de conclusion générale.

Section 02 : Résultats de la recherche et discussion**I) L'analyse des données recueillis.****1) Analyse descriptif :**

L'échantillon comprend un total de 150 ménages. Cette taille correspondait à la charge de travail de 2 équipes d'enquêteurs pendant une période de dix (10) mois. La première équipe a une charge de travail égal à 78 ménages qui englobe **la zone 1** (les plaines de Sig et de Habra au nord) soit en aval de la wilaya et **la zone 2** (les monts de Beni Chograne en amont) puis la deuxième équipe a une charge de travail égal à 72 ménages

qui englobe **la zone 3** (les hautes plaines au centre) et **la zone 4** (les monts de Saida au Sud).

Cette section du chapitre a pour objectif de dresser un portrait quantifié sur les caractéristiques des répondants au sondage résidant dans la Wilaya de Mascara. Le questionnaire devait être complété par la personne qui est le principal soutien financier du ménage (chef du ménage). Par ailleurs s'il y avait plusieurs individus qui assumaient le soutien financier du ménage, l'individu le plus âgé devait compléter le questionnaire.

a) **Analyse de fiabilité :**

Récapitulatif de traitement des observations			
		N	%
Observations	Valide	150	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	150	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

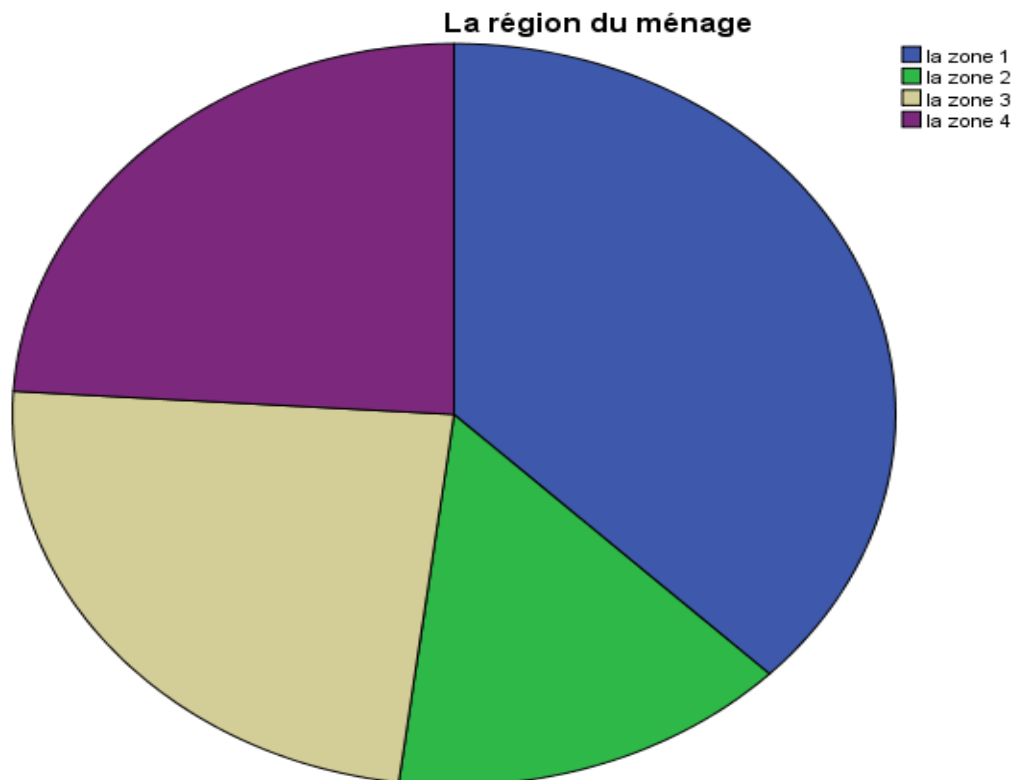
Statistiques de fiabilité	
Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,724	75

L'objet de cette étude est de montrer l'homogénéité des facteurs déterminants du bien-être subjectif des ménages ruraux selon le chef du ménage à travers le test de fiabilité en examinant le coefficient **alpha de Cronbach** qui exige une homogénéité et une cohérence entre les différentes échelles du questionnaire. Sachant que la valeur de **{ $\alpha = 0,60$ }** est le seuil minimum recommandé pour accepter le coefficient de Cronbach. Or, Les résultats de notre étude reflètent la bonne cohérence interne entre les différents items du questionnaire, cela a un rapport avec le coefficient de Cronbach qui est adéquat **{ $\alpha = 0,724$ }**, qui veut dire que **alpha de Cronbach** est supérieur à la norme retenue.

Les tableaux et diagrammes ci-dessous sont réalisés par l'auteur du présent ouvrage en utilisant le logiciel de statistique SPSS v 20.

Tableau 03 : La région du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	la zone 1	56	37,3	37,3	37,3
	la zone 2	22	14,7	14,7	52,0
	la zone 3	36	24,0	24,0	76,0
	la zone 4	36	24,0	24,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Zone 1 : Sig – Oggaz.

Zone 2 : Chorfa – El guetna – Sidi Abdeldjebar.

Zone 3 : Maoussa – El matmour – Sidi kada – Hachem.

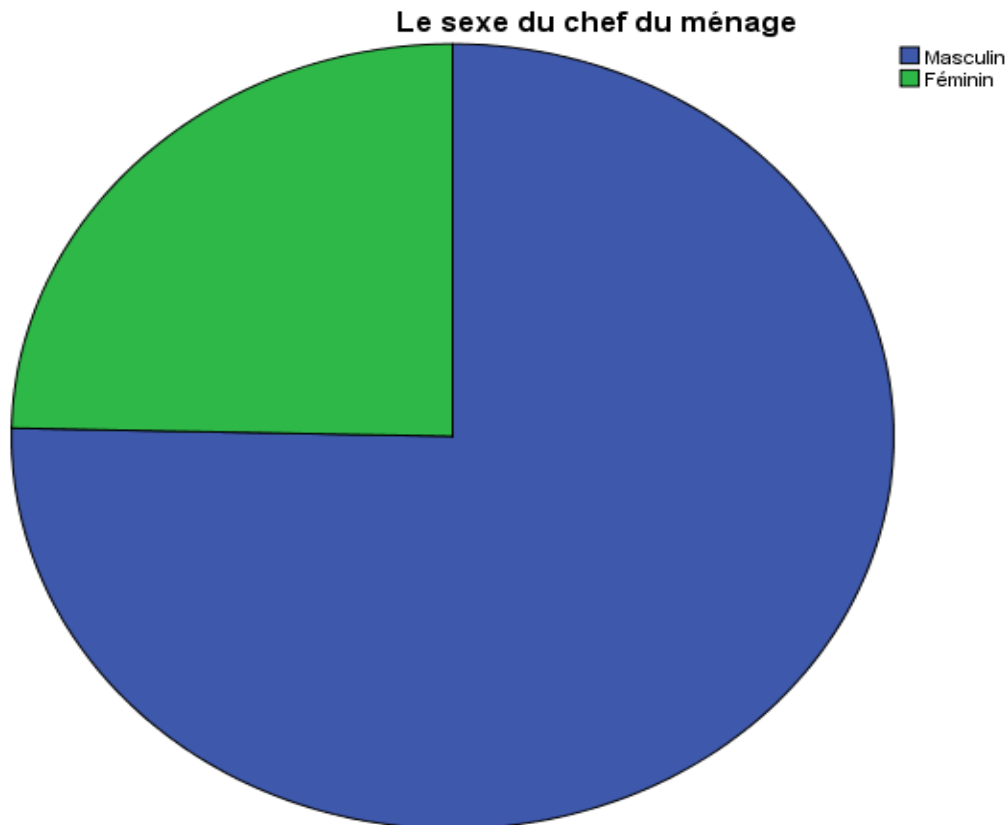
Zone 4 : Makdha – Nesmoth – Gharrous – Zlamta – Ain Ferah.

L'analyse du tableau nous indique que seulement 14,7% des personnes enquêtées résident dans la Zone 2 (les monts de Beni Chograne en amont), et la majorité 37,3% des personnes enquêtées soit 56 personnes résident dans la Zone 1 (les plaines de Sig et

de Habra au nord) ; les zones 3 et 4 (les hautes plaines au centre) et (les monts de Saida au Sud) avec 24% soit 36 répondants par zone. Nous avons constaté que les résidents de la zone 1 (les plaines de Sig et de Habra au nord) étaient plus coopératifs que leurs voisins, ces derniers croyants à faire à des questionnaires d'Etat ont préféré s'abstenir de répondre.

Tableau 04 : Le sexe du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Masculin	113	75,3	75,3	75,3
	Féminin	37	24,7	24,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

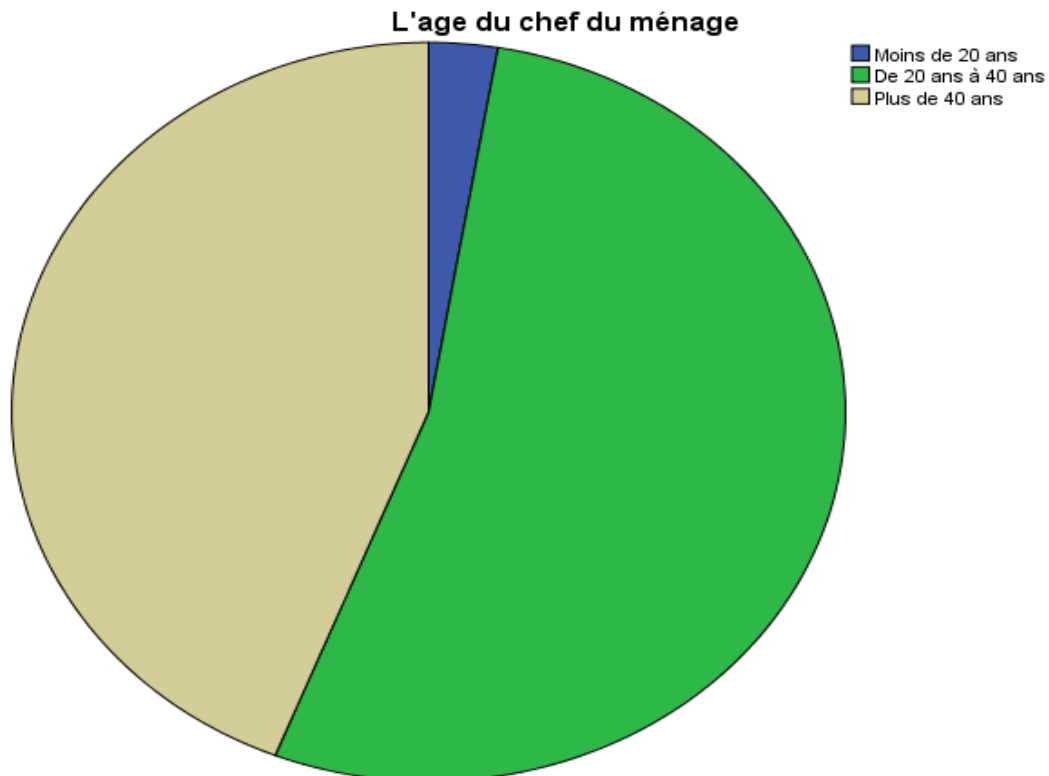


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de constater que plus des 3/4 (75,3%) des répondants sont de sexe masculin, un quart (24,7%) seulement est féminin, cela reflète exactement la réalité d'une société conservatrice, protectrice du genre féminin laissant un champ très restreint à la liberté d'expression de la femme.

Tableau 05 : L'âge du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 20 ans	4	2,7	2,7	2,7
	De 20 ans à 40 ans	80	53,3	53,3	56,0
	Plus de 40 ans	66	44,0	44,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

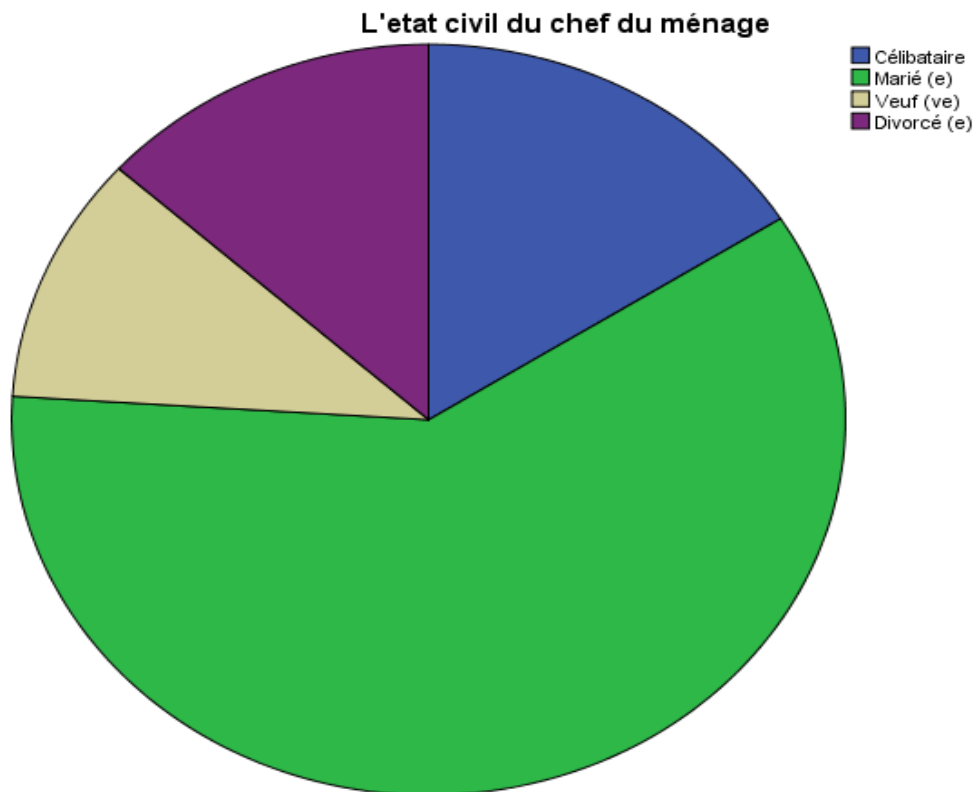


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de constater l'âge des répondants. Les plus jeunes des répondants avaient moins de 20 ans avec un pourcentage de 2,7%, on observe aussi ceux des 20 à 40 ans qui ont le plus répondu au questionnaire avec un pourcentage de 53,3% et les plus âgés (ceux de plus de 40 ans) ont obtenu un pourcentage de 44%. Quoi de plus normal car l'âge moyen d'une activité et une responsabilité progressive est entre 20 à 40 ans.

Tableau 06 : L'état civil du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Célibataire	24	16,0	16,0	16,0
	Marié (e)	90	60,0	60,0	76,0
	Veuf (ve)	16	10,7	10,7	86,7
	Divorcé (e)	20	13,3	13,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

La figure ci-dessus nous montre que la majorité des personnes enquêtées soit (60%) sont mariées, 24 des répondants sont célibataires ce qui représente (16%) des 150 personnes enquêtées, par ailleurs les veufs (ve) et les divorcés (e) représentent 24%, cela s'explique par le fait que la moyenne d'âge du mariage en Algérie est de 25 à 30 ans.

Tableau 07 : Le nombre de personnes dans le ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 4	71	47,3	47,3	47,3
	De 4 à 8	74	49,3	49,3	96,7
	Plus de 8	5	3,3	3,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

A notre grande surprise nous constatons que la conception de la famille en Algérie est touchée directement par l'environnement extérieur (situation économique, évolution professionnelle) et va vers une famille à nombre réduit (47,3%) que ses prédécesseurs aux nombres beaucoup plus importants (49,3%).

Tableau 08 : Le niveau d'étude du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucun	18	12,0	12,0	12,0
	Primaire	35	23,3	23,3	35,3
	Moyen	37	24,7	24,7	60,0
	Secondaire	29	19,3	19,3	79,3
	Universitaire	31	20,7	20,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

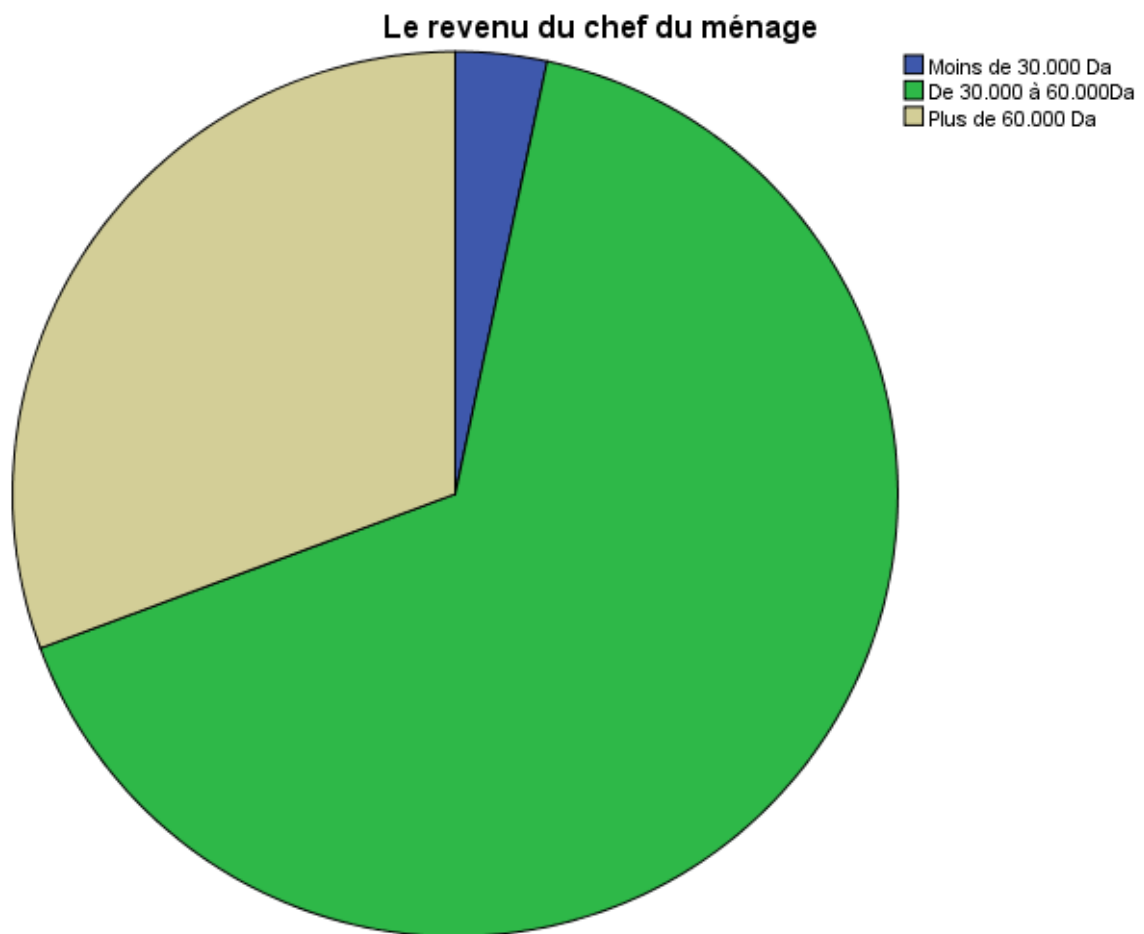


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de constater que 12% des personnes enquêtées sont des analphabètes, on enregistre aussi que 23,3% des répondants ont fait des études primaires et 24,7% ont atteint le niveau d'étude moyen, ceux qui ont poursuivi des études secondaires sont à 19,3% et d'autre part les personnes ayant un niveau supérieur représentent 20,7%. Cette fréquentation scolaire très faible dans l'ensemble, cache surtout d'énormes inégalités au profit des répondants qui résident dans les régions où les écoles sont lointaines.

Tableau 09 : Le revenu du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 30.000 Da	5	3,3	3,3	3,3
	De 30.000 à 60.000Da	99	66,0	66,0	69,3
	Plus de 60.000 Da	46	30,7	30,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

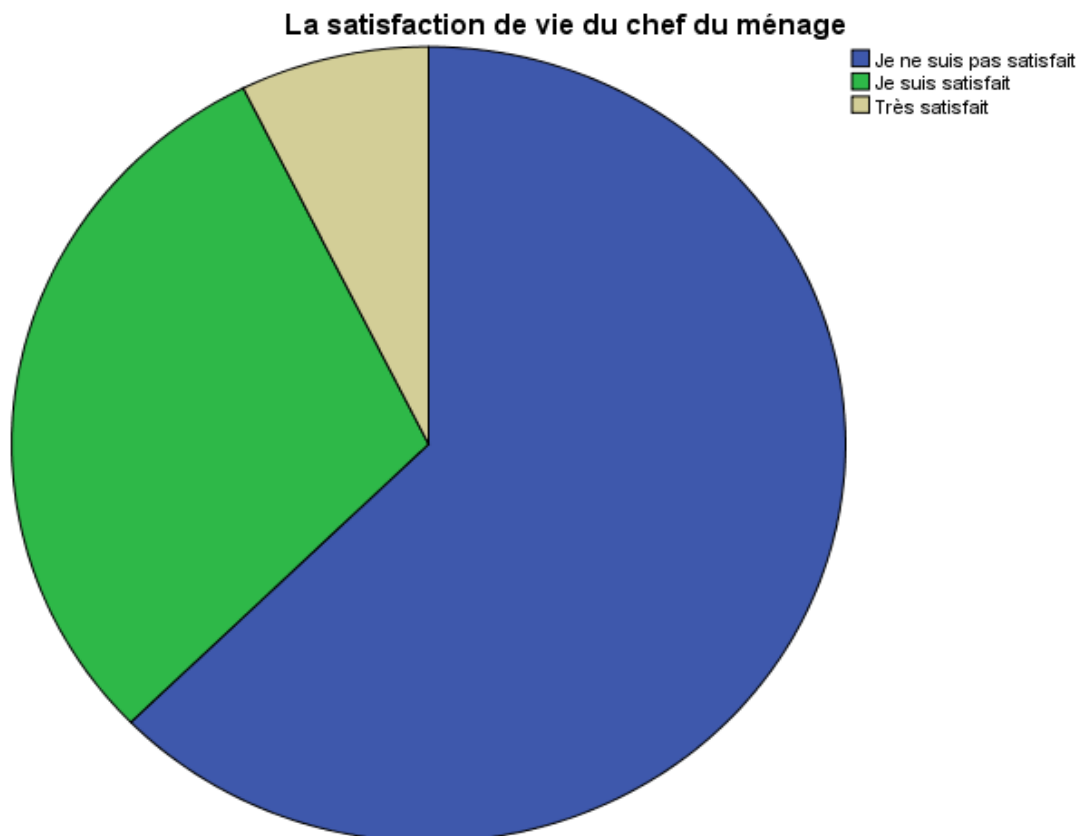


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Les données de l'enquête révèlent que 3,3% des personnes interrogées disposent d'un revenu inférieur à 30.000 Da ; on enregistre aussi que 66% des sondés ont un revenu qui varie entre 30.000 et 60.000 Da. D'autres personnes interrogées révèlent avoir un revenu supérieur à 60.000 Da, ce qu'il faut noter c'est que ces personnes sont généralement d'une classe socioprofessionnelle plus élevée que ceux interrogés en premiers lieux, et que leurs conception du bien-être est nettement différentes.

Tableau 10 : La satisfaction de vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Je ne suis pas satisfait	94	62,7	62,7	62,7
	Je suis satisfait	45	30,0	30,0	92,7
	Très satisfait	11	7,3	7,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Avant de nous pencher sur les chiffres, il est important de citer que pour répondre à cette question nous avons dû insister auprès du citoyen pour qu'il se dévoile à la valeur d'une confiance, car la première réponse de la majorité des questionnés est « Allhamdou li Allah » comme marque ultime d'acceptation d'une volonté divine.

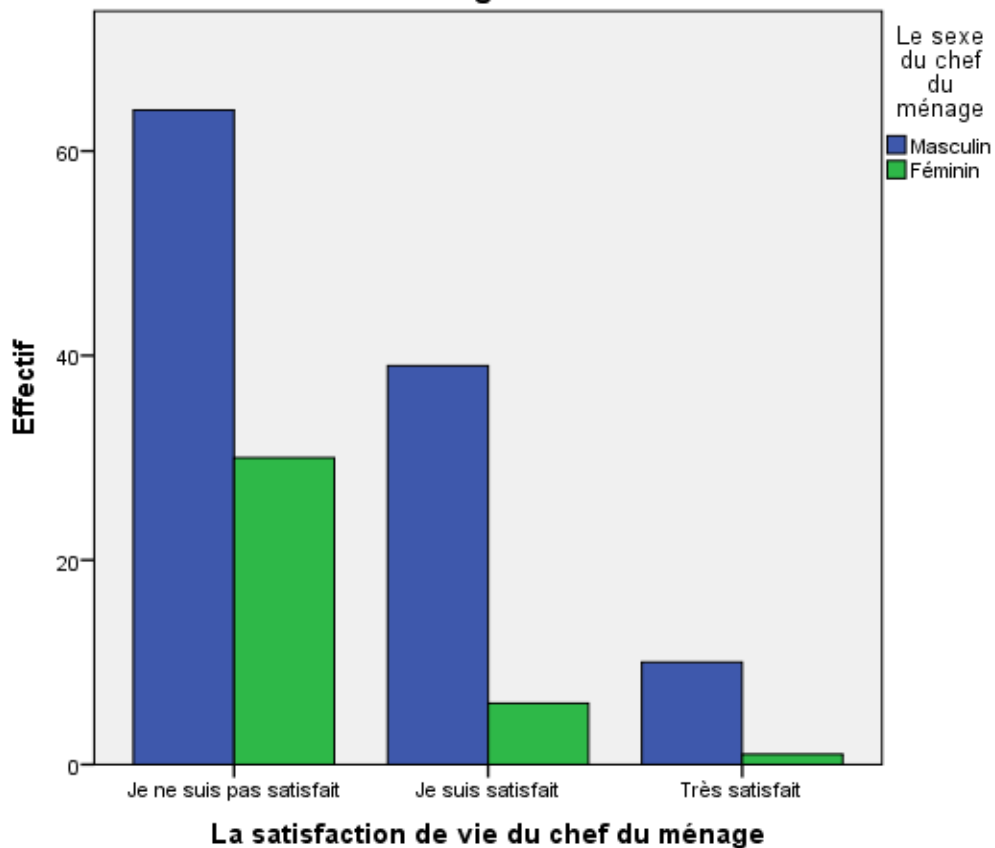
30% des personnes interrogées se disent satisfaits de leur vie, 7,3% sont très satisfaits, les deux groupes se ressemblent dans le fait qu'ils ont un accomplissement sociale et professionnel satisfaisant. 62,7% affirment ne pas l'être (satisfait) dans le fait qu'ils regrettent certaines choses qu'ils non pas accompli et/ou ont dû renoncer à certaines par exemple (poursuivre des études, aller à l'étranger...).

b) Tableaux croisés :

Tableau 11 :

			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
La satisfaction de vie du chef du ménage	Je ne suis pas satisfait	Effectif	64	30	94
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	56,6%	81,1%	62,7%
	Je suis satisfait	Effectif	39	6	45
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	34,5%	16,2%	30,0%
	Très satisfait	Effectif	10	1	11
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	8,8%	2,7%	7,3%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

Diagramme en barres

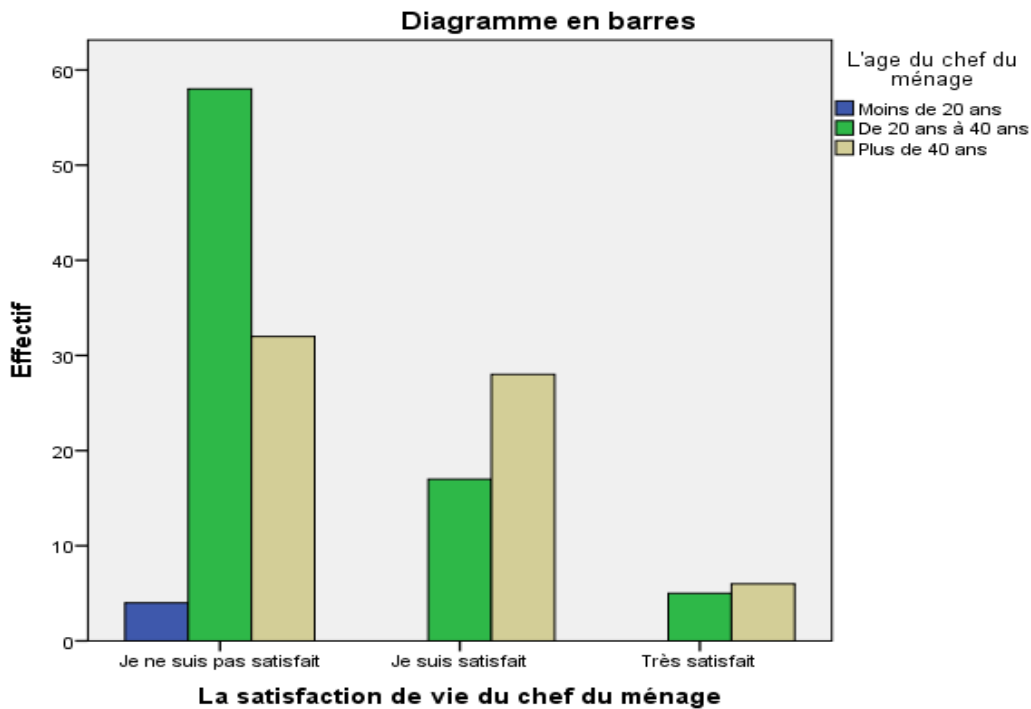


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Les données du tableau révèlent que 56,6% des hommes et 81,1% des femmes interrogés ne sont pas satisfaits ; on enregistre aussi que 34,5% des hommes sont satisfaits de leur vie et 16,2% des femmes le sont aussi. Par contre on enregistre moins de personnes très satisfaites, pour les hommes 8,8% et 2,7% de femmes.

Tableau 12 :

Relation entre « La satisfaction de vie du chef du ménage * L'âge du chef du ménage »						
		L'âge du chef du ménage			Total	
		Moins de 20 ans	De 20 ans à 40 ans	Plus de 40 ans		
La satisfaction de vie du chef du ménage	Je ne suis pas satisfait	Effectif	4	58	32	94
		% compris dans L'âge du chef du ménage	100,0%	72,5%	48,5%	62,7%
	Je suis satisfait	Effectif	0	17	28	45
		% compris dans L'âge du chef du ménage	0,0%	21,2%	42,4%	30,0%
	Très satisfait	Effectif	0	5	6	11
		% compris dans L'âge du chef du ménage	0,0%	6,2%	9,1%	7,3%
Total		Effectif	4	80	66	150
		% compris dans L'âge du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

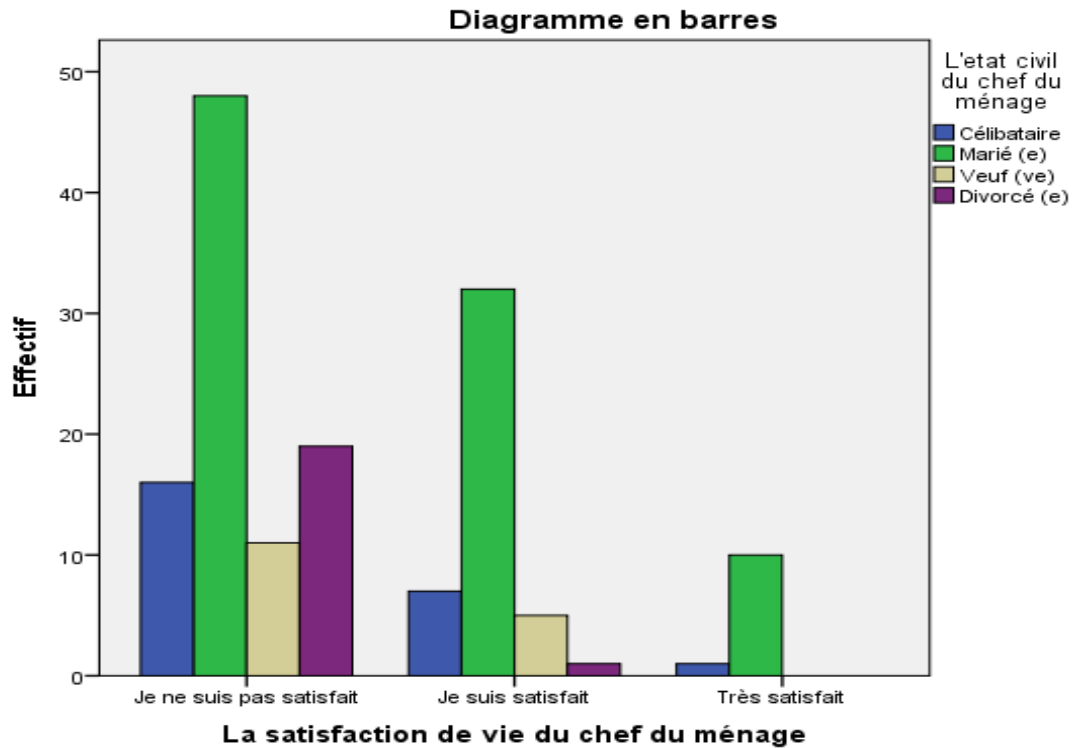


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de constater la satisfaction de vie par rapport à l'âge des répondants. Les plus jeunes des répondants ceux de moins de 20 ans ont noté un pourcentage de 100% de non satisfaction, on observe aussi ceux des 20 à 40 ans qui ont le plus répondu au questionnaire avec un pourcentage de 72,5% non satisfaits, 21,2% sont satisfaits et 6,2% sont très satisfaits. Les plus âgés (ceux de plus de 40 ans) ont obtenu un pourcentage de 48,5% non satisfaits, 42,4% sont satisfaits et 9,1% sont très satisfaits.

Tableau 13 :

			L'état civil du chef du ménage				Total
			Célibataire	Marié (e)	Veuf (ve)	Divorcé (e)	
La satisfaction de vie du chef du ménage	Je ne suis pas satisfait	Effectif	16	48	11	19	94
		% compris dans L'état civil du chef du ménage	66,7%	53,3%	68,8%	95,0%	62,7%
	Je suis satisfait	Effectif	7	32	5	1	45
		% compris dans L'état civil du chef du ménage	29,2%	35,6%	31,2%	5,0%	30,0%
	Très satisfait	Effectif	1	10	0	0	11
		% compris dans L'état civil du chef du ménage	4,2%	11,1%	0,0%	0,0%	7,3%
	Total	Effectif	24	90	16	20	150
		% compris dans L'état civil du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

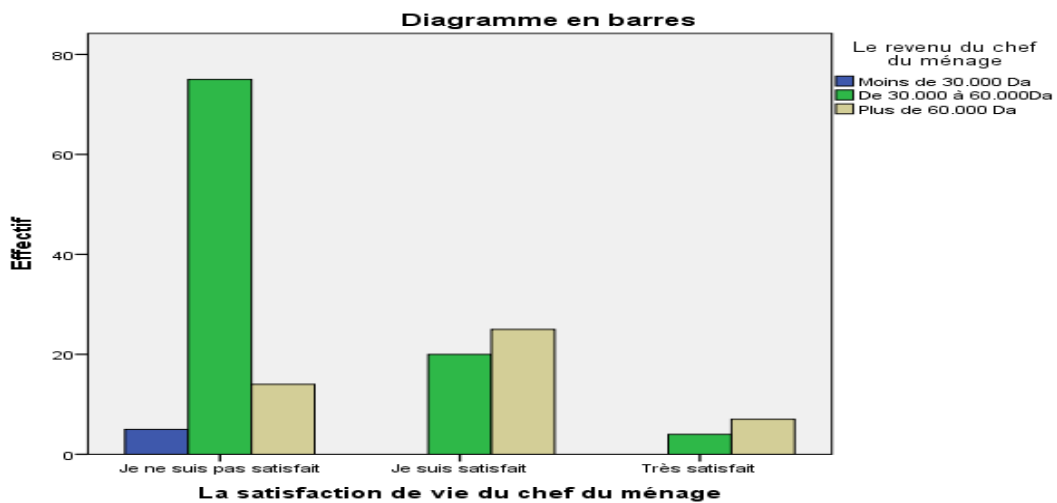


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de constater la satisfaction de vie par rapport à l'état civil des répondants. Ça nous montre aussi que 66,7% des personnes célibataire ne sont pas satisfaits, 29,2% sont satisfaits et 4,2% sont très satisfaits. 53,3% des répondants marié ne sont pas satisfaits, 35,6% sont satisfaits et 11,1% sont très satisfaits. Par ailleurs les veufs (ve) notent 68,8% non satisfaits et le reste 31,2% sont satisfaits. Les divorcés (e) représentent 95% de non satisfaits et seulement 5% sont satisfaits.

Tableau 14 :

		Le revenu du chef du ménage			Total		
		Moins de 30.000 Da	De 30.000 à 60.000Da	Plus de 60.000 Da			
La satisfaction de vie du chef du ménage	Je ne suis pas satisfait	Effectif	5	75	14	94	
		% compris dans Le revenu du chef du ménage	100,0%	75,8%	30,4%	62,7%	
	Je suis satisfait	Effectif	0	20	25	45	
		% compris dans Le revenu du chef du ménage	0,0%	20,2%	54,3%	30,0%	
	Très satisfait	Effectif	0	4	7	11	
		% compris dans Le revenu du chef du ménage	0,0%	4,0%	15,2%	7,3%	
	Total		Effectif	5	99	46	150
			% compris dans Le revenu du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%



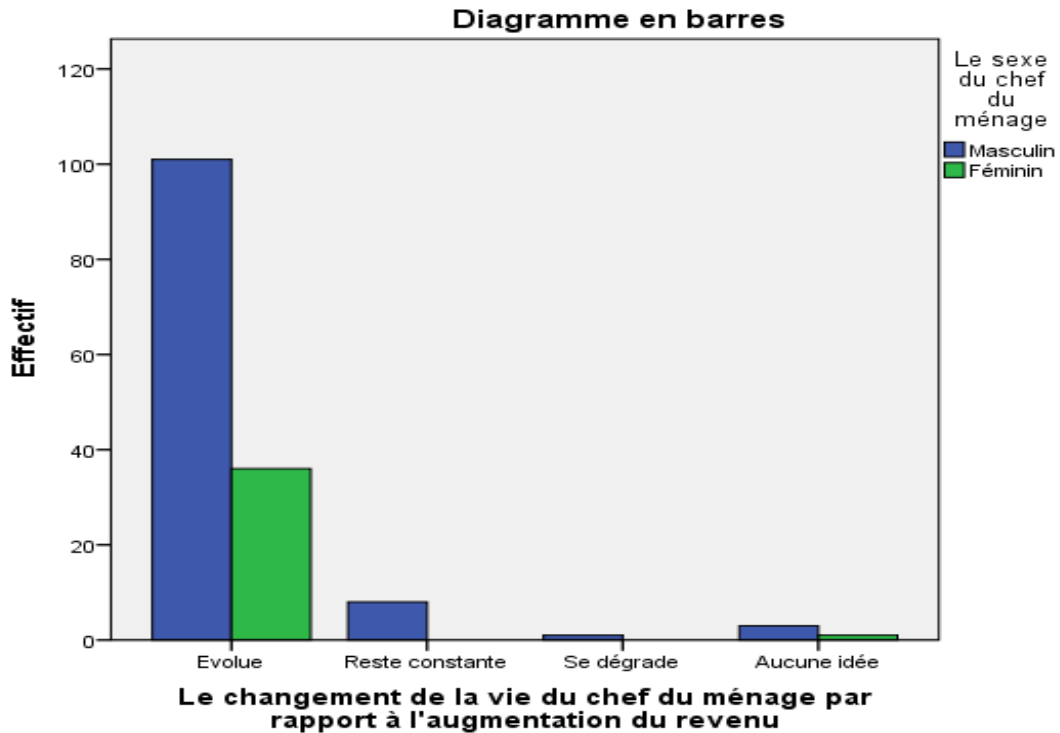
Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Sur le tableau 14 : les opinions sont clairement exprimées ;100% des sondés qui touchent moins de 30 000 Da se disent non satisfaits de leurs vies,75,8% qui touchent entre 30 000 et 60 000 sont eux aussi non satisfaits, plus de la moitié des interrogés (54,3%) qui touchent plus de 60 000 se disent satisfaits, une relation linéaire et logique est claire et préétablie entre le revenu et la satisfaction de vie, plus le revenu est élevé, plus le ménage est satisfait, quoi de plus naturel vu la "conjuncture économique"¹ et sociale du pays (taux d'inflation élevé, flambée des prix, nouvelles tarifications et taxations),une minorité 15,2% se dit très satisfaites de leurs vies, cette population perçoit un salaire supérieur à 60 000 Da.

Tableau 15 :

Relation entre « Le changement de la vie du chef du ménage par rapport à l'augmentation du revenu * Le sexe du chef du ménage »					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
Le changement de la vie du chef du ménage par rapport à l'augmentation du revenu	Evolue	Effectif	101	36	137
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	89,4%	97,3%	91,3%
	Reste constante	Effectif	8	0	8
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	7,1%	0,0%	5,3%
	Se dégrade	Effectif	1	0	1
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	0,9%	0,0%	0,7%
	Aucune idée	Effectif	3	1	4
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	2,7%	2,7%	2,7%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

¹ Selon Wikipédia : « Le terme de conjuncture fait référence aux évolutions économiques de court terme d'un ensemble économique, en général un pays. Elle s'apprécie à l'aide d'indicateurs économiques tels que le taux de croissance du PIB, le taux d'inflation, l'évolution du taux de chômage, la balance commerciale, etc. ».



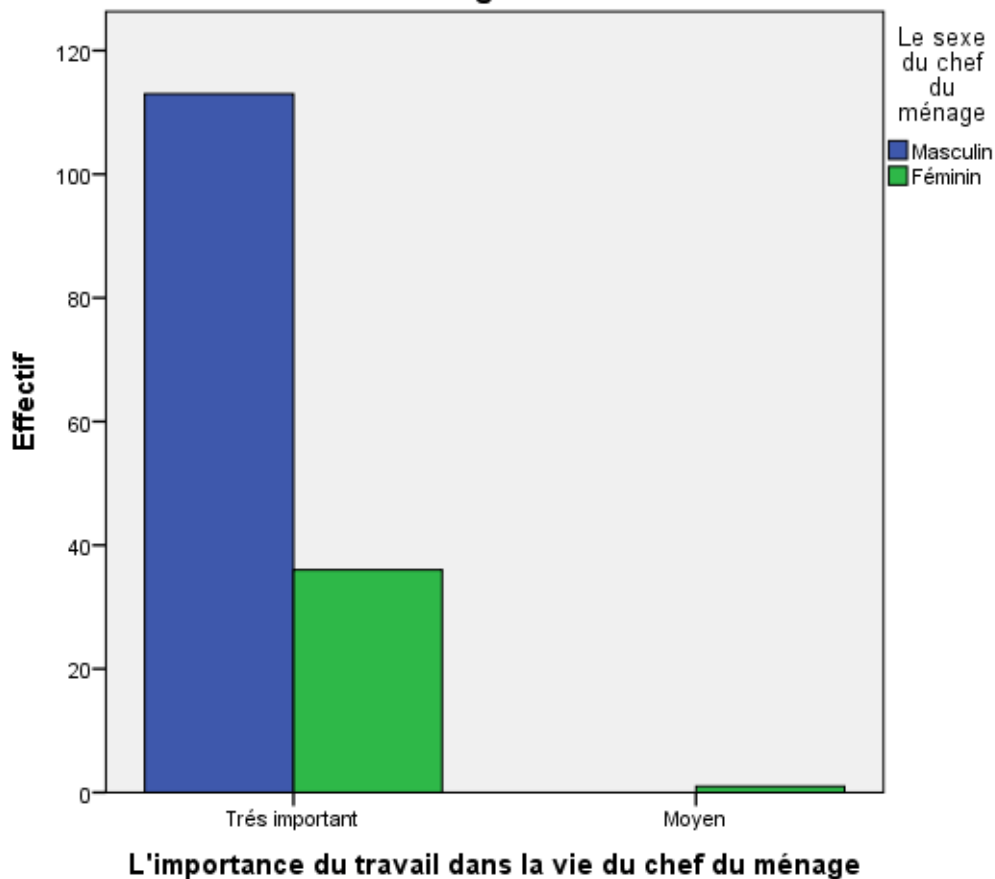
Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 15 : il est remarquable qu'une parité naturelle se distingue en cette figure, effectivement que le chef de ménage soit homme ou femme, le constat est flagrant, ils ont tous les deux presque les mêmes attitudes et certitudes (à pourcentage près), quant au changement de vie suite à l'augmentation du revenu !! Pour 97,3% des femmes et 89,4% des hommes leurs vies évoluent si leurs revenus augmentaient, par contre aucune femme n'a affirmé que la vie de son ménage reste constante si leur revenu était revu à la hausse, contrairement à 7% des hommes qui affirment que cela ne perturbera en rien leur vie. Aucun homme ou femme n'a affirmé que la hausse du revenu nuisait à leurs vies tout à fait le contraire, pour une catégorie de personne homme et femme (2,7% égale) ils n'ont aucune idée sur l'impact de la hausse du revenu sur le changement de leurs vies. Cela conforte les analyses constatées au précédent tableau, le revenu joue un rôle prépondérant et linéaire sur le niveau de vie des personnes hommes ou femmes. Plus le revenu augmente, plus leurs vies évoluent.

Tableau 16 :

Relation entre «L'importance du travail dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage»					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance du travail dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	113	36	149
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	97,3%	99,3%
	Moyen	Effectif	0	1	1
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	0,0%	2,7%	0,7%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

Diagramme en barres



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

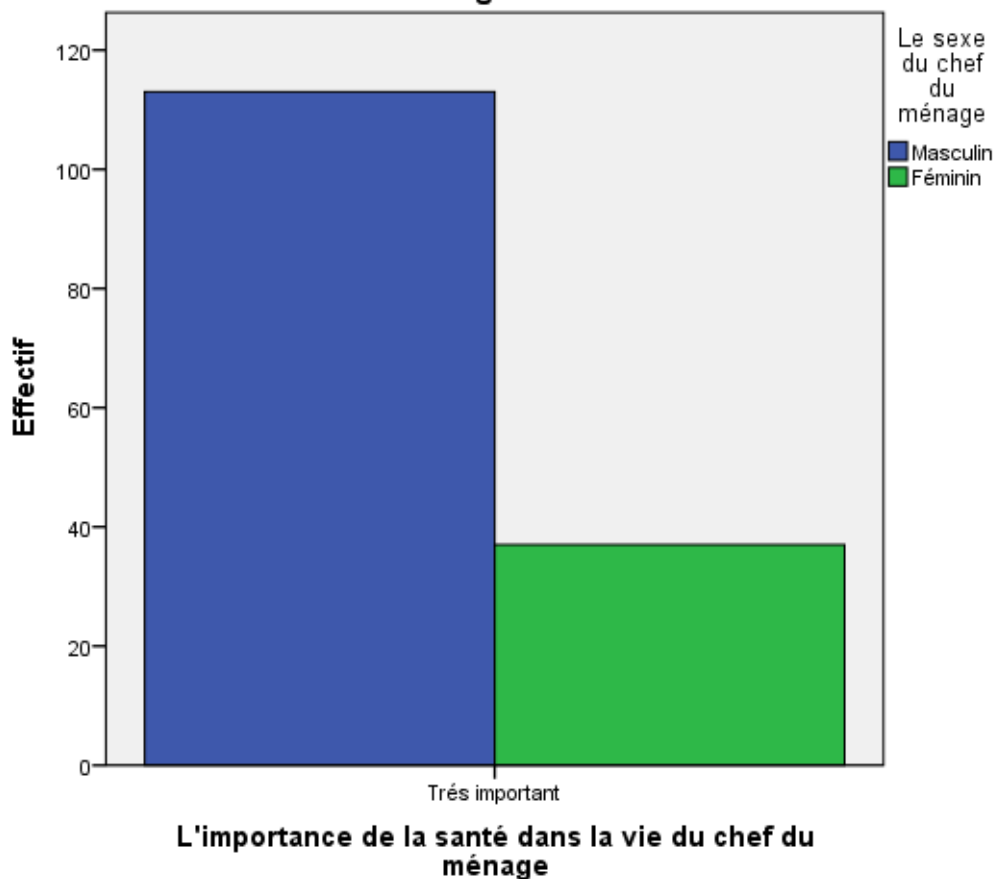
Le tableau 16 : le travail est très important, voilà ce qu'il en ressort de ce tableau. Dans les détails ; 97,3% des femmes interrogées affirment l'importance majeure du travail

dans leurs vies, aucune n'a jugé que le travail n'en a aucune importance, même affirmation pour 100% des hommes.

Tableau 17 :

Relation entre « L'importance de la santé dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage »					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance de la santé dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

Diagramme en barres



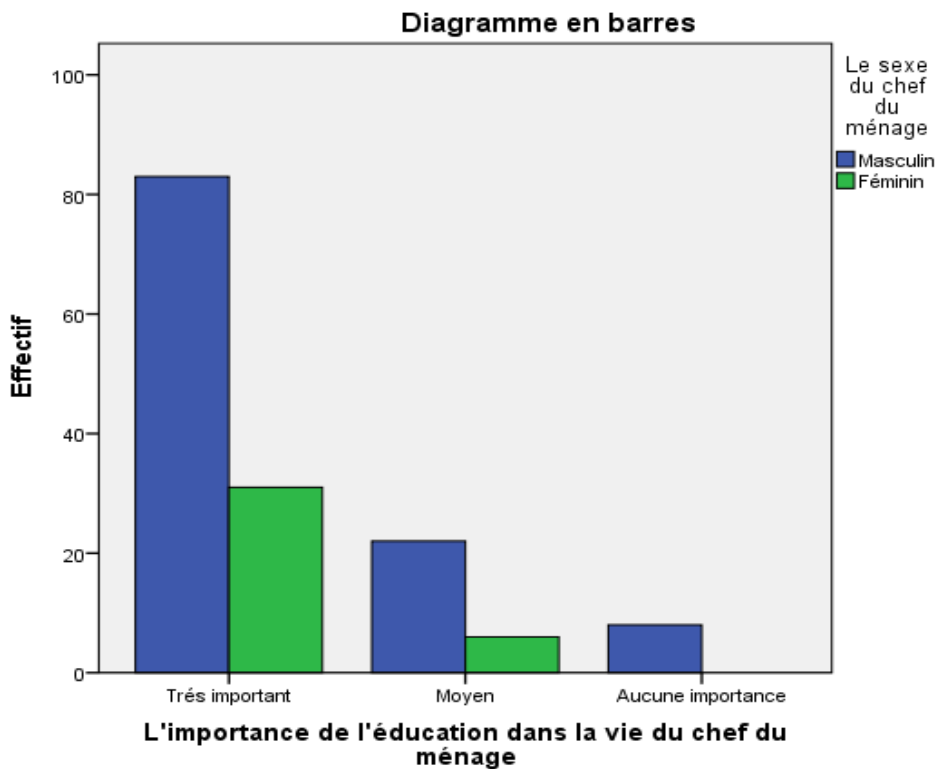
Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 17 : la santé est très importante, voilà ce qu'il en ressort de ce tableau. Dans les détails ; 100% des femmes interrogées affirment l'importance majeure de la santé

dans leurs vies, aucune n'a jugé que la santé n'en a aucune importance, même affirmation pour 100% des hommes.

Tableau 18 :

Relation entre « L'importance de l'éducation dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage »					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance de l'éducation dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	83	31	114
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	73,5%	83,8%	76,0%
	Moyen	Effectif	22	6	28
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	19,5%	16,2%	18,7%
	Aucune importance	Effectif	8	0	8
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	7,1%	0,0%	5,3%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

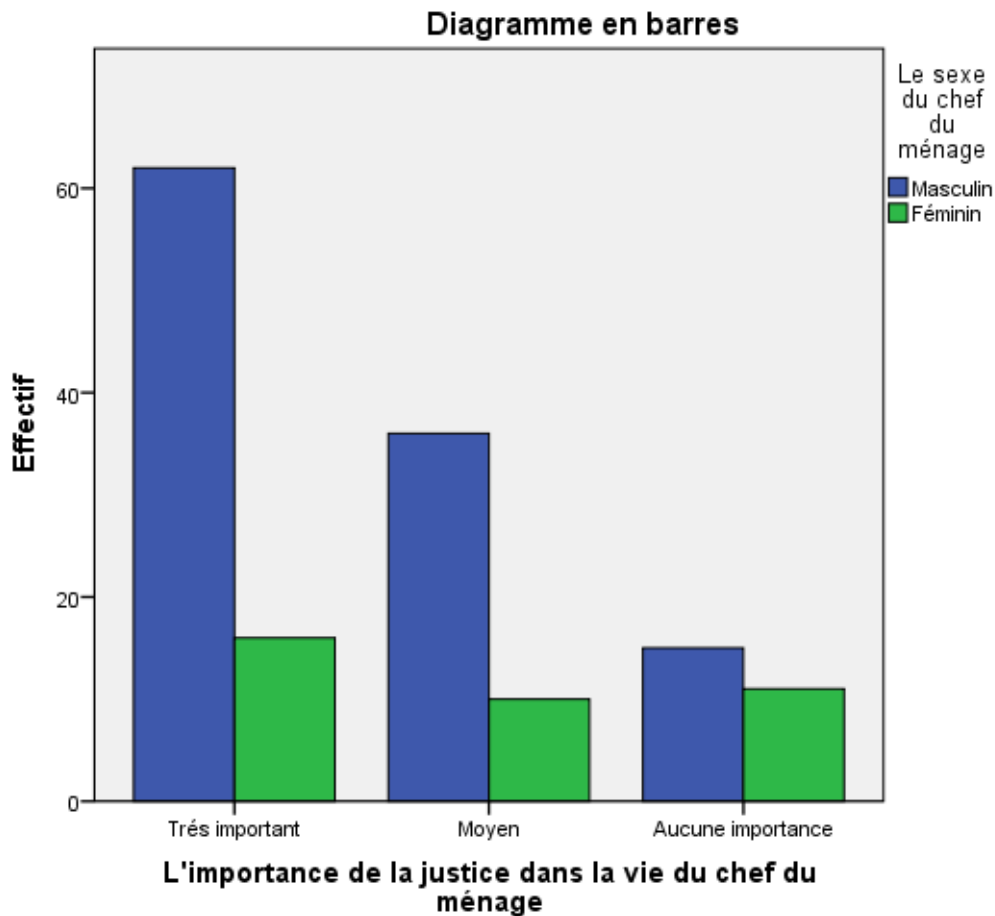


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 18 : l'éducation est très importante, voilà ce qu'il en ressort de ce tableau. Dans les détails ; 83,8% des femmes interrogées affirment l'importance majeure de l'éducation dans leur vie, aucune n'a jugé que l'éducation n'en a aucune importance, même affirmation pour 73,5% des hommes. L'importance primordiale de l'éducation, par contre 7.1% de certaines personnes (hommes) que l'éducation n'a aucune importance, il faut savoir que selon nos sondages, la majorité de ces hommes-là sont des personnes élevées dans un environnement autour d'une vie d'agriculture et de bergerie. Même approche pour les deux sexes qui jugent presque à part égal 16.2% des femmes et 19.5% des hommes que l'éducation à une importance moyenne dans leur vie. Le plus important à retenir pour les hommes et pour les femmes est que l'éducation ne déroge pas de son importance.

Tableau 19 :

Relation entre «L'importance de la justice dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage »					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance de la justice dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	62	16	78
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	54,9%	43,2%	52,0%
	Moyen	Effectif	36	10	46
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	31,9%	27,0%	30,7%
	Aucune importance	Effectif	15	11	26
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	13,3%	29,7%	17,3%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

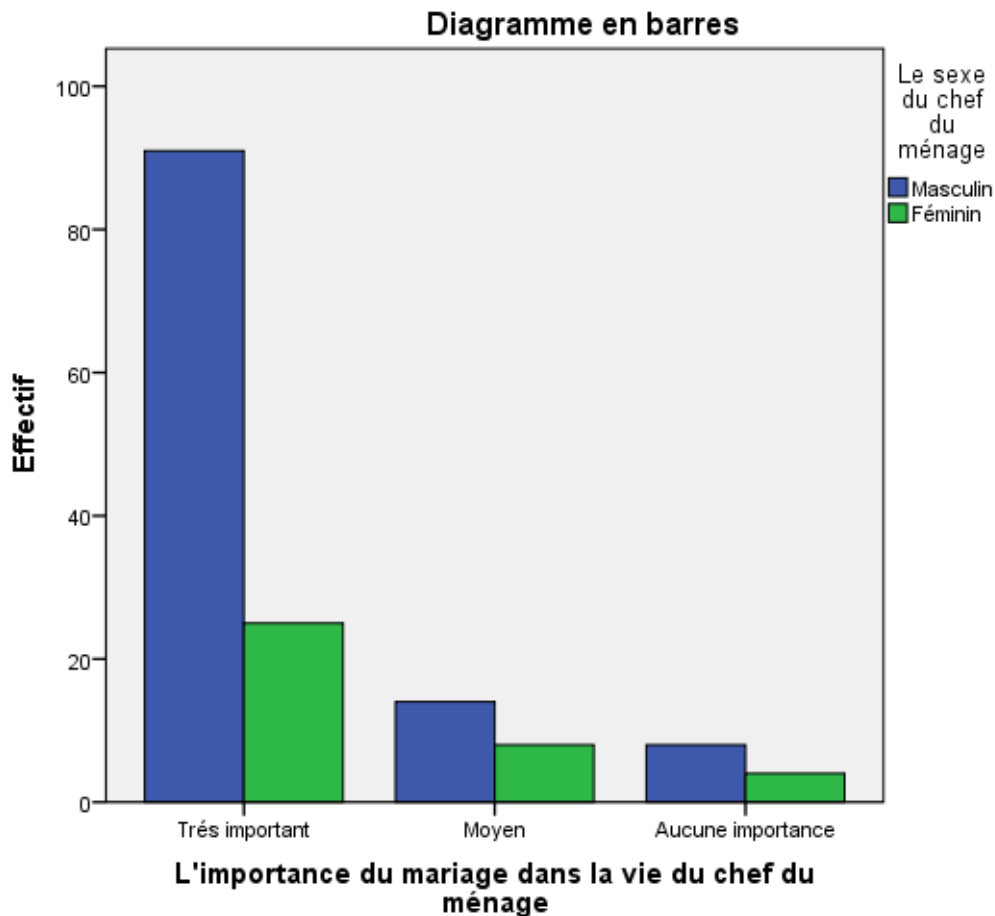


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

La tableau 19 : nous remarquons que pour les deux sexes la justice est indéniablement importante, mais à des degrés différents ; effectivement nous remarquons que pour 54,9% des hommes interrogés la justice est très importante, 43,2% des femmes disent tout à fait la même chose, à voir le tableau nous remarquons que les hommes accordent plus d'importance à la justice que les femmes, d'après nos contacts établis suite aux différents sondages nous pouvons dire que les femmes ont d'autres centres de préoccupations qu'elles jugent plus important tel la santé ou l'éducation, pour cette raison elles délèguent la justice à un rang moins important que celui accordé par les hommes, car à voir le tableau 29,7% d'entre elles jugent que la justice n'a aucune importance, et seulement 13,3% des hommes pensent pareil.

Tableau 20 :

Relation entre «L'importance du mariage dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage »					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance du mariage dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	91	25	116
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	80,5%	67,6%	77,3%
	Moyen	Effectif	14	8	22
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	12,4%	21,6%	14,7%
	Aucune importance	Effectif	8	4	12
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	7,1%	10,8%	8,0%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

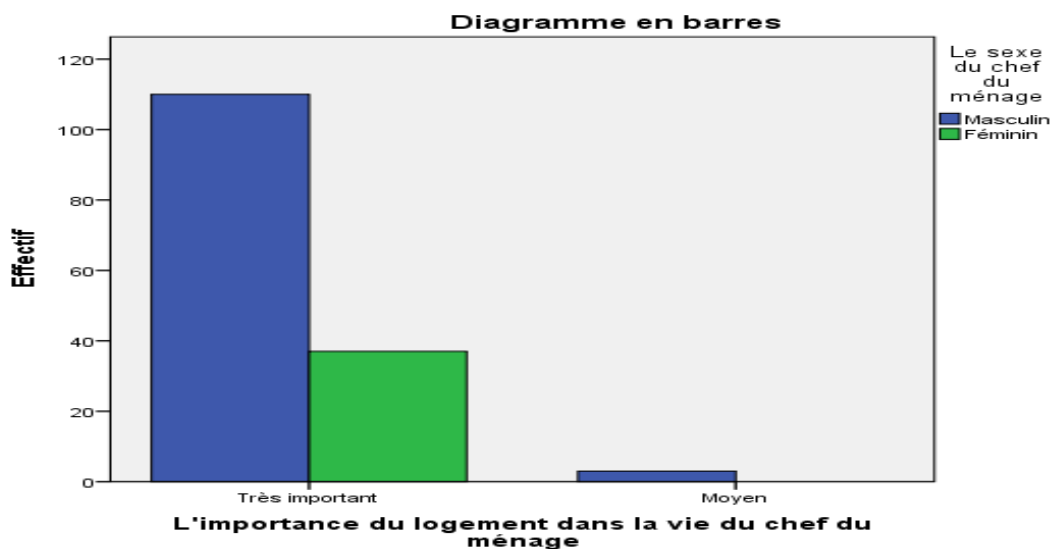


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 20 : nous remarquons que pour les deux sexes le mariage est indéniablement important, mais à des degrés différents, effectivement nous remarquons que pour 80,5% des hommes interrogés le mariage est très important, 67,6% des femmes disent tout à fait la même chose, à voir le tableau nous remarquons que les hommes accordent plus d'importance au mariage que les femmes, d'après nos contacts établis suite aux différents sondages nous pouvons dire que les femmes ont d'autres centres de préoccupation qu'elles jugent plus importantes telles la santé ou l'éducation, pour cette raison elles délèguent le mariage à un rang moins important que celui accordé par les hommes. 10,8% des femmes jugent que le mariage n'a aucune importance, et seulement 7,1% des hommes pensent pareil.

Tableau 21 :

Relation entre «L'importance du logement dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage»					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance du logement dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	110	37	147
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	97,3%	100,0%	98,0%
	Moyen	Effectif	3	0	3
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	2,7%	0,0%	2,0%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%

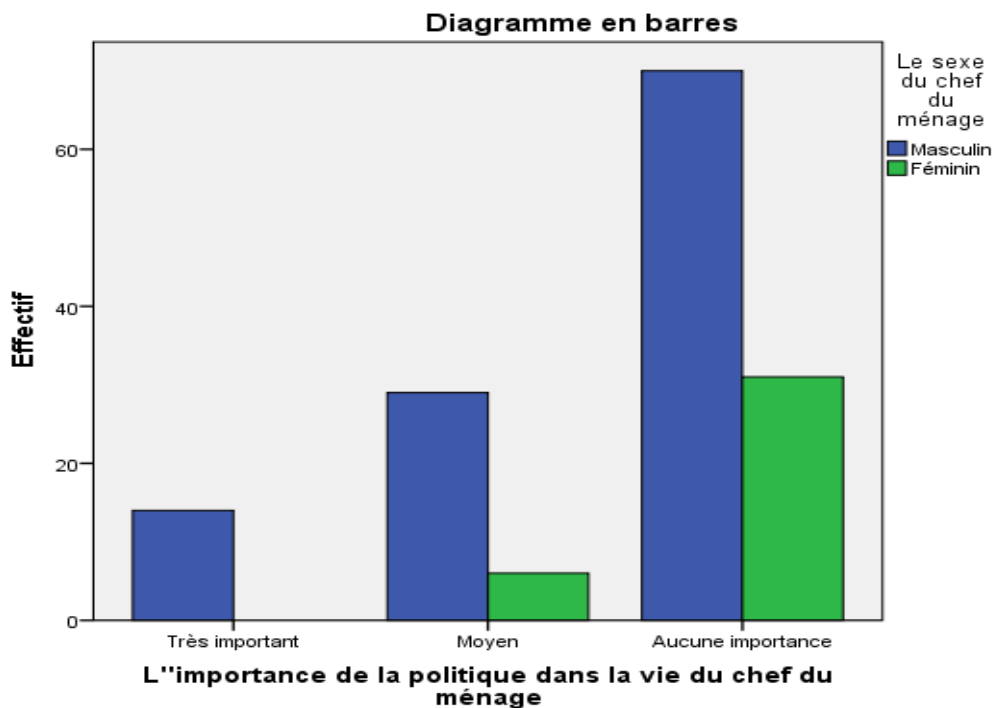


Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 21 : nous remarquons que pour les deux sexes le mariage est incontestablement important, nous remarquons que 100% des femmes interrogées le logement est très important, 97,3% des hommes disent tout à fait la même chose.

Tableau 22 :

Relation entre «L'importance de la politique dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage»					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance de la politique dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	14	0	14
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	12,4%	0,0%	9,3%
	Moyen	Effectif	29	6	35
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	25,7%	16,2%	23,3%
	Aucune importance	Effectif	70	31	101
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	61,9%	83,8%	67,3%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%



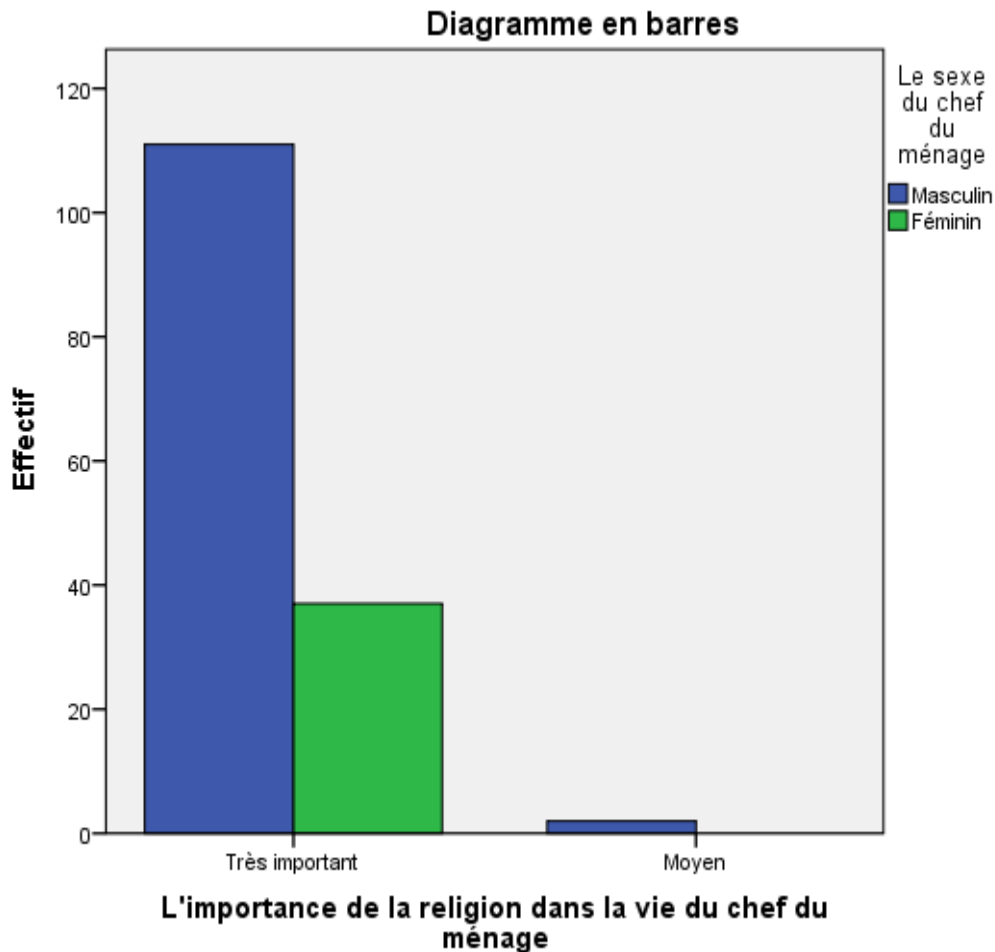
Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Tableau 22 : l'importance de la politique dans la vie du ménage change significativement suivant le sexe de ce dernier, nous remarquons que pour 12,4% des hommes jugent que la politique est « très importante » dans leurs vies, pour les femmes elle n'a aucune importance, par contre pour 25,7% des hommes interrogés, la politique a une importance moyenne, même constat pour 16,2% des femmes qui affirment que la vie politique a une importance moyenne, la tendance se confirme dans l'autre sens vu que 83,3% des femmes sondées confirment que la politique n'a aucune importance ; 61,9% les rejoignent en opinion.

Ce qu'il faut retenir est que le sondage se fait en milieu rural, que les préoccupations, encore une fois ne sont pas les mêmes, les priorités pour les hommes sont différentes de celles des femmes, et aussi suite à nos questions nous remarquons que les femmes ne portent pas d'intérêt à la politique d'une part parce qu'elles n'y participent pas autant que les hommes, aussi elles affirment ne pas y croire à la vie politique. Les hommes soutiennent une opinion similaire mais plus soutenue, ils sont plus impliqués dans la vie politique, ils sont plus présents aussi, ce qui rend cette dernière plus importante à leurs yeux que les femmes.

Tableau 23 :

Relation entre «L'importance de la religion dans la vie du chef du ménage * Le sexe du chef du ménage»					
			Le sexe du chef du ménage		Total
			Masculin	Féminin	
L'importance de la religion dans la vie du chef du ménage	Très important	Effectif	111	37	148
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	98,2%	100,0%	98,7%
	Moyen	Effectif	2	0	2
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	1,8%	0,0%	1,3%
Total		Effectif	113	37	150
		% compris dans Le sexe du chef du ménage	100,0%	100,0%	100,0%



Source : l'étudiant du présent manuscrit à l'aide du logiciel SPSS v20.

Le tableau 23 : la religion est très importante, voilà ce qu'il en ressort de ce tableau. Dans les détails ; 100% des femmes interrogées affirment l'importance majeure de la religion dans leurs vies, aucune n'a jugé que la religion n'en a aucune importance, par ailleurs 98,2% des hommes disent que la religion est d'une importance incontournable, seulement 1,8% jugent qu'elle est d'une importance moyenne.

2) Test d'hypothèses et résultat :

Théoriquement, le test t pour échantillon indépendant peut être utilisé même sur des échantillons de très petite taille, cela est affirmé et assuré par plusieurs chercheurs par exemple $n = 10$, tant que la dispersion des résultats dans les deux groupes n'est pas significativement différente et les variables sont partagées normalement dans chaque groupe. Cette analyse du test t pour échantillon indépendant nous permet de comparer la moyenne de deux groupes d'observations et elle nous permet de rejeter ou non l'hypothèse nulle.

Cette partie d'analyse se focalise sur l'étude des facteurs qui influencent le bien-être subjectif des ménages ruraux. Plus précisément, il faut vérifier nos hypothèses suggérées précédemment :

Hypothèse 01 : Qu'il est possible que le revenu influence positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Hypothèse 02 : Qu'ils existent d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Nous rappelons qu'en sciences humaines, le seuil de signification est de 0,05.

- ❖ Si la Signification (Sig.) est **supérieure à 0,05**, nous devons accepter l'hypothèse nulle et conclure qu'il n'y a pas de différence significative entre nos deux groupes (ou mesures).
- ❖ Si la Signification (Sig.) est **inférieure à 0,05**, nous devons rejeter l'hypothèse nulle et conclure qu'il y a une différence significative entre nos deux groupes (ou nos deux mesures).

Tableau 24 : test t pour échantillon indépendant hypothèse 01

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
Le revenu du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	18,338	,000	-5,490	137	,000	-,460	,084	-,625	-,294
	Hypothèse de variances inégales			-5,245	77,537	,000	-,460	,088	-,634	-,285

Nous rappellerons ci-dessous les hypothèses sous-jacentes de la première hypothèse (Hypothèse 01) : Il est possible que le revenu influence positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Hypothèse 01.0 : le revenu n'influence pas positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Hypothèse 01.1 : le revenu influence positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Comme en fait état le test t d'échantillon indépendant dans le tableau 24, nous laissons observer que (Sig.) du test de Levene est inférieur à 0.05 avec un ($t = -5,490$ et un $p = 0,000$), ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle. Pour un (Sig. = 0,000) la qualité de l'adaptation obtenue par cette relation linéaire est significative. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous utiliserons la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Les résultats indiquent une influence forte entre le revenu et le bien-être subjectif. Dans ce sens, **l'hypothèse 01.0 :** est rejetée. Par contre, **l'hypothèse 01.1 :** est validée. Or notre **hypothèse 01** est validée.

Tableau 25 : test t pour échantillon indépendant hypothèse 02.

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
L'importance du travail dans la vie du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	13,106	,000	-1,760	148	,081	-,027	,015	-,057	,003
	Hypothèse de variances inégales			-1,000	36,000	,324	-,027	,027	-,082	,028
L'importance de l'éducation dans la vie du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	12,787	,000	1,644	148	,102	,174	,106	-,035	,383
	Hypothèse de variances inégales			2,077	100,815	,040	,174	,084	,008	,340
L'importance du mariage dans la vie du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	4,646	,033	-1,444	148	,151	-,167	,116	-,395	,061
	Hypothèse de variances inégales			-1,327	53,900	,190	-,167	,126	-,419	,085
L'importance du logement dans la vie du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	4,209	,042	,998	148	,320	,027	,027	-,026	,079
	Hypothèse de variances inégales			1,748	112,000	,083	,027	,015	-,004	,057

L'importance de la santé dans la vie du chef du ménage	Hypothèse de variances égales	35,719	,000	-2,808	148	,006	-,342	,122	-,583	-,101
	Hypothèse de variances inégales			-3,775	118,079	,000	-,342	,091	-,522	-,163

Nous rappellerons ci-dessous les hypothèses sous-jacentes de la deuxième hypothèse (Hypothèse 02) : Ils existent d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Hypothèse 02.0 : Ils n'existent pas d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Hypothèse 02.1 : Ils existent d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Comme en fait état le test t d'échantillon indépendant dans le tableau 25, les résultats indiquent l'existence d'autres facteurs tels le travail, l'éducation, le mariage, le logement et la santé qui créent des émotions positives chez les ménages ruraux. Pour un (**Sig.** < 0,05) la qualité de l'adaptation obtenue par cette relation linéaire est significative, ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle, alors nous utiliserons la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Dans ce sens, **l'hypothèse 02.0 :** est rejetée. Par contre, **l'hypothèse 02.1 :** est validée. Or notre **hypothèse 02** est validée.

Synthèse :

Pour accentuer la recherche théorique du présent sujet une étude de cas fut réalisé en milieu rural de la wilaya de Mascara, un échantillon aléatoire de 150 ménages a été sélectionné et questionné afin de sélectionner les facteurs déterminants du bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie. L'analyse des données révélera plusieurs points essentiels par exemple : le revenu est le point culminant du bien-être subjectif chez nos sondés, le travail et l'éducation sont d'une grande importance pour les deux sexes. Suite au test la réponse à notre hypothèse fut validée, elle est plus détaillée dans la conclusion générale.

CONCLUSION GENERALE

La poursuite du bonheur est le but ultime de chaque être sur terre, où tout humain a sa propre vision du bonheur ce qui nous mène à la réflexion et l'élaboration de ce modeste travail.

Cette recherche a pour objectif l'appréhension des facteurs déterminants du bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie, en commençant par une recension de la littérature théorique et empirique sur la problématique des déterminants du bien-être subjectif.

Par la suite, nous nous sommes attelés à mieux aiguïser nos connaissances et cela aussi bien par le biais de la recherche que par l'étude de cas que nous avons effectué auprès des ménages ruraux de la Wilaya de Mascara.

Tout au long de cette recherche, nous nous sommes inspirés de nombreux travaux, notamment ceux de Easterlin ; Frey & Stutzer ; Clark, A. E., & Senik ; Layard ; Diener & Al. En effet, plusieurs économistes et chercheurs de différentes branches telles que la philosophie, la sociologie, la psychologie ont mené des études pour comprendre si le bonheur est lié seulement aux revenus. Les prescriptions sur la façon d'obtenir plus de bonheur sont souvent rudes vu que le bonheur a différentes composantes.

Cette expérience nous a permis effectivement d'enrichir nos connaissances théoriques et de mieux comprendre ce qui rend les individus en état de bien-être.

Pour atteindre notre objectif, nous nous sommes servis de l'enquête de terrain en utilisant le questionnaire comme instrument de collecte de données. L'ensemble des renseignements récoltés ont été traités à l'aide du logiciel de statistique SPSS v 20. Notre échantillon aléatoire est composé de 150 ménages ruraux, hommes et femmes, toutes classes sociales confondues ; l'enquête a été faite en la période de Janvier à Octobre 2015. Néanmoins l'éloignement géographique des zones d'études était un élément perturbant quant au déroulement de l'enquête, aussi nous nous sommes heurtés à une certaine protection conservatrice des hommes vis-à-vis des femmes ce qui nous a créé un écart sur le nombre de réponses entre les deux sexes.

Après l'analyse des données, l'étude révèle que le bien-être subjectif des ménages ruraux de la Wilaya de Mascara est corrélé avec le niveau de revenu, qui veut dire que plus le revenu des ménages augmente, plus leur bien-être subjectif croît ; ce qui nous

mène à déduire qu'il y a une influence forte et positive entre le revenu et le bien-être subjectif.

Ce qui valide et confirme bien notre première hypothèse qui pour rappel stipule

Qu'il est possible que le revenu influence positivement le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Ce résultat remet en cause la théorie économique de "Frey & Stutzer" qui souligne que l'augmentation des richesses des Etats développés, n'a pas permis d'augmenter le bonheur. Par ailleurs du côté des pays en voie de développement telle que l'Algérie, l'augmentation de la richesse joue un rôle primordial dans le bien-être subjectif.

Les résultats indiquent aussi qu'il y a existence d'autres facteurs qui créent des émotions positives chez les ménages ruraux de la Wilaya de Mascara. Selon ces derniers nous avons pu observer et énumérer les facteurs qui influencent positivement sur le bien-être subjectif des ménages sondés (hommes & femmes), nous citons: le travail, l'éducation, le mariage, le logement et la santé.

Cela nous confirme et nous valide la deuxième hypothèse qui pour rappel stipule

Qu'ils existent d'autres facteurs qui déterminent le bien-être subjectif chez les ménages ruraux en Algérie.

Nous avons remarqué lors de notre recherche que les facteurs déterminants du bien-être subjectif chez les ménages ruraux de la Wilaya de Mascara sont à "porté de main" : Eau potable, un environnement propre, une voie goudronnée et des aires de jeux suffisent à leur bonheur.

En effet, les déterminants du bien-être subjectif peuvent apporter un nouvel éclairage pour la recherche économique et politique. Bien que précieux, le manque d'attention à la politique était explicitement frappant; dans un peu plus de 3000 travaux empiriques sur le sujet du bonheur humain, les spécialistes ont prêté peu d'attention aux déterminants politiques du bien-être subjectif entre les nations et au sein des nations, et encore moins d'attention aux conséquences politiques. N'est pas là une source de réflexion et de remise en cause des politiques actuelles appliquées quant aux stratégies employées pour le développement du pays (Algérie) et l'épanouissement des individus.

Bibliographie

1. Adong Tchoou Noyoulewa (2006). Enclavement et développement des zones rurales d'Afrique subsaharienne: recherche bibliographique, Diplôme d'études approfondies en géographie.
2. Akay, A., & Martinsson, P. (2011). Does relative income matter for the very poor? Evidence from rural Ethiopia. *Economics Letters*, 110(3), 213-215.
3. Antoine, P., Poinso, R., & Congard, A. (2007). Évaluer le bien-être subjectif: la place des émotions dans les psychothérapies positives: Measuring subjective well-being: place of the emotions in positive psychotherapies. *Journal de thérapie comportementale et cognitive*, 17(4).
4. Asadullah, M. N., & Chaudhury, N. (2012). Subjective well-being and relative poverty in rural Bangladesh. *Journal of Economic Psychology*, 33(5), 940-950.
5. Benallaoua, A. (2008). Les déterminants du bien-être monétaire des ménages en Basse Kabylie: une analyse de régression. Document de travail, 145.
6. Bensalk, S. (2012). Liaison des ménages agricoles locaux avec des firmes étrangères via le marché du travail local: déterminants et corrélation avec le bien-être Le cas du secteur maraîcher au Maroc. In 6. Journées de recherches en sciences sociales INRA-SFER-CIRAD. 2012-12-13/2012-12-14, Toulouse, FRA.
7. Blanchflower, D. G., & Oswald, A. J. (2004). Money, sex and happiness: An empirical study. *The Scandinavian Journal of Economics*, 106(3).
8. Boarini, R., Comola, M., Smith, C., Manchin, R., & De Keulenaer, F. (2012). What makes for a better life? : The determinants of subjective well-being in OECD Countries—Evidence from the Gallup World Poll (No. 2012/3). OECD Publishing.
9. Bontron, J. C. (1996). Le monde rural: un concept en évolution. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.
10. Breda & Goyverts, «la mesure générale du bien-être : Esquisse d'une approche quantitative », (1999).
11. Carlo Klein et Monique Borsenberger, AICESIS Cour des comptes européenne, (11-15 juillet 2010).
12. Centre d'études de l'emploi (France). (2007). L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être? L. Davoine (Ed.). Centre d'études de l'emploi.

13. Clark, A. E., & Senik, C. (2011). La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux? *Revue d'économie du développement*, 19(2).
14. Davoine, L. (2012). *Économie du bonheur*. La Découverte.
15. Direction du Marketing et des Etudes Economiques Service des Statistiques Agricoles, (Octobre 2007), Recensement de l'Agriculture campagne agricole 2004-2005 à Madagascar, Tome I, Généralités, Méthodologies et Principaux Résultats, sous l'ordre de Mr le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche Marius H. Ratolojanahary.
16. Dutt, A. K., & Radcliff, B. (Eds.). (2009). *Happiness, economics and politics: towards a multi-disciplinary approach*. Edward Elgar Publishing.
17. Extrait de Haanyika, 2006.
18. Extrait du rapport de la CMPEPS (Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social); mis au format html le 21/09/2009 par Pierre Ratcliffe.
19. Fafchamps, M., & Kebede, B. (2012). Subjective well-being, disability and adaptation: A case study from rural Ethiopia. *Adaptation, Poverty and Development: The Dynamics of Subjective Well-Being*, 161.
20. Frey, B. S., & Stutzer, A. (2000). Happiness prospers in democracy. *Journal of happiness Studies*, 1(1).
21. Gandré, P. (2009). Le bonheur: économie et vie quotidienne. *Idées économiques et sociales*, 156(2).
22. Gaucher, R. (2009). *Bonheur et économie: le capitalisme est-il soluble dans la recherche du bonheur?* Editions L'Harmattan.
23. Gaucher, R. (2011). *Psychologie de l'argent et économie: abolirons-nous la pauvreté dans les pays riches?* Editions L'Harmattan.
24. Gaucher, R. (2014), *Bonheur au travail et performance financière : de l'étude quantitative de la relation au modèle prédictif*.
25. Herrera, J., Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2006). Les déterminants du bien-être subjectif: une approche comparative entre Madagascar et le Pérou.
26. Inglehart, R., & Klingemann, H. D. (2000). Genes, culture, democracy, and happiness. *Culture and subjective well-being*.

27. Jean-Marc Simonet, bénévole, professeur retraité de l'enseignement de l'Université de Paris XI-Orsay (27 février 2006) Gaston Roupnel, Histoire de la campagne française, Editions Bernard Grasset, Paris, 1932.
28. Karlsson, J., Pfuderer, S., & Salvioni, C. (2005). Agricultural and Rural Household Income Statistics. In 94th Seminar, April 9-10, 2005, Ashford, UK (No. 24427). European Association of Agricultural Economists.
29. Knight, J., Lina, S. O. N. G., & Gunatilaka, R. (2009). Subjective well-being and its determinants in rural China. *China Economic Review*, 20(4), 635-649.
30. Laura Pala, (2012). L'impact du Warrantage : tentative d'évaluation sur le bien être socio-économique des ménages bénéficiaires des provinces du Tuy et Ioba, Burkina Faso.
31. Linssen, R., van Kempen, L., & Kraaykamp, G. (2011). Subjective well-being in rural India: The curse of conspicuous consumption. *Social Indicators Research*, 101(1), 57-72.
32. Mathieu, N. (1998). La notion de rural et les rapports ville-campagne en France Les années quatre-vingt-dix. *Économie rurale*, 247(1).
33. Mai, L. P. (2014). Ménages ruraux et lutte contre la pauvreté: cas des communes de Tu Ly et de Xuang Phong dans la province de Hao Binh Viet Nam.
34. Mohamed, Z. A. G. H. I. B. Effets des PPDR sur le développement rural durable local: Le cas des zones montagneuses de la wilaya de Sétif (Doctoral dissertation, Université Ferhat Abbas de Sétif 1).
35. Mounir Khaled BERRAH, (09/2011), Collections Statistiques n° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales Armature urbaine - RGPH 2008 - La Direction Technique Chargée des Statistiques Régionales, l'Agriculture et de la Cartographie.
36. Nong, Z. H. U. (2002). L'impact des activités non-agricoles rurales sur le revenu des agriculteurs en Chine (No. 200222).
37. OCDE, (2011), « Bien-être subjectif », dans Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société, Éditions OCDE.
38. OCDE, (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, Éditions OCDE.
39. Oswald, F., Wahl, H. W., Mollenkopf, H., & Schilling, O. (2003). Housing and life satisfaction of older adults in two rural regions in Germany. *Research on aging*, 25(2), 122-143.

40. Reyes-García, V., Babigumira, R., Pyhälä, A., Wunder, S., Zorondo-Rodríguez, F., & Angelsen, A. (2015). Subjective wellbeing and income: empirical patterns in the rural developing world. *Journal of Happiness Studies*, 1-19.
41. Sauvageot, C. & Da Graça, P. D. (2005). Indicateurs pour la planification de l'éducation pour les populations rurales: un guide pratique.
42. Sénat français - Délégation à l'aménagement et au développement durable du territoire, L'état du territoire. Rapport d'information no 241. Session ordinaire de 2002-2003. Annexe au procès-verbal de la séance du 3 avril 2003. Rapporteur: Jean-François Poncet (site du Sénat français).
43. Souidi, Z., & Bessaoud, O. (2011). Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative. *New Medit*.
44. Tanguy Bernard. (janvier 2010). Etudes d'impact des programmes d'électrification rurale en Afrique subsaharienne, série d'analyses d'impacts, (3).
45. Veenhoven, R. (1997). Progrès dans la compréhension du bonheur. *Revue québécoise de psychologie*.
46. Veenhoven, R. (2012). La satisfaction à l'égard de la vie en comparaison internationale. *Sécurité Sociale CHSS*, 9.
47. World Database of Happiness and Penn World Tables. PowerPoint diffusé par Andrew Clark, lors des Journées de l'économie.
48. WYE GROUP. (2007). The Wye Group Handbook Rural Households' Livelihood and Well-Being Statistics on Rural development and Agriculture Household Income, UN, New York and Geneva. Available at www.fao.org/statistics/rural.
49. Yamamoto, J., Feijoo, A. R., & Lazarte, A. (2008). Subjective wellbeing: An alternative approach. *Wellbeing and development in Peru: Local and universal views confronted*.
50. Yuan, Z., & Hong, Y. (2008). Pénurie d'eau, transfert des eaux agricoles et équité sociale dans le bassin de la rivière Chaobai. *Perspectives chinoises*, (2008/2), 49-59.
51. Zeidan, J. (2012). Les différentes mesures du bien-être subjectif. *Revue française d'économie*, 27(3), 35-70.
52. <http://agora.qc.ca/dossiers/Ruralite>,
53. <http://habib-bendenia.e-monsite.com/medias/images/wla-mascara-2.jpg>

54. <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/49/DZ-29-Mascara.svg/280px-DZ-29-Mascara.svg.png>
55. <http://www.economiedubonheur.com/les-politiques-du-bonheur/>.
56. <http://www.economiedubonheur.com/mesurer-le-bonheur/>.
57. <http://www.fao.org/docrep/003/x2919f/x2919f05.htm>
58. [http://www.fao.org/fileadmin/templates/ess/pages/rural/files/2.5 Chapter IX The Agricultural Household %E2%80%93 Concepts And Definitions.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/templates/ess/pages/rural/files/2.5_Chapter_IX_The_Agricultural_Household_%E2%80%93_Concepts_And_Definitions.pdf).
59. http://www.geo.mtu.edu/~asmayer/rural_sustain/intro/Module1c.pdf.
60. <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/espace-rural.htm>.
61. <http://www.ledevoir.com/politique/quebec/338070/politique-et-democratie-quand-le-remede-pourrait-tuer-le-patient>.
62. <http://www.unctad.info/upload/SUC/MaliGumArabicWorkshop/SaniMahamadouPresentation.pdf>

ANNEXES

Université de Mascara
Faculté des Sciences Economique, Commerciales et des
Sciences de Gestion
Laboratoire de Recherche
Management des Collectivités Locales & Développement
Local

Enquête sur les facteurs déterminants du bien-être subjectif
chez les ménages ruraux (étude de cas)

Questionnaire

Numéro du
Questionnaire : / _____ / _____ / _____ / _____ / _____ /

Date : / _____ / _____ / _____ /
JJ M A

- *Les résultats de l'enquête sont strictement confidentiels et restent la propriété exclusive du laboratoire MCLDL et de l'université de Mascara.*
- *Ce questionnaire est destiné exclusivement à la recherche scientifique.*
- *Votre participation contribuera à faire avancer la recherche scientifique.*

-Merci-

A. Caractéristiques sociodémographiques :

N° :.....

A1. Commune :.....**A2.** Genre :Masculin Féminin **A3.** Age du chef du ménage :Moins de 20ans De 20 ans à 40 ans Plus de 40 ans **A4.** Situation matrimoniale :Célibataire Marié (e) Veuf (ve) Divorcé (e) **A5.** Nombre des membres du ménage :Moins de 4 De 4 à 8 Plus de 8 **A6.** Quelle est votre niveau d'étude ?Aucun Primaire Moyen Secondaire Universitaire **B. Niveau de vie :****B1. Travail :****B1.1.** Est-ce que vous travaillez ?Oui Non **B1.1.1.** Si oui, quelle est votre activité principale ?Agriculture Artisanat Commerce Élevage Employé Autre

B.1.1.2. Si non, pour quelle raison?

- Pas de travail
- Licencié
- Retraité

B2. Epargne :**B2.1.** Quelle est votre revenu mensuel ?

- Moins 30.000 DA
- De 30.000 à 60.000 DA
- Plus de 60.000 DA

B2.2. Quel est le montant que vous épargner par mois ?

- Aucun
- 1000 DA à 5000 DA
- 5000 DA à 10.000 DA
- Plus de 10.000 DA

C. Qualité de vie :**C1. Habitat :****C1.1.** Quel type d'habitation occupez-vous ?

- Maison individuelle (moderne)
- Logement collectif
- Ancien bâti

C1.1.1. Statut du logement :

- Propriétaire
- Locataire
- Autre

C1.1.2. A part la cuisine combien de pièce avez-vous ?

- Moins de 3
- De 3 à 6
- Plus de 6

C1.2. Disposez-vous d'eau courante dans votre logement ?

- Oui
- Non

C1.2.1. Quelle est votre source d'approvisionnement en eau potable ?

- Eau de ville
- Citerne
- Puits
- Source naturelle
- Eau sous emballage

C1.3. Disposez- vous de branchement électrique dans votre logement ?

Oui

Non

C1.4. Qu'utilisez-vous comme combustible de cuisine ?

Gaz de ville

Gaz butane

Autres

C1.5. Avez-vous eu une subvention rurale dans l'aménagement de votre logement ?

Oui

Non

C1.5.1. Si oui, combien ?

120.000 DA

250.000 DA

500.000 DA

700.000 DA

C2. Qualité d'éducation :

C2.1. Avez-vous ou un membre de votre famille des problèmes dans les établissements que vous fréquentez ?

Aucun problème

Manque de livres

Enseignements médiocre

École éloignée

Etablissement en mauvais état

Manque de commodités

C3. Qualité de santé :

C3.1. Souffrez-vous ou un membre de votre famille des maladies suivantes ?

Maladies chroniques

Autres

Aucune

C3.1.1. Pour vous soigner, vous et votre famille, consultez-vous souvent :

Les établissements publics

Les cabinets privés

Les deux

C3.2. Disposez-vous d'une assurance ?

Oui

Non

C3.2.1. Si non pourquoi ?

- Sans travail
- Non déclaré
- Non affilié
- Autres

C4. L'accès aux services publics :**C4.1. Comment évaluez-vous la qualité des services offerts par les établissements publics (Hôpitaux) ?**

- Excellent
- Acceptable
- Mauvais
- Aucune idée

C4.2. Comment évaluez-vous la qualité des services offerts par la Daira ?

- Excellent
- Acceptable
- Mauvais
- Aucune idée

C4.3. Comment évaluez-vous la qualité des services offerts par la Wilaya (toutes les directions) ?

- Excellent
- Acceptable
- Mauvais
- Aucune idée

C4.4. Estimez-vous que le problème de l'administration est :

- Humain
- Matériels
- Les deux

C4.5. Avez-vous participé aux dernières élections locales ?

- Oui
- Non

C4.5.1. Connaissez-vous les élus de votre commune ?

- Tous
- Quelques-uns
- Aucune

C4.5.2. Est-ce que vous considérez que le maire et les élus locaux sont libres dans leurs décisions ?

- Oui
- Non
- Aucune idée

C4.5.2.1. Si non, pourquoi ?Ingérence de l'administration Ils n'ont pas de pouvoir Ils subissent des pressions **C4.6. Etes-vous satisfait de la prise en charge de :**Goudronnage de la route Oui non Eclairage Oui non Ramassage des déchets ménagers Oui non Approvisionnement en eau potable Oui non Sécurité Oui non Aire de jeux/ divertissements Oui non Transport public Oui non La propreté du village Oui non **D. Indicateur de possession :****D1. Indicateur de possession de biens :****D1.1. Possédez-vous les biens suivants ?****D1.1.1. Un réfrigérateur :**Oui non **D1.1.2. Une télévision :**Oui non **D1.1.3. Une cuisinière :**Oui non **D1.1.4. Un ordinateur/ ordinateur portable :**Oui non **D1.1.5. Un téléphone privé :**Oui non **D1.1.6. Une machine à coudre :**Oui non **D1.2. Etes-vous propriétaire de moyen de transport ?**Oui non **D1.2.1. si oui, quel type ?**Bicyclette/motocyclette Léger Lourd **D1.2.1.1. Quelle est sa valeur ?**Moins 300.000 DA De 300.000 à 600.000 DA Plus de 600.000 DA

D2. Possession de terres :**D2.1.** Possédez-vous des terres urbaines ?Oui Non **D2.1.1.** Si oui, quelle est la superficie de ses terres ?Moins de 150m² Entre 150 et 300m² Plus de 300 m² **D2.2.** Possédez-vous des terres agricoles ?Oui Non **D2.2.1.** Si oui, Combien d'hectares de terres possédez-vous ?Moins de 5 hectares De 5 hectares à 10 hectares Plus de 10 hectares **D2.3.** Utilisez-vous des terres qui ne vous appartiennent pas ?Oui Non **D2.3.1.** Si oui, combien ?Moins de 5 hectares De 5 hectares à 10 hectares Plus de 10 hectares **Valeur de production : (Moyenne Annuelle/ Hectare)****D2.4.** Quelle est la valeur de production moyenne de vos terres ?Moins 100.000 DA De 100.000 à 350.000 DA De 350.000 DA à 1.450000DA Plus de 1.450000 **D2.5.** La qualité de vos terres est elle plutôt ?Excellente Bonne Mauvaise **D2.6.** Est-ce que vous êtes satisfait de l'irrigation de vos terres par les ressources hydriques ?Oui Non

D3. Animaux de campagne :**D3.1.** Avez-vous de gros bétail (Bovins)?Oui Non **D3.1.1.** Si oui, combien ?Moins de 5 Entre 5 et 10 Plus de 10 **D3.2.** Avez-vous de moyen bétail (Ovins) ?Oui Non **D3.2.1.** Si oui combien ?Moins de 5 Entre 5 et 10 Plus de 10 **D3.3.** Avez-vous de bassecour (Avicole) ?Oui Non **D3.3.1.** Si oui, combien ?Moins de 5 Entre 5 et 10 Plus de 10 **E. Bien-être :****E1. Bien être subjectif :****E1. 1.** Avez-vous des problèmes dans la vie quotidienne ?Oui Non **E1.1.1.** Si oui dans quel domaine ?Santé Éducation Logement Nourriture Vêtement Eau potable Autre

E1.2. Est-ce que vous estimez que l'Etat doit fournir le :

- Le logement
- Le travail
- Les deux
- Ni l'un ni l'autre

E1.3. Etes-vous satisfait de votre vie ?

- Je ne suis pas satisfait
- Je suis satisfait
- Très satisfait

E1.3.1. D'après vous quelle est la source de votre satisfaction ?

- Votre revenu
- Votre revenu & autre facteurs
- Autres facteurs

E1.4. Déterminez l'importance de ces facteurs dans votre vie :

	Très important	important	moyen	Aucune importance
Travail				
Santé				
Education				
Justice				
Mariage				
Logement				
Politique				
Religion				

E1.5. Déterminez quatre facteurs Qui changent votre perception de la vie (cochez 4 cases) :

- Revenu
- Santé
- Éducation
- Justice
- Chômage
- Pauvreté
- Liberté politique

E1.6. Si votre revenu augmente, est-ce que votre vie ?

- Evolue
- Reste constante
- Se dégrade
- Aucune idée

Les tableaux ci-dessous sont réalisés par l'étudiant du présent manuscrit en utilisant le logiciel de statistique SPSS v 20.

Tableau 01 : L'occupation du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	130	86,7	86,7	86,7
	Non	20	13,3	13,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 02 : L'activité du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas d'activité	20	13,3	13,3	13,3
	Agriculture	18	12,0	12,0	25,3
	Artisanat	15	10,0	10,0	35,3
	Commerce	20	13,3	13,3	48,7
	Elevage	10	6,7	6,7	55,3
	Employé	54	36,0	36,0	91,3
	Autre	13	8,7	8,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les figures ci-dessus nous montrent que la majorité des personnes enquêtées soit 86,7% sont actifs principalement autant qu'employés, suivi d'autre profession traditionnelle tels que le commerce, l'agriculture et l'artisanat.

Tableau 03 : La raison de la non-occupation.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Occupé	130	86,7	86,7	86,7
	Pas de travail	9	6,0	6,0	92,7
	Licencié	2	1,3	1,3	94,0
	Retraité	9	6,0	6,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Nous avons constaté un pourcentage de personnes non actives s'élevant à 13,3%, cela s'explique par la non disponibilité des offres d'emploi ou des emplois ne correspondant pas au profil.

Tableau 04 : La couverture du revenu du chef du ménage par rapport aux besoins familiaux par mois.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	93	62,0	62,0	62,0
	Non	57	38,0	38,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 05 : La durée du revenu du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 10 jours	5	3,3	3,3	3,3
	Entre 10 à 15 jours	52	34,7	34,7	38,0
	Plus de 20 jours	93	62,0	62,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Nous remarquons dans les figures ci-dessus que 62% des personnes interrogées affirment que leur revenu suffit à subvenir à leurs besoins mensuelle, un revenu qui pour 62% des personnes interrogées dure plus de 20 jours.

Tableau 06 : L'épargne du chef du ménage par mois.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucun	66	44,0	44,0	44,0
	De 1000 à 5000 Da	29	19,3	19,3	63,3
	De 5000 à 10.000 Da	26	17,3	17,3	80,7
	Plus de 10.000 Da	29	19,3	19,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

La figure ci-dessus nous démontre le montant qu'épargne un chef de ménage en tenant compte de son revenu, du nombre de personnes de son ménage et leurs besoins bien sûr, ce qui est constaté c'est que 44% affirment ne pas épargner car leur salaire suffit juste à subvenir aux besoins du ménage, 19,3% d'entre eux épargnent en moyenne 1000 à 5000 Da suivi d'une catégorie juste moins timide avec une moyenne de 5000 à 10.000/mois (17,3%), ceux avec un revenu plus élevé ou des dépenses et besoins moins conséquents épargnent plus de 10.000 Da mensuellement.

Tableau 07 : Le type d'habitation du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Maison individuelle (moderne)	85	56,7	56,7	56,7
	Logement collectif	42	28,0	28,0	84,7
	Ancien bâti	23	15,3	15,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 08 : Le statut du logement.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Propriétaire	90	60,0	60,0	60,0
	Locataire	15	10,0	10,0	70,0
	Autre	45	30,0	30,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les figures ci-dessus montrent que 56,7% des personnes interrogées confirment habiter dans une habitation individuelle dont ils sont propriétaires, soit par un achat direct, héritage ou autre forme de possessivité existante, 28% de la population habitent dans des logements collectif et 15,3% ancien bâti, nous remarquons que 30% ne sont ni propriétaires ni locataires, souvent se sont des habitants de bidonvilles ou habitations précaires non actées.

Tableau 09 : Le nombre de pièces hors cuisine.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 3	62	41,3	41,3	41,3
	De 3 à 6	70	46,7	46,7	88,0
	Plus de 6	18	12,0	12,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

41,3% des sondés disent que leurs habitations se composent de moins de trois pièces hors cuisine, 46,7% d'entre eux résident dans des logements composés de 3 à 6 pièces et au final 12% dans des habitations de plus de 6 pièces, cela peut s'expliquer par la nature des personnes interrogées ,hétéroclites, car une grande partie habite dans des résidences familiales, anciennement bâtis qui avaient une architecture plus présente sur le nombre ce qui impliquent plus de pièces. Autre catégorie de personnes, ceux qui résident dans des

habitations modernes, ou nous remarquons que les besoins et styles de constructions a connu eux aussi un changement, nous sommes en présence de logements sociaux, logements promotionnels, de locations d'appartements pour jeune famille au nombre réduit.

Tableau 10 : La disposition d'eau courante dans le logement.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	126	84,0	84,0	84,0
	Non	24	16,0	16,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 11 : La source d'approvisionnement en eau potable.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Eau de ville	83	55,3	55,3	55,3
	Citerne	62	41,3	41,3	96,7
	Puits	5	3,3	3,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Suite à l'effort de l'état pour apporter les commodités élémentaires aux citoyens, nos interrogés affirment que 84% bénéficient d'eau courante contre 12% qui ne l'ont pas, en grande partie de ceux-là résident dans des endroits reculés où la liaison pour l'approvisionnement est difficile à établir. L'eau de ville reste la principale source d'approvisionnement en eau potable (55,3%) suivi de la réserve en citerne (41,3%), et une tranche minime qui s'alimente par l'eau de puits.

Tableau 12 : La disposition de branchement électrique dans le logement.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	142	94,7	94,7	94,7
	Non	8	5,3	5,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Environ 95% de la population dispose de branchement électrique, 5,3% qui n'ont bénéficié pas habitent à des endroits plus reculés.

Tableau 13 : Le type du combustible de cuisine.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Gaz de ville	76	50,7	50,7	50,7
	Gaz butane	74	49,3	49,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

50,7% de la population bénéficient de Gaz de ville, 49,3% de gaz butane.

Tableau 14 : La subvention rurale dans l'aménagement du logement.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	57	38,0	38,0	38,0
	Non	93	62,0	62,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

62% de la population interrogée ne bénéficient pas de subvention rurale pour des raisons administratives soumises à des conditions.

Tableau 15 : La somme de la subvention rurale.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non subventionner	93	62,0	62,0	62,0
	120.000 Da	3	2,0	2,0	64,0
	250.000 Da	12	8,0	8,0	72,0
	500.000 Da	21	14,0	14,0	86,0
	700.000 Da	21	14,0	14,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

La somme attribuée aux bénéficiaires de la subvention rurale est de 500.000 ou 700.000 Da, reste une minorité profitante de montant de 250.000 Da.

Tableau 16 : Les problèmes du ménage dans les établissements qui fréquente.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucun	91	60,7	60,7	60,7
	Manque de livres	2	1,3	1,3	62,0
	Enseignement médiocre	25	16,7	16,7	78,7
	Ecole éloignée	32	21,3	21,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les sondés nous ont affirmés a un taux de 60,7% qu'ils n'ont aucun problèmes quant aux établissements qu'ils fréquentent, ceci dit nous enregistrons que 21,3% de la population jugent que l'école est éloignée de leur lieu de résidence, 16,7% jugent un le système d'enseignement « médiocre » et 1,3% souffrent de la non disponibilité des livres.

Tableau 17 : Les maladies dont souffre le ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucune	48	32,0	32,0	32,0
	Maladies chroniques	70	46,7	46,7	78,7
	Autres	32	21,3	21,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 18 : Le type d'établissement de santé dont le ménage se soigne.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Les établissements publics	16	10,7	10,7	10,7
	Les cabinets privés	13	8,7	8,7	19,3
	Les deux	121	80,7	80,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

46,7% des interrogées souffrent de maladies chroniques et à travers nos questions, ils révèlent que c'est principalement le diabète, certaines maladies cardiaques et des allergies. 32% affirment ne souffrir d'aucune forme de maladie, 21,3% ont répondu autres. et que pour se soigner, 80,7% d'entre eux se rendent aux établissements publics soit l'hôpital ou la polyclinique mais aussi les cliniques et cabinets privés, 10,7% disent ne faire appel qu'aux

établissements publics, d'après eux c'est un choix purement financier, reste une minorité (8,7%) qui n'a recours qu'aux cabinets privés.

Tableau 19 : L'assurance du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	90	60,0	60,0	60,0
	Non	60	40,0	40,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 20 : La raison de la non-assurance du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Les assurés	90	60,0	60,0	60,0
	Sans travail	9	6,0	6,0	66,0
	Non déclaré	18	12,0	12,0	78,0
	Non affilié	32	21,3	21,3	99,3
	Autres	1	,7	,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

60% des personnes interrogées affirment bénéficier d'une assurance et 40% disent le contraire, les principales raisons qui font que ces derniers n'en profitent pas c'est qu'ils ne sont pas affiliés ou exercent des activités non déclarées ou tout simplement n'exercent aucune activité professionnelle.

Tableau 21 : L'évaluation de la qualité des services offert par les établissements publics (Hôpitaux).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Excellent	5	3,3	3,3	3,3
	Acceptable	60	40,0	40,0	43,3
	Mauvais	84	56,0	56,0	99,3
	Aucune idée	1	,7	,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

56% des interrogées affirment que la qualité du service proposé par les hôpitaux est mauvaise contre 40% qui jugent que cela est acceptable, sans surprise les personnes qui jugent que la qualité est excellente est de 3,3%.d'après nos dialogues avec les concernées, les principaux critères d'évaluations sont : la présence médicale, la prise en charge du patient, la disponibilité des produits médicaux et médicaments.

Tableau 21 : L'évaluation de la qualité des services offerts par la Daïra.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Excellent	8	5,3	5,3	5,3
	Acceptable	55	36,7	36,7	42,0
	Mauvais	86	57,3	57,3	99,3
	Aucune idée	1	,7	,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

57,3% des sondés jugent la qualité de service offert par la daïra « mauvaise », ils confortent leurs dires par la non prise en charge des besoins des citoyens, l'accueil humain quasi inexistant, un traitement des demandes jugé trop long. 36,7% disent un service acceptable, 5,3% clament un service excellent, 0,7% préfèrent s'abstenir de répondre.

Tableau 22 : L'évaluation de la qualité des services offert par la Wilaya (toutes les directions).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Excellent	3	2,0	2,0	2,0
	Acceptable	50	33,3	33,3	35,3
	Mauvais	60	40,0	40,0	75,3
	Aucune idée	37	24,7	24,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

40% des sondés jugent la qualité de service offert par la wilaya « mauvaise », ils confortent leurs dires par la non prise en charge des besoins des citoyens, l'accueil humain quasi inexistant, un traitement des demandes jugé trop long. 33,3% disent un service acceptable, 2% clament un service excellent, 24,7% préfèrent dire qu'ils n'en aucune idée sur la question.

Tableau 23 : Le problème de l'administration.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Humain	133	88,7	88,7	88,7
	Matériels	1	,7	,7	89,3
	Les deux	16	10,7	10,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

La figure ci-dessus confirme une idée reçue sur l'administration algérienne, effectivement 88,7% des répondants confirment que le problème de l'administration est purement humain, ils avancent un accueil non professionnel, une totale indifférence quant à la prise en charge des demandes de citoyens procédure qui est souvent longue et compliquée. 10,7% estime que le problème est matériel et humain en même temps car en plus des réponses précédemment avancées les citoyens se retrouvent face à un manque de matériel.

Tableau 24 : La participation aux dernières élections locales.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	93	62,0	62,0	62,0
	Non	57	38,0	38,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

62% des répondants ont fait leur devoir civique, 38% n'ont pas voté et suite à nos discussions ils nous ont confirmé qu'ils ne croient plus au dire des élus et à leur crédibilité.

Tableau 25 : La connaissance des élus de la commune du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tous	29	19,3	19,3	19,3
	Quelques-uns	83	55,3	55,3	74,7
	Aucune personne	38	25,3	25,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

55,3% des sondés affirment qu'ils connaissent quelques-uns des élus, 25,3% ne connaissent aucun élu du lieu de sa résidence et 19,3% confirment qu'ils connaissent tous les élus qui les représentent.

Tableau 26 : La liberté des décisions du maire et des élus locaux.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	41	27,3	27,3	27,3
	Non	89	59,3	59,3	86,7
	Aucune idée	20	13,3	13,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 27 : La raison de la non-liberté de décisions.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Décision libre	61	40,7	40,7	40,7
	Ingérence de l'administration	19	12,7	12,7	53,3
	Ils n'ont pas de pouvoir	16	10,7	10,7	64,0
	Ils subissent des pressions	54	36,0	36,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

27,3% des sondés confirment que les maires et élus ont leur propre liberté de décision, avis qui n'est pas partagé par la majorité des répondants 59,3%, effectivement ces derniers considèrent que les élus ne sont pas libres de leurs choix et prorogatifs car ils subissent des pressions soit intérieure ou extérieure, une ingérence administrative, et d'autres jugent qu'ils n'ont simplement pas de pouvoir.

Tableau 28 : La satisfaction de la prise en charge de goudronnage de la route.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	24	16,0	16,0	16,0
	Non	126	84,0	84,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 29 : La satisfaction de la prise en charge de l'éclairage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	58	38,7	38,7	38,7
	Non	92	61,3	61,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 30 : La satisfaction de la prise en charge du ramassage des déchets ménagers.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	32	21,3	21,3	21,3
	Non	118	78,7	78,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 31 : La satisfaction de la prise en charge de l'approvisionnement en eau potable.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	45	30,0	30,0	30,0
	Non	105	70,0	70,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 32 : La satisfaction de la prise en charge de la sécurité.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	91	60,7	60,7	60,7
	Non	59	39,3	39,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 33: La satisfaction de la prise en charge d'aire de jeux et divertissement.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	4	2,7	2,7	2,7
	Non	146	97,3	97,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 34 : La satisfaction de la prise en charge de transport public.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	73	48,7	48,7	48,7
	Non	77	51,3	51,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 35 : La satisfaction de la prise en charge de la propreté.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	10	6,7	6,7	6,7
	Non	140	93,3	93,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

La partie « satisfaction » nous démontre un énorme déficit sur le plan du bien-être communal, effectivement sur des points élémentaires tels la propreté, les airs de jeux pour enfants, le goudronnage, le ramassage des ordures, l'éclairage et approvisionnement en eau potable enregistrent une totale insatisfaction des sondés, par contre un certain contentement vis-à-vis de la sécurité et le transport s'inscrit chez les questionnés.

Tableau 36 : La possession d'un réfrigérateur.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	143	95,3	95,3	95,3
	Non	7	4,7	4,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 37 : La possession d'une télévision.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	147	98,0	98,0	98,0
	Non	3	2,0	2,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 38 : La possession d'une cuisinière.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	111	74,0	74,0	74,0
	Non	39	26,0	26,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 39 : La possession d'un ordinateur.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	53	35,3	35,3	35,3
	Non	97	64,7	64,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 40 : La possession d'un téléphone privé.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	145	96,7	96,7	96,7
	Non	5	3,3	3,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 41 : La possession d'une machine à coudre.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	33	22,0	22,0	22,0
	Non	117	78,0	78,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 42 : La possession de moyen de transport.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	97	64,7	64,7	64,7
	Non	53	35,3	35,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les sondés attachent une importance primordiale a certains moyens de confort, effectivement la majorité (plus de 90%) d'entre eux dispose de téléviseur (98%),un téléphone privé (96,7%), réfrigérateurs(95,3%), Cuisinière (74%),un moyen de transport (64,7%),a en jugé par ces taux élevés, on constate que ce sont des produits élémentaires pour le confort et le bien-être du sondé. Vient par la suite la possession d'un ordinateur (35,3%) et une machine à coudre (22%) qui sont secondaires pour nos questionnés.

Tableau 43 : Le type du moyen de transport.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Sans moyen de transport	53	35,3	35,3	35,3
	Bicyclette/motocyclette	30	20,0	20,0	55,3
	Léger	57	38,0	38,0	93,3
	Lourd	10	6,7	6,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Sans surprise, 38% des sondés possèdent un véhicule léger et 35,3% n'en possèdent pas du tout, 20% d'entre eux disposent de Bicyclette ou motocyclette.

Tableau 44 : La valeur du moyen de transport.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Sans moyen de transport	53	35,3	35,3	35,3
	Moins de 300.000 Da	30	20,0	20,0	55,3
	De 300.000 à 600.000Da	21	14,0	14,0	69,3
	Plus 600.000 Da	46	30,7	30,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Suivant la nature du moyen de transport, et de leur capacité financière, nos sondés ont répondu à 30,7% que la valeur de leurs moyen de transport dépasse les 600.000 Da, généralement cela correspond à des véhicules légers et lourds, 20% d'entre eux leurs transport vaut moins de 300.000 Da, et ceux de 300 à 600.000 sont de 14%.

Tableau 45 : La possession des terres urbaines.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	30	20,0	20,0	20,0
	Non	120	80,0	80,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 46 : La superficie des terres urbaines du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas TU	120	80,0	80,0	80,0
	Moins de 150 m ²	16	10,7	10,7	90,7
	Entre 150 et 300m ²	10	6,7	6,7	97,3
	Plus de 300m ²	4	2,7	2,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

20% de la population interrogée possèdent des terres urbaines, 10,7% disent que la superficie de leur terre est moins de 150m² et 6,7% d'entre eux affirment que leur terre varie de superficie entre 150 et 300m² et seulement 2,7% possède plus de 300m².

Tableau 47 : La possession des terres agricoles.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	35	23,3	23,3	23,3
	Non	115	76,7	76,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 48 : La superficie des terres agricoles du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas TA	115	76,7	76,7	76,7
	Moins de 5 hectares	15	10,0	10,0	86,7
	De 5 à 10 hectares	18	12,0	12,0	98,7
	Plus de 10 hectares	2	1,3	1,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

23,3% de la population interrogée possèdent des terres agricoles, 10% disent que la superficie de leur terre est moins de 5 hectares et 12% d'entre eux affirment que leur terre varie de superficie entre 5 à 10 hectares et seulement 1,3% possède plus de 10 hectares.

Tableau 49 : L'utilisation des terres non-proprété du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	20	13,3	13,3	13,3
	Non	130	86,7	86,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 50 : La superficie des terres non-proprété du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de TNP	130	86,7	86,7	86,7
	Moins de 5 hectares	5	3,3	3,3	90,0
	De 5 à 10 hectares	13	8,7	8,7	98,7
	Plus de 10 hectares	2	1,3	1,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

86,7% de la population interrogée affirme ne pas utiliser des terres qui ne leurs appartiennent pas. et ceux qui utilisent ces terres (13,3%) les exploitent selon les superficies mentionnées.

Tableau 51 : La valeur de production moyenne des terres du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de terres	109	72,7	72,7	72,7
	Moins de 100.000 Da	3	2,0	2,0	74,7
	De 100.000 à 350.000 Da	23	15,3	15,3	90,0
	De 350.000 à 1.450000 Da	13	8,7	8,7	98,7
	Plus de 1.450000 Da	2	1,3	1,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

15,3% de la population interrogée affirment que leur terre apporte entre 100.000 et 350.000 de productions, 8,7% disent entre 350.000 et 1.450.000 et seulement 1,3% nous ont confié percevoir plus de 1.450.000 Da. Nous avons observé une certaine réticence de la part des sondés quant à la réponse à cette question, ce qui nous poussent à mettre en doute les chiffres avancés par ces derniers.

Tableau 52 : La qualité de terres du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de terres	109	72,7	72,7	72,7
	Excellente	1	,7	,7	73,3
	Bonne	36	24,0	24,0	97,3
	Mauvaise	4	2,7	2,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Ceux qui possèdent des terres nous ont confirmé à hauteur de 24% que la qualité de leur terre est jugée bonne, et seulement 2,7% nous ont affirmé que leur terre est de mauvaise qualité.

Tableau 53 : La satisfaction de l'irrigation de terres du chef du ménage par les ressources hydriques.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de terres	109	72,7	72,7	72,7
	Oui	17	11,3	11,3	84,0
	Non	24	16,0	16,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Toujours selon les propriétaires des terres agricoles, 16% se disent non satisfaits de l'irrigation des terres, certains même nous ont confié les irrégularités du système d'attribution d'eau, mais cela m'engageant que leur personne, mais nous sommes dans l'obligation de mentionner les craintes de ces intéressés.

Tableau 54 : La possession de gros bétail (Bovins).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	21	14,0	14,0	14,0
	Non	129	86,0	86,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 55 : Le nombre de gros bétail (Bovins).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de bovins	129	86,0	86,0	86,0
	Moins de 5	12	8,0	8,0	94,0
	De 5 à 10	5	3,3	3,3	97,3
	Plus de 10	4	2,7	2,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

86% des personnes affirment ne pas posséder du gros bétails (bovins) et ceux qui en possèdent (14%) affirment à 8% que leur nombre ne dépasse pas 5 et 3,3% disent en avoir entre 5 à 10%, et 2,7% en possède plus de 10.

Tableau 56 : La possession de moyen bétail (Ovins).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	31	20,7	20,7	20,7
	Non	119	79,3	79,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 57 : Le nombre de moyen bétail (Ovins).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas d'Ovins	119	79,3	79,3	79,3
	Moins de 5	6	4,0	4,0	83,3
	De 5 à 10	13	8,7	8,7	92,0
	Plus de 10	12	8,0	8,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

79,3% des personnes affirment ne pas posséder du moyen bétail (ovins) et ceux qui en possèdent (20,7%) affirment à 4% que leur nombre ne dépasse pas 5, et 8.7% disent en avoir entre 5 à 10%, et 8% en possède plus de 10.

Tableau 58 : La possession de bassecour (Avicole).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	33	22,0	22,0	22,0
	Non	117	78,0	78,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 59 : Le nombre de bassecour (Avicole).

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ne possède pas de bassecour	117	78,0	78,0	78,0
	Moins de 5	4	2,7	2,7	80,7
	De 5 à 10	8	5,3	5,3	86,0
	Plus de 10	21	14,0	14,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

78% des personnes affirment ne pas posséder de la bassecour (avicole) et ceux qui en possèdent (22%) affirment à 2,7% que leurs nombre ne dépasse pas 5, et 5,3% disent en avoir entre 5 à 10%, et 14% en possède plus de 10. Nous remarquons que l'élevage des avicoles est plus important car de sa nature moins complexe et moins couteuse poussent les éleveurs à s'y orienter naturellement, en premier lieu.

Tableau 60 : Les problèmes dans la vie quotidienne.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	113	75,3	75,3	75,3
	Non	37	24,7	24,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Comme toute personne sur cette terre, c'est sans surprise que 75,3% de nos sondés ont répondu qu'ils avaient des problèmes dans leurs vie quotidienne. 24,7% ont affirmé ne pas en avoir.

Tableau 61 : Le domaine des problèmes.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas de problème	37	24,7	24,7	24,7
	Santé	26	17,3	17,3	42,0
	Education	1	,7	,7	42,7
	Logement	40	26,7	26,7	69,3
	Nourriture	1	,7	,7	70,0
	Eau potable	1	,7	,7	70,7
	Autre	44	29,3	29,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les principales sources de problèmes des personnes interrogées sont respectivement le logement (26,7%), la santé (17,3%), l'éducation, la nourriture, et l'eau potable ne consiste pas un véritable problème car ils représentent 0,7%, seulement il faut noter que 29,3% des sondées n'ont pas voulu préciser la nature de leurs problèmes.

Tableau 62 : Les fournitures de l'Etat.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Le logement	33	22,0	22,0	22,0
	Le travail	14	9,3	9,3	31,3
	Les deux	84	56,0	56,0	87,3
	Ni l'un ni l'autre	19	12,7	12,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

56% des sondés pensent que l'état doit fournir logement et travail aux citoyens, car l'Algérie est un état socialiste, de ce fait le citoyen considère que c'est plus une « **obligation de l'état envers lui** » qu'une aide qui lui ai apporté.

D'une autre part 22% des interrogés pensent que le logement « **doit** » être fourni par l'état pour les mêmes raisons citées, mais que c'est à la personne elle-même de chercher un emploi. 9,3% estiment que l'état est dans l'obligation de leurs fournir un travail disant que le gouvernement leur a fait des promesses et demande seulement que ce dernier respecte son engagement même qu'à moitié. Seulement 12,7% des personnes sondés considèrent que c'est à la personne de se construire elle-même sans l'aide de l'état.

Tableau 63 : La satisfaction de vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Je ne suis pas satisfait	94	62,7	62,7	62,7
	Je suis satisfait	45	30,0	30,0	92,7
	Très satisfait	11	7,3	7,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Avant de nous pencher sur les chiffres, il est important de citer que pour répondre à cette question nous avons dû insister auprès du citoyen pour qu'il se dévoile à la valeur d'une confiance, car la première réponse de la majorité des questionnés est « Allhamdou li Allah » comme marque ultime d'acceptation d'une volonté divine.

30% des personnes interrogés se disent satisfaits de leur vie, 7,3% sont très satisfaits, les deux groupes se ressemblent dans le fait qu'ils ont un accomplissement sociale et professionnel

satisfaisant. 62,7% affirment ne pas l'être (satisfait) dans le fait qu'ils regrettent certaines choses qu'ils non pas accompli et/ou ont dû renoncer à certaines.

Tableau 64 : La source de satisfaction du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Le revenu	14	9,3	9,3	9,3
	Le revenu & autres facteurs	110	73,3	73,3	82,7
	Autres facteurs	26	17,3	17,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

73,3% des personnes interrogées affirment que leur source de satisfaction est le revenu certes mais aussi d'autres facteurs que nous détaillerons ultérieurement, 17,3% disent que leurs sources de contentement n'est pas le revenu mais d'autres facteurs. 9,3% disent que le revenu est leur source de satisfaction première.

Tableau 65 : L'importance du travail dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	139	92,7	92,7	92,7
	Important	10	6,7	6,7	99,3
	Moyen	1	,7	,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 66 : L'importance de la santé dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	150	100,0	100,0	100,0

Tableau 67 : L'importance de l'éducation dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	67	44,7	44,7	44,7
	Important	47	31,3	31,3	76,0
	Moyen	28	18,7	18,7	94,7
	Aucune importance	8	5,3	5,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 68 : L'importance de la justice dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	46	30,7	30,7	30,7
	Important	32	21,3	21,3	52,0
	Moyen	46	30,7	30,7	82,7
	Aucune importance	26	17,3	17,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 69 : L'importance du mariage dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	75	50,0	50,0	50,0
	Important	40	26,7	26,7	76,7
	Moyen	23	15,3	15,3	92,0
	Aucune importance	12	8,0	8,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 70 : L'importance du logement dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	120	80,0	80,0	80,0
	Important	27	18,0	18,0	98,0
	Moyen	3	2,0	2,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 71 : L'importance de la politique dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	3	2,0	2,0	2,0
	Important	9	6,0	6,0	8,0
	Moyen	20	13,3	13,3	21,3
	Aucune importance	118	78,7	78,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Tableau 72 : L'importance de la religion dans la vie du chef du ménage.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très important	104	69,3	69,3	69,3
	Important	44	29,3	29,3	98,7
	Moyen	2	1,3	1,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Les figures ci-dessus nous offre une vision large et précise des fondamentaux de notre société, effectivement notre enquête révèle que certaines variables sont constantes telle que la santé qui est une priorité absolue pour nos concitoyens à 100%, en deuxième lieu le travail est d'une importance capitale pour 92,7% des interrogées, 80% disent que le logement est très important pour leur satisfaction, la religion vient en quatrième pôle avec 69.3% qui la considère très importante pour leur vie, le lien sacré est très important pour 50% des sondés, nous devons avouer que le taux d'importance des deux derniers facteurs est surprenant !! Mais a en regarder et discuter avec les personnes nous comprenons que la religion n'est plus L'élément phare des valeurs de la personnalité, pratiquants certes, croyants évidemment, mais la religion a perdu de son pouvoir absolu sur la personnalité de l'actuel citoyen, pareil pour la constitution du mariage qui frappé par la conjoncture actuelle, perd de son importance, ailleurs l'âge moyen du mariage en Algérie a reculé de 5 à 8 ans par rapport à la génération précédente.

L'éducation avec un taux de 44,7% qui la considère très importante, il faut dire aussi que la majorité de la population interrogée est plus portée sur la vie active que les études et hautes études. La justice est très importante à une hauteur de 30,7%, nous avons constaté que lors de

notre questionnaire une phrase se répète souvent « la justice est un bel leurre miroité », la politique vient en dernier lieu avec seulement 2%, le citoyen algérien dit ne pas croire nos politiciens, de ce fait la politique ne les intéresse absolument pas.

Tableau 73 : Les quatre facteurs qui changent la perception de la vie.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Revenu, Santé, Justice, Chômage	68	45,3	45,3	45,3
	Revenu, Santé, Education, Justice	28	18,7	18,7	64,0
	Santé, Education, Chômage, Pauvreté	28	18,7	18,7	82,7
	Santé, Chômage, Justice, Liberté politique	26	17,3	17,3	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

Ce tableau vient conforter les figures précédentes car 45,3% des citoyens affirment que les quatre facteurs déterminants de leurs perceptions de la vie sont : le revenu, la santé, la justice et le chômage. Le revenu et la santé sont les coefficients les plus élémentaires dans leur vie.

Tableau 74 : Le changement de la vie du chef du ménage par rapport à l'augmentation du revenu.

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Evolue	137	91,3	91,3	91,3
	Reste constante	8	5,3	5,3	96,7
	Se dégrade	1	,7	,7	97,3
	Aucune idée	4	2,7	2,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

91,3% des sondés affirment que le revenu a une influence directe sur leurs changement de vie, ils sont persuadés que si leur revenu augmente, leur vie changera aussi, il a une relation bilatérale entre les deux points, le changement de vie suite au changement (augmentation) de revenu encore une figure qui certifie les précédents dires.

Résumé :

Qu'est ce qui nous rend heureux ? La recherche du bien-être ou du bonheur des individus ont depuis toujours été au centre des préoccupations des organismes internationaux et des Etats. Ces concepts font actuellement l'objet du plus grand nombre d'études, de discussions, de conférences et se trouvent au centre des débats de politiques publiques.

La question du bien-être reste un thème d'actualité abordé en particulier par les psychologues, philosophes, sociologues et économistes. Ainsi, le bien-être apparaît comme un nouveau questionnement économique, social et donc politique. Ce dernier ne dépend pas seulement du niveau de revenu ou de consommation mais aussi d'autres facteurs tels que l'emploi, la santé, etc. Cette contribution se propose d'explorer les facteurs subjectifs du bien-être et d'apporter des éléments de réponse à la question essentielle de la nature et des causes du bonheur. Cette étude est entamée par les fondements théoriques du bien-être subjectif et les concepts de base ; puis les expériences et les recherches effectuées sur le bien-être subjectif dans le monde rural se suivent, tout en complétant la recherche par une étude empirique (enquête), qui décrit l'historique et la situation globale des ménages ruraux dans une zone bien déterminée et détaillée de tous les composants (fonctionnaire, berger, etc.) avec leur bien-être en Algérie.

Mots-clés : bien-être subjectif, économie du bonheur, qualité de vie, politiques publiques, ménages ruraux, Algérie, étude de proximité.

Abstract:

What makes us happy? Looking for welfare or happiness of individuals has always been in the centre of concerns for international organizations and states themselves. These concepts are currently the subject of the greatest number of studies, discussions, conferences and are at the center of public policies debates.

The question of welfare remains a topical matter addressed particularly by psychologists, philosophers, sociologists and economists. Thus, the welfare seems to be a new economic, social and, therefore, a political questioning. Not only, doesn't it depend on the level of income or consumption, but also on other factors such as: employment, health... etc. This contribution intends to explore the subjective factors of welfare and to provide answers' supports to the essential question of the nature and causes of happiness. This study was initiated by the theoretical foundations of subjective welfare and basic concepts; then the experiences and research done on the subjective welfare in rural world will follow, by completing the research with an empirical study (survey), which describes the history and the overall situation of rural households in a definite and detailed area of all components (civil servant, shepherd... etc.) with their welfare in Algeria.

Keywords: subjective welfare, happiness economics, quality of life, public policies, rural households, Algeria, local study.

ملخص:

ما الذي يجعلنا سعداء ؟ بات البحث عن رفاهية أو سعادة الأفراد دائما محور انشغالات المنظمات الدولية والحكومات. إذ تعتبر هذه المفاهيم حاليا موضوع أكبر عدد من الدراسات والمناقشات والمؤتمرات وهي متواجدة في صلب مناقشات السياسة العمومية.

وتبقى قضية الرفاهية موضوع الساعة المناقش بصفة خاصة من قبل علماء النفس والفلاسفة وعلماء الاجتماع والاقتصاد. لذا تبدو الرفاهية تساؤلا جديدا اقتصاديا واجتماعيا وبالطبع سياسيا. حيث لا يعتمد هذا الأخير على مستوى الدخل أو الاستهلاك ولكن يعتمد أيضا على عوامل أخرى مثل الشغل والصحة وما إلى ذلك.

إذ يقترح هذا العمل استكشاف العوامل الذاتية للرفاهية مع تقديم الأجوبة عن السؤال الجوهرى لطبيعة وأسباب السعادة.

وقد بدأت هذه الدراسة بالأسس النظرية للرفاهية الذاتية والمفاهيم الأساسية، ثم تليها التجارب والأبحاث التي أجريت حول الرفاهية الذاتية في العالم الريفي مع استكمال البحث بدراسة ميدانية (استقراء)، الذي يصف التاريخ والوضع الإجمالي للأسر الريفية في منطقة محددة ومفصلة لجميع مكونات (الموظف عمومي و الراعي وما إلى ذلك) مع رفاهيتهم في الجزائر.

كلمات البحث: رفاهية ذاتية، اقتصاديات السعادة، نوعية الحياة، السياسة العمومية، الأسر الريفية، الجزائر، دراسة وثيقة.